

F. LESURE *ÉT* G. THIBAUT

BIBLIOGRAPHIE
DES ÉDITIONS MUSICALES

PUBLIÉES PAR

NICOLAS DU CHEMIN

(1549-1576)

EXTRAIT DES *ANNALES MUSICOLOGIQUES*. TOME I.



SOCIÉTÉ DE MUSIQUE D'AUTREFOIS

70, RUE DU BAC

PARIS (7^e)

1953

BIBLIOGRAPHIE DES ÉDITIONS MUSICALES PUBLIÉES PAR NICOLAS DU CHEMIN (1549-1576)

F. LESURE et G. THIBAULT.

I. — INTRODUCTION

A mesure que se multiplient les études sur le XVI^e siècle français, l'importance des grandes maisons d'éditions musicales comme centres artistiques apparaît plus nettement. Les catalogues des imprimeurs ne sont pas seulement le reflet du goût du public ; ils portent aussi la marque de la plus ou moins grande personnalité de ces imprimeurs. Au milieu du siècle, à un tournant particulièrement important pour l'évolution de la musique française, un éditeur parisien, Nicolas du Chemin, déploie une grande activité, qui s'insère chronologiquement entre celle d'Attaignant et celle de Le Roy et de Ballard. Moins habile et surtout moins compétent que ces grands imprimeurs, il a néanmoins inscrit en moins de trente ans une centaine de recueils musicaux à son catalogue, dans lesquels on rencontre les premières œuvres de compositeurs tels que Goudimel et Costeley. Nous avons cherché à établir ici la bibliographie purement musicale de N. du Chemin, à l'exclusion des ouvrages d'arithmétique, de médecine, de grammaire, des éditions de classiques latins, d'ordonnances et de chroniques qu'il publia à partir de 1541, parallèlement aux éditions musicales¹. Ce travail ne paraîtra pas inutile à qui observera qu'un très grand nombre des œuvres recensées ici attendent encore leur publication en notation moderne et que sur les

1. Une liste manuscrite de 144 recueils publiés par Du Chemin a été dressée par Ph. Renouard (Bibl. nat., Rés. des Imprimés, Us. AA 87⁸). On y remarque, en relevant le nom des auteurs, que cet imprimeur n'avait pas de spécialité particulière : Cicéron, P. Lombard, B. de Castillon, J. Bouchet, J. Pellisson, N. Gilles, A. Faure, P. Gentil, C. Marot, Du Tronchet, Galien, Ovide, Blaccus, A. Macault, F. Chappuys.

100 numéros que comporte notre bibliographie près de la moitié des recueils cités (44) ne sont pas répertoriés dans le *Quellen-Lexikon* de R. Eitner. Ce chiffre pourrait expliquer à lui seul que nous ayons commencé par Nicolas du Chemin la publication d'une sorte de « Vogel français », qui se poursuivra prochainement par la bibliographie des éditions de A. Le Roy et R. Ballard¹.

* * *

Nous ne possédons que peu de données précises sur la vie de Nicolas du Chemin ; nous savons qu'il était de Sens et non de Provins comme on l'a souvent répété jusqu'ici². Dès le 12 novembre 1540 il est cité comme « libraire » dans un bail fait à son confrère Pierre Cousin, à qui il loue un « ouvroir » situé rue Saint-Jacques dans la Maison du Lyon d'Or³, et au début de 1543 nous le trouvons déjà demeurant rue Saint-Jacques-de-Latran « en l'hostel ou pend pour enseigne le Griffon d'argent »⁴ ; c'est là qu'il restera jusqu'à la fin de sa vie. Il appartenait à une famille modeste : son frère Côme était un simple charpentier de la Grande Cognée parisienne⁵. Il fut marié deux fois et eut au moins une fille de sa première femme Catherine Delahaye, Jeanne, née le 6 octobre 1546⁶. Sa seconde femme, Denise Boissel, mourut également avant lui, après lui avoir donné quatre enfants, dont une fille Marguerite épousa le 6 janvier 1572 le libraire Marc Locqueneux⁷. Nicolas du Chemin mourut en 1576 (avant le 15 juillet)⁸.

Bien que Nicolas du Chemin n'ait publié aucun volume de musique avant 1549, les premières tentatives faites par cet imprimeur pour entreprendre des publications musicales remontent au moins à deux années auparavant. Le 19 février 1547 (n. st.), Pierre Haultin vendait à Du Chemin un matériel de « poinçons et matrices d'une notte de

1. La Société française de musicologie a annoncé ce travail comme sa prochaine publication (2^e Série).

2. M. BRENET, *Cl. Goudimel. Essai bio-bibliographique*, Besançon, 1898, p. 182, a établi ce fait pour la première fois d'après la préface des *Missae duodecim* (n^o 36), où Du Chemin se qualifie d'« Agendicensis » (Voir p. 281).

3. Arch. nat., Minutier central, LXXIII, 1.

4. *Ibid.*, XLIX, 27 janvier 1543.

5. *Ibid.*, XLIX, 58.

6. Bibl. nat., nouv. acq. fr. 12096.

7. Arch. nat., Min. centr., LXXIII, 78.

8. Ph. RENOARD, *Documents sur les imprimeurs, libraires... ayant exercé à Paris de 1450 à 1600*, Paris, 1901, p. 75.

musicque » moyennant 32 écus d'or¹ et le 7 novembre 1548 il obtenait pour 6 ans le privilège suivant : « Il est permis à Nicolas du Chemin d'imprimer, ou faire imprimer et mettre en vente, tous livres nouveaulx en Musique (qui n'auront esté imprimez) comme Messes, Motetz, Magnificatz, Pseaulmes, Hymnes et Cantiques en l'honneur de Dieu, Chansons, Gaillardes, Pavennes, Bransles, Basses danses, Tabulatures D'orgues, Lutz, Guiternes, et aultres choses honestes au contentement de l'esprit. Avec inhibitions, et défenses à tous Libraires, Imprimeurs, et aultres : de ne les imprimer, ne iceulx exposer en vente, (sans le vouloir et consentement dudict du Chemin) jusques à six ans finis et accomplis, à commencer du jour, et datte que les livres seront achevez d'imprimer : sur peine de confiscation desdictz livres et d'amende arbitraire, comme plus à plain est contenu, et declairé esdictes lectres. Donné à Paris, le septiesme jour de Novembre à l'an de grace Mil cinq cens quarante huict : et de nostre regne le deuxiesme, par le conseil. Ainsi signé Boyer. Et scellé en cire jaulne en simple queuë ».

A l'expiration de ce privilège, Du Chemin devait en solliciter un nouveau, qui lui fut délivré le 13 mars 1555 (n. st.). Rédigé dans des termes analogues, il était, cette fois, valable pour dix ans. Quelques modifications étaient cependant apportées à l'énumération des genres musicaux pour lesquels l'imprimeur désirait la protection officielle : les « cantiques » avaient disparus, les « tordions » apparaissaient aux côtés des autres danses, les tablatures d'orgue étaient remplacées par les tablatures d'épinette. Enfin, le 13 octobre 1566, il lui était délivré un privilège de six ans pour imprimer « messes, motetz, Magnificatz, Psalmes, Hymnes, Cantiques et Chansons tant spirituelles que récréatives à 2, à 3, à 4, à 5, à 6 ou à plusieurs parties, avec tablatures du jeu de luth, guiterne, violle et espinette ».

Une étude sommaire du matériel typographique nous confirme que Du Chemin avait toute possibilité de remplir le vaste programme qu'il se proposait d'atteindre dans ces privilèges. Il possédait, en dehors des tablatures, trois sortes de caractères : les plus gros employés pour l'impression des messes, les plus petits pour les recueils de psaumes, que le public réclamait dans un format « de poche » ; enfin des caractères de grandeur moyenne, les plus usités pour les volumes de chansons et de motets.

1. Arch. nat., Min. centr., LXXIII, 9. — Une tradition du xviii^e siècle attribuait jusqu'à présent à Le Bé, Devilliers et Danfrie la fabrication du matériel typographique de N. du Chemin.

Comme tout imprimeur du temps, Du Chemin possédait une devise et une marque, mais qui se présentent sous différentes formes, déjà relevées par Ph. Renouard¹. On peut reconnaître une édition de Du Chemin à l'un des trois éléments suivants : un Y accompagné des mots « Via : lata, arcta », un monogramme portant les initiales N D C entrelacées, enfin le Griffon d'argent, qui était l'enseigne de la maison². Les deux premiers de ces éléments se rencontrent le plus souvent ensemble sur les pages de titre (voir les reproductions des n^{os} 30, 54, 69 et 100). Quant au griffon, il figure dans le grand montage utilisé par l'imprimeur pour les titres de plusieurs œuvres religieuses de grand format (voir la cartouche inférieure gauche des n^{os} 30 et 54). Mais il arrive aussi qu'il soit seul à signaler sur une page de titre que le volume est de l'impression de Du Chemin ; c'est le cas du livre de chansons spirituelles qui fait suite au 1^{er} livre de D. Lupi (n^o 96).

La présentation matérielle des ouvrages de musique publiés par Du Chemin est généralement plus soignée que celle des éditions d'Attaignant. La mise en pages des titres est même souvent plus heureuse que celle des éditions d'A. Le Roy et R. Ballard ; on citera comme un modèle particulièrement remarquable le titre du livre de messes de F. Guerrero (n^o 83). Enfin le choix des lettres ornées dénote chez l'imprimeur un goût artistique évident. Nous en donnons ici quelques exemples.



1. *Les marques typographiques parisiennes des XV^e et XVI^e siècles*, Paris, 1926, pp. 68-72.

2. Notons que l'organiste et facteur d'instruments Yves Mesnager († 1556) avait pour enseigne à sa boutique de la rue des Arcis un Griffon d'or.



LES QUATRE DIRECTIONS ARTISTIQUES :
REGNES, GOUDIMEL, BISSON, CHANDOR

I. — Nicole REGNES (1548-1551).

En 1548, Du Chemin se mit en rapport avec le compositeur Nicole Regnes, lequel était alors seulement connu pour la publication de deux chansons dans les *29 chansons* (1530) et le *19^e livre* (1546) de P. Attaignant. Le 1^{er} octobre de cette année, il demanda au musicien de lui vendre quatre recueils de ses compositions, soit trois livres de chansons à 2, 3 et 4 parties et un livre de motets à 4 parties, et prit l'engagement de les lui imprimer « selon et de la

grandeur de ceux que Pierre Attaignant a par cy-devant imprimez ». Le musicien, qui devait livrer ses manuscrits le jour de Noël, assurait de son côté que ces livres étaient « nouveaulx » et n'avaient « jamais esté imprimez ». Il devait toucher pour cette vente dix écus d'or.

Ce n'était là qu'un des deux aspects du contrat, qui nous livre un témoignage unique sur les conditions qu'un éditeur pouvait faire au XVI^e siècle à un compositeur. L'autre aspect nous sera plus précieux encore pour établir l'histoire de la maison d'édition. Du Chemin ne connaissait rien à la musique, mais il avait pensé obtenir un succès analogue à celui de son confrère Attaignant en faisant appel à une sorte de directeur artistique qui fut un technicien. Aussi demandait-il à Regnes, qu'il installait dans sa propre demeure, de lui enseigner « le dit art de musique et de chanter et tenir... sa partie ». En outre, il chargeait le musicien de « revoir et corriger bien et deument... les autres livres de musique que le dit Du Chemyn voudra imprimer ou faire imprimer », contre une somme mensuelle de un écu d'or, en plus de son logis et de sa nourriture¹. Les quatre livres de Regnes ne semblent pas avoir vu le jour et dans les premiers livres de la série des « chansons nouvelles » le musicien n'abuse pas de sa position pour publier ses œuvres : on trouve seulement de lui trois chansons à 4 voix dans le *Second livre* (n^o 3), une dans le *Tiers livre* (n^o 4), tous les deux de 1549, et une encore dans le *Premier livre du recueil de 1551* (n^o 19). Au mois de mars 1551 Regnes n'habitait plus chez Du Chemin, mais rue du Mont-Sainte-Genève². On peut donc admettre qu'à cette date leur collaboration avait pris fin.

2. — Claude GOUDIMEL (1551-1555).

Dès les débuts de Du Chemin, le public avait trouvé dans ses anthologies de chansons les œuvres d'un inconnu, Claude Goudimel, alors simple étudiant à l'Université, sans position officielle à Paris, qui dut succéder presque immédiatement à Regnes. Il est hors de doute que les quatre ou cinq années que Goudimel passa auprès de Du Chemin imprimèrent à la maison d'éditions un élan sur lequel elle devait vivre pendant beaucoup d'années. En dehors des grandes séries de livres de « chansons nouvelles » et de « chansons antiques », le musicien jeta certainement les bases de la grande collection de

1. Arch. nat., Min. centr., LXXIII, 12.

2. E. COYECQUE, *Recueil d'actes notariés...*, t. II, Paris, 1923, p. 433.

messes qui devait sortir peu de temps après son départ, en 1556, et qu'il avait partiellement inaugurée en 1552 avec sa propre messe sur le thème de la chanson *Il ne se treuve en amitié*. De même, il eut sans aucun doute un rôle prééminent dans la tentative musicale faite par Ronsard en 1552 avec *Les Amours*. On verra dans la bibliographie (n° 28) les raisons techniques qui nous conduisent à attribuer le supplément musical des *Amours* à Du Chemin. Mais les quatre musiciens, Certon, Janequin, Muret et Goudimel, pourraient fort bien avoir été réunis par le directeur artistique du Gryphon d'argent. Il avait dû connaître personnellement Janequin à l'Université de Paris¹ et faisait appel au maître des enfants de la Sainte-Chapelle, Pierre Certon, au moment précis où celui-ci publiait un livre de chansons à caractère harmonique et strophique qui s'apparentait nettement au style adopté pour les *Amours*. Quant à Muret, le commentateur du texte de Ronsard, alors régent au collège de Boncourt, il représentait l'apport du poète à l'association.

Il était naturel pour Du Chemin de chercher à s'attacher plus étroitement un aussi précieux collaborateur, dont la personnalité était devenue déjà trop marquée pour qu'il put rester un simple correcteur d'imprimerie. En 1553, le nom de Goudimel apparaît aux côtés de celui de Du Chemin dans l'adresse du *Canticum Beatae Mariae Virginis* (n° 30), recueil contenant des Magnificat composés selon les huit tons par les musiciens les plus fidèles à l'imprimeur : Guillaud, Colin, Martin et Goudimel lui-même, et il apparaîtra encore deux fois dans d'autres recueils de 1553 (n° 29) et 1555 (n° 40). Quelles pouvaient être les modalités de cette association, limitée seulement à certains volumes ? Il est difficile de le dire. Mais on connaît, en revanche, le texte du contrat qui liquide l'association entre les deux hommes, le 17 août 1555 : il y est fait état d'une part du salaire de Goudimel pour son travail de correcteur, d'autre part de certains livres acquis par le musicien par suite de son association avec Du Chemin et qu'il lui revendait avant de le quitter². C'était bien une rupture définitive, car dès 1556, les œuvres de Goudimel apparaissent chez Le Roy et Ballard et chez Michel Fezandat.

1. F. LESURE, *Cl. Janequin. Recherches sur sa vie et son œuvre*, dans *Musica disciplina*, vol. V, 1951, p. 167.

2. F. LESURE, *Cl. Goudimel, étudiant, correcteur et éditeur parisien* dans *Musica disciplina*, vol. II, 1948, pp. 225-230, qui donne à tort 1548 comme date de l'entrée de Goudimel chez Du Chemin.

3. — Loys BISSON (1561-1567).

On ne sait rien de Loys Bisson qui semble surtout avoir joué le rôle d'un correcteur et d'un transcripateur. Du Chemin le charge en 1561 de préparer plusieurs livres constituant une sorte d'anthologie de la chanson française du temps. Deux parurent en 1561 (nos 78 et 79) et deux autres en 1567 (nos 85 et 86) dont toutes les pièces étaient « veuës et corrigées » par lui. La même année 1567 il transcrivit pour deux voix plusieurs chansons à quatre « sans rien changer de la musique du superius, excepté quelques pauses » (n° 87) et donna une édition de 30 chansons à deux voix de Gardane et Villiers, qui n'étaient peut-être qu'un démarquage d'une édition de Le Roy et Ballard¹. En fait on ne possède de Bisson qu'une seule chanson, *Devenu suis amoureux*, publiée dans le 16^e livre de Du Chemin (n° 84), qu'il avait aussi revu et corrigé.

4. — Henry CHANDOR (1576).

Le nom de ce dernier collaborateur de Du Chemin est donné dans la page de titre des *Sonets de P. de Ronsard* de Guillaume Boni (n° 100). En 1568, il était maître de musique de la collégiale Saint-André de Grenoble². Son rôle dut se borner à revoir et corriger l'œuvre de Boni, qui ne fut pas du tout satisfait du travail de Chandor. Dès le 15 septembre 1576, quelques mois après la mort de l'imprimeur, Boni se faisait délivrer un privilège « pour en corriger l'impression cy-devant faicte » et confiait ses *Sonets de Ronsard* à Le Roy et R. Ballard, qui avaient déjà imprimé plusieurs de ses compositions³ et pour lesquels la maison de Gryphon d'argent n'était plus depuis déjà longtemps un concurrent sérieux. Quoi qu'il en soit, Chandor qui était voisin de Du Chemin, fut nommé à sa mort, tuteur de ses trois enfants⁴.

La maison du Gryphon d'argent passa à Léon Cavellat « au Clos Bruneau », mais cet éditeur devait donner une place bien moindre

1. A la Bibl. nat., Rés. Vm⁷ 196, se trouve une partie de *tenor* mutilée de ce recueil que nous croyons, d'après les fragments de la page de titre, être antérieure à 1562.

2. L. ROYER, *Les musiciens et la musique à l'ancienne collégiale Saint-André de Grenoble du XV^e au XVIII^e siècles*, dans *Humanisme et Renaissance*, t. IV, 1937, p. 246.

3. E. DROZ, *G. Boni, musicien de Ronsard*, dans *Mélanges offerts à M. Abel Lefranc*, Paris, Droz, 1936, p. 275.

4. Ph. RENOARD, *Documents sur les imprimeurs...*, Paris, 1901, p. 75.

que son prédécesseur aux recueils de musique. Nous ne connaissons de lui que le *Premier livre d'Airs et Chansons*, à 3, 4, 5, 6 parties de Nicolas de La Grotte, publié en 1583¹, livre précieux et par son contenu et par les indications données dans le privilège (daté du 1^{er} janvier 1583), qui nous permettent de savoir que Cavellat se réservait le droit de publier les œuvres de musiciens souvent édités par Du Chemin tels que Colin, Certon, Menehou, Boni, Claudin, Goudimel, etc... Cavellat utilisera aussi une partie du matériel de son prédécesseur : s'il fait « tailler, graver et fondre plusieurs carracteres de Musique tant plaine que figurée », il continue néanmoins à se servir de capitales ayant appartenu au fonds primitif du Gryphon d'Argent.

LE RÉPERTOIRE

Du Chemin fut comme Attaignant et Le Roy & Ballard, un imprimeur de musique profane, religieuse, vocale et instrumentale, en même temps que d'ouvrages théoriques sur la musique. Une répartition par genres des 100 numéros aujourd'hui connus de son catalogue donne les résultats suivants : 47 de musique religieuse ; 43 de musique profane ; 4 de musique instrumentale ; 6 d'ouvrages théoriques. Plus révélateur est encore un dénombrement par pièces :

41 messes
73 motets
176 pièces instrumentales
178 psaumes et chansons spirituelles
693 chansons profanes.

A part les quatre premiers livres « du recueil », qui sont dans leur plus grande partie des plagiats d'ouvrages imprimés peu auparavant par P. Attaignant (nos 6, 14, 19, etc.), les recueils qui sortirent des presses de Du Chemin étaient dans l'ensemble des nouveautés. Dès les premiers livres de *chansons nouvelles* on notait même, en dehors de Goudimel, les noms de compositeurs encore inconnus comme Lod. Arrivabene, Michel de Menehou, maître des enfants de chœur de l'église de Saint-Maur-des-Fossés et protégé du car-

1. Pour une description de ce volume, voir E. DROZ, *Les chansons de Nicolas de La Grotte*, dans *Revue de Musicologie*, Paris, 1927, pp. 136-141.

dinal Du Bellay, Maximilien Guillaud¹, Hugou², Le Gay hyer, Sevault, Brigard, Frougy, Cyron³, N. Marcadé, Ph. Benoist, M. Raoult, Du Four, Le Rat, Du Buisson⁴, De Boulland. Ce dernier est le seul pour lequel nous puissions proposer une identification : Pierre de Boullant, hautbois et « serviteur domestique de la maison du Roi », âgé d'environ 25 ans en juin 1548⁵. Mais il est possible que plusieurs de ces noms soient en réalité des pseudonymes ou des surnoms.

Cet effort vers la nouveauté, Du Chemin fut dans la nécessité de le poursuivre encore davantage lorsque la concurrence de A. Le Roy et R. Ballard commença à devenir redoutable, entre les années 1551-1555. Dans le domaine religieux Du Chemin devança de peu les deux associés, en lançant en 1554, et surtout en 1556, sa grande série des messes où il fit appel à plusieurs musiciens provinciaux comme Cléreau, Colin, Manchicourt, Cadéac, Guyon. Il devait faire preuve d'une étonnante originalité en publiant en 1556 neuf messes et trois motets du maître de chapelle de la cathédrale de Séville, F. Guerrero. Dans le domaine profane, il parut bien rechercher un succès de librairie en 1555 lorsqu'il redonna en quatre livres les grandes pièces de Clément Janequin (n^{os} 42 à 45) ; mais à partir du 11^e livre de chansons, l'imprimeur indique bien qu'il préfère l'inédit en publiant les œuvres de nouveaux venus : Antoine Cartier, organiste de Saint-Séverin, qui participe à cinq recueils de Du Chemin, avant de confier à Le Roy et Ballard un volume entier de chansons (1557)⁶ ; François Berchoy ou Bercoy, que l'on voit dans un acte d'état-civil qualifié de « compositeur en musicle » à Paris, où il resta au moins entre 1561 et 1586⁷ ; Gilles Bracquet, maître de chant à N.-D. de Paris en 1559, à la suite de Hérissant⁸ ; Michel Bense, chantre et chapelain à la

1. Voir sur lui un article de M. Cauchie dans *Festschrift A. Koczirz zum 60. Geburtstag*, Vienne, 1930.

2. Eitner a proposé, avec peu de vraisemblance, d'identifier ce musicien avec Hugo de La Chapelle.

3. Eitner a proposé, on ne sait pourquoi, d'identifier Cyron avec N. Cybot.

4. Il s'agit probablement de Jacques Du Buisson, organiste de la Chambre du roi, dont on suit l'activité parisienne de 1550 à 1562 : Bibl. nat., Clair. 1216, fol. 48^v ; *Id.*, Clair. 232, fol. 201^r ; Arch. nat., KK 129, fol. 41^v.

5. Arch. nat., Min. centr., CXXII, 1382. Il était, le 9 juin, en procès avec son beau-frère, le joueur d'instrument Etienne Loré.

6. Voir sur lui *MGG*, t. II, 1952, col. 874.

7. Bibl. nat., nouv. acq. fr., 12048.

8. Arch. nat., LL 297, p. 92 (21 mars). On trouve de ce même compositeur une chanson à 4 v., *Dame d'honneur reluisante*, dans le ms. 17, fol. 24^v, de la Bibl. capitulaire de Valladolid. Cf. *Anuario musical*, t. III, 1948, p. 83.

Sainte-Chapelle, où il meurt en décembre 1560¹ ; Laurent Caron, chantre de Péronne, engagé à N.-D. de Paris en 1567² ; Loys Cra-moisy, qui deviendra organiste et joueur d'épinette de François duc d'Alençon³ ; Pierre de Besse, qui en 1580 sera valet de chambre du même prince, devenu duc d'Anjou⁴ ; François Le Febvre, qui confirme par sa contribution au 14^e livre (n° 70) qu'il se spécialise dans les pièces de circonstance⁵ ; Jacques Le Trot, maître des enfants de chœur de l'église Saint-Honoré en 1565, puis chantre du roi entre 1577 et 1584⁶ ; « Ph. Briault », qui pourrait bien être Philippe Briault, curé de Châtillon près Bagneux, demeurant au cloître Notre-Dame en 1546⁷ ; Loys Bourgeois, réfugié de Genève vers 1555, qui sacrifie à la mode parisienne en publiant une chanson dans le 14^e livre, et beaucoup d'autres qu'il ne nous a pas été possible d'identifier : Hasard⁸, Guillebaut, Touteau, De Turmegnies, Porchier, Fournier et Villefond. Mais la découverte qui fait en fin de compte le plus grand honneur à l'éditeur est celle de Guillaume Costeley, dont la première œuvre parut en 1554 dans la réédition du 10^e livre.

Dans le domaine instrumental, Du Chemin s'était aisément rendu compte que le public des amateurs de danses n'avait à sa disposition presque aucun recueil imprimé. Les danses se diffusaient en manuscrits dans le monde assez fermé des « joueurs d'instruments » de la confrérie Saint-Julien. Aussi demanda-t-il à Jean d'Estrée, qui, avant de devenir hautbois du roi, avait fait partie d'une de ces bandes d'instrumentistes parisiens⁹, de réunir pour l'impression une vaste anthologie des danses à la mode dans les banquets et les fêtes de la capitale. Entre 1559 et 1564 d'Estrée publia ainsi quatre livres de « danseries » (n°s 71, 72, 73 et 82) que T. Arbeau, vingt ans plus

1. M. BRENET, *Les musiciens de la Sainte-Chapelle du Palais*, Paris, 1910, pp. 102-104.

2. Arch. nat., LL 297, p. 96 (21 juillet).

3. F. LESURE et D. P. WALKER, introduction aux *Airs* (1608) de Cl. Le Jeune, American Institute of musicology, 1951, p. ix.

4. Arch. nat., KK 238, fol. 215^v.

5. Il avait publié en 1558 chez la veuve Attaignant une pièce à 4 v. en l'honneur du duc de Guise, dans le *Dieugard de la ville de Paris...* (Bibl. Mazarine).

6. Bibl. nat., nouv. acq. fr., 12043 et 12144.

7. E. COYECQUE, *Recueil d'actes notariés...*, t. II, 1923, pp. 120 et 140.

8. Peut-être s'agit-il du « Philippe Hasart » qui fit relier à son nom un exemplaire du *Liber primus collectorum modulorum...* (n° 29), lequel est conservé à la Bibl. nat., Rés. Vm¹ 142.

9. Le 2 décembre 1552, D'Estrée s'associait pour six ans avec 10 compagnons, parmi lesquels l'ancien « roi » de la corporation, Nicolas Convers, le futur « roi » Charles Chevallier, et un ami de Claude Gervaise, Julien Le Maître (Arch. nat., Min. central, CXXII, 1281). D'Estrée mourut à la fin de 1576 (Bibl. nat., nouv. acq. fr. 12091).

tard, recommandait encore à son élève de l'*Orchésographie*. Enfin Du Chemin ne craignit pas de concurrencer Adrian Le Roy sur son propre terrain en publiant en 1556 un livre de tablature de luth de Julien Belin (n° 59), compositeur qui n'est connu que par cette œuvre.

II. — DÉDICACES ET PIÈCES LIMINAIRES INÉDITES

1. *Dédicace du n° 7.* — « Ioanni Brinonio consiliario amplissimo in Senatu parisiensi Claudius Martinus Colchensis S. D.

Vetus apud nos consuetudo est (vir spectatissime) ut honestae matres-familias, quae menses aliquot uterum gestarunt, susceptores in sacrosancto Lavacro virtutis probatae multis è millibus seligant, quorum fidei, et curae suos liberos concredant. Quod minus fortasse nobis jampridem enitentibus hunc qualencumque foetum faciendum esset, si quemadmodum Jupiter Bacchum, et Minervam, ita nos quoque foetus vel genio fortunato bene ornatos ad benevolentiam omnium conciliandam : vel armis probè instructos ad impetus adversariorum propulsandos, ederemus. Sed quum ea sit partus nostri conditio, ut non modò non roboris viriumque, sed ne vitae quidem satis diuturnae spem promittere videatur. Matronas illas sequutus, virum coeteros quaerendum esse duxi, cujus ille auspiciis fretus, verticibusque subnixus (dum aetate adhuc tenella, et lubrica est) in lucem conspectumque hominum tandem aliquando posset audaciusculé prodire, ac vitam alioqui brevem producere. Itaque mihi cogitanti, et animo repetenti, quem velut Apollinem mihi sumerem, qui hunc meum foetum *μούσικον*, atque utinam non *ἄμγσον*, exporrecta, laetaque fronte susciperet : nemo te ad hoc negotium aptior occurrit cui, vere φιλομόνοφ primum hunc partum committerem. Quando ferme solus es qui politiores literas, earumque cultores favore tuo fulcire, autoritate tueri, splendore ornare, benignitate fovere consueveris. Testes sunt in hac Academia complures, quorum res pene deploratae, non verbis (quod vulgare est) sed expositis liberaliter fortunis, à te sunt in integrum restituae : et studia ruinam jamjam ad futuram minitanti magis confirmata. Sed quid opus est alios commemorare, quum ipse his fidem vel optime facere possim ? Satis enim animi erga me tui benevolentiam ex eo cognovi, quod nullis a me provocatus officiis, ultro tamen saepeque mihi, tuam operam, studium, diligentiam, et obtuleris prompto animo, et alacriore praebueris. Quamobrem hanc tibi dicatam operam, atque adeo meipsum (qualis qualis sum) tuae fidei trado, nec non maximopere commendo. Sunt hae ingenii nostri primitiae, sunt hi fructus qui in agello nostro utcunque excullo, hoc aestivo tempore concreverunt : quos (qualescunque sunt) amico vultu excipies, aequique, ac boni consules. Vale. Lutetiae 4. Nonas Octob. 1550 ».

2. *Dédicace du n° 32.* — « A excellent musicien monsieur maistre Claude de Sermisy, maistre de la Chapelle du roy, et chanoine de la Sainte Chapelle du Palais royal de Paris, Maximilian Guillaud, Salut.

Alexandre Macedonien jadis excité par l'exemple d'Achiles, estoit tant studieux de Musique, que rien plus il n'approuvoit. Ce cognoissant la Royne des Amazones Talestris, quelque fois apres qu'ils eurent convenu, luy fit présent d'un instrument musical, comme de chose laquelle plus en ce monde il aymoît. En ce je ne veux (Monseigneur) vous seulement comparer à un Alexandre mais aussi et plus justement à quelque Apollo premier autheur de Musique : Lequel, non Iapis (comme fabuleusement récitent les poetes) mais vous seul a désigné légitime héritier de sa science. Le Roy François pere des muses, et protecteur de tous amateurs d'icelles, pour ceste cause vous a eslevé en honneur : et depuis la Musique par vous replantée en France a pris tel accroissement, que plusieurs bons esprits se sont apres esvertuez à la cultiver de plus en plus, A mon endroit, combien que je ne me repute au nombre des plus excellens, n'estant toutesfois entierement adversaire au muses, j'ay voulu employer quelques heures oisives à gouter la saveur des racines, et revoir les fondemens du bastiment. Et ce que la capacité de mon esprit (encore infirme) a peu comprendre, je l'ay reduit en ce petit livre à vous destiné, comme à mon Alexandre : Je dis celuy, qui sur tous vous délectés en faits musicaulx. Que si à bon droit nous devons par quelque moyen donner tesmoignage de grace à ceux auxquels nous devons redevables : encores par ceste raison je vous doibs recompense, duquel je recognois avoir eu prouffit. Recevés donc (Monseigneur) ce petit œuvre, non pour empescher vos aureilles tres delicates, mais estant par vous autorisé pour mériter quelque grace envers la jeunesse encores apprentive. Cependant nous mettrons peine, montans plus hault, à contempler le reste de l'édifice. Et à Dieu qui vous doit bien prosperer en toute chose. Escript à Paris au college de Navarre, ce 15. de Septembre, 1552 ».

3. *Dédicace du n° 36.* — « Studiosis musices lectoribus Nicolaus du Chemin, Agendicensis. S. P. D. Quantum hactenus diligentiae, curae, studii, sudoris, pecuniae etiam collocaverimus in praestantissimae artis Musices illustratione, nemini vestrum obscurum esse potest (Lectores benevoli) non ex iis modò, quae multis antè annis edita fuerat, ceu floribus excerptis, sed ex iis etiam, quae recens opera nostra venerunt in lucem, Canticis, Psalmis, Modulis, et aliis id genus. Nondum tamen tot, ac tantis laboribus defatigati, sed potius juvandae hujus rei studio quodammodo flagrantes, Missas duodecim nunquam antea excusas, unà cum undecim Modulis festorum solemnium totius anni, adjectaque ode Beatae Virginis Mariae vulgo Magnificat appellata, secundum octo canendi modos, à peritissimis musicæ collegimus, et quam tersissimis potuimus typis ad honorem Dei, et usum vestrum ita excudendas curavimus, ut simul, et separatim pro animi sententia comparari possint. Fruimini igitur (Lectores) nec sinatis merito vos ἀμουλους magno nominis vestri dedecore vocitari. Nos vero si, quae profecta sunt à nobis, probata esse senserimus,

conabimur (Deo favente) Cantica, Psalmos, Missas, et alia ejusmodi quam plurima breviter majusculis characteribus excudenda. Valete, et boni consulite. Lutetiae Parisiorum, 8. Idus Octobris. 1554.

Claudii Godimelli Vesontini ad lectorem *Carmen*.

Sacra salutiferos caussantur mystica fructus :
 Musica concentu dulcis habenda suo est.
 Si divina placent, et Musica recreat aureis,
 Multiplicis liber hic utilitatis erit.
 Nam sacra sunt adeo cantu exornata sonoro,
 Ut nihil auditu dulcius esse queat.
 Hinc sumenda tibi, Lector, recreatio mentis :
 Hinc et habes auris gaudia mille tuae.
 His moveare bonis, ut emas hunc aere libellum.
 Non incorrectum (crede) videbis opus ».

4. *Dédicace du n° 46*. — « A Mesdames Charlotte et Claude de Villémar, filles de Monsieur le Bailly de Touraine, Claude Martin humble Salut.

Le grand désir que j'ay, Mesdames, de vous donner à cognoistre, que je ne suis moins soigneux de chercher les moyens pour lesquels je puisse donner contentement aucun à vos tant bons esprits, que vous n'estes paresseuses à fuir toutes choses lesquelles n'ont en soy aucune espece d'honnesteté, et moins de vertu, fait que j'ay entrepris (possible trop hardiment) d'escire et mettre en avant une Institution Musicale suffisante (ce me semble) pour contenter ceux qui ne voudroient employer leurs esprits, que aux compositions qui ont cours pour le jour-d'huy entre les Musiciens. Aussi pour ce que l'occasion tant, et tant désirée s'offre maintenant, le temps longuement attendu se presente, et les personnes plus que nulles autres souhaitées le permettent : je veux ores cesser de desirer, d'attendre et de souhaitter. C'est par vous, Mesdames, que l'occasion ha tant, et tant désirée, et le temps longuement attendu. Vous estes les personnes plus que nulles autres souhaitées : pour ce qu'en vous, qui estes deux petis mondes, reluisent les Vertus, meres de tout honneur, comme es cieulx les Astres peres de lumière universelle. Ce sont certes les dons de vos divins esprits qui vous rendent immortelles. Ce sont les beautés invisibles, qui vous rendent aimables. Ce sont les richesses infinies, ausquelles n'ha donné la Fortune inconstante, commencement. Par quoy j'estime que la seule autorité de vertu qui est en vous, vous rend tant divines, belles et riches, que la naïve beauté de vous deux (qui se cognoist à l'œil) et les amples faveurs de Fortune (certainement bien employées) ne me donnent occasion de louer ce qui semble en estre digne. Car Nature mere de vos beautés excellentes me l'ha deffendu, et l'inconstante Fortune ne merite louange de chose qu'elle face. Voyés donc (Mesdames) que la seule vertu, laquelle vous tient si bonne compagnie, que ny de jour, ny de nuict elle s'eslongne tant soit peu de vos

personnes, vous rend grandement louables : ny vos naïves beautés, ny vos amples faveurs de Fortune, ont tant de credit en mon endroit, que les vertus votres : lesquelles m'ont persuadé de vous dedier ce mien petit labeur par aventure assés mal enlangagé : ce qui est coustumier à toutes sciences brievement traitées. Mais je suis tant assuré de vos bontés accoustumées et grandes honnestetés que vous excuserés mes fautes, et recevrés ce petit don, autant humainement que de bon cueur je le vous donne. Adieu. »

5. *Dédicace du n° 59.* — « A Monseigneur, Monsieur René de Saint François, grand Archydiacre du Mans. Iulien Belin : Salut.

Monseigneur, ne voulant point estre souillé d'une tache si vilaine ; que celle d'ingratitude, j'ay voulu (pour recompense de la faveur qu'il vous a pleu de tout temps me porter) vous offrir ce mien labeur, qui portera tesmoignage à la posterité, combien je me sents votre redevable. Monseigneur, je sçay que tel present n'est suffisante preuve de l'afectionnée servitude que je vous dois : Mais d'autant que maintenant je ne puis davantage, je vous suppliray de le recevoir d'aussi bonne volonté que je le vous presente en humble et perpetuelle obeissance. Vous estes celuy, qui premier m'avés nourry en l'escolle d'Orphée : aussi à vous premier je presente ce qu'il m'a voulu montrer et apprendre. Ce commencement ne sera pour les arres de l'afectionné vouloir que j'ay de satisfaire à ceste infinité d'obligations par lesquelles m'avés tant lié, et abstraint, avec telle protestation, que si je cognois le mien travail vous avoir esté agreable se m'esforceray de tout mon pouvoir de faire seconder, par la suite d'un autre, que je deliberee vous consacrer, et dedier comme à celuy qui plus je veux (tout le temps de ma vie) reverer, et honorer. A Dieu de Paris ce dixhuictiesme jour de Juing, Mil cinq cens cinquante et six ».

6. *Dédicace du n° 69.* — « A Monseigneur le conte de Gruyere, chevallier de l'ordre du Roy, Guillaume Gueroult S.

Puisque Vertu (ornement de noblesse)
Fait luyre en vous ses effets precieux,
Prendray-je point trop grande hardiesse
En presentant ce mien livre à vos yeux ?
Je croy que non. Vostre cueur gracieux
Mesure tout selon l'affection.
De la Vertu immortelle en essence,
Si recevés mon humble oblation,
J'ay de ma peine heureuse recompense ».

7. *Dédicace du n° 81.* — « A Monsieur Philippe de Marcilly, abbé de Chethery, et Doyen d'Ostun.

Monsieur, c'est chose toute asseurée que la révolution des années, par leur successif retour, nous amene des siecles qui produisent des Heroues, les faitz

desquelz, par une certaine conformité, se peuvent raporter des uns aux aultres ; et dont la mémoire des anciens, preste à s'estaindre et esclipser, vient à renaistre et se renouveler en quelques rares et grands personages en pareille, ou non-guère dissemblable excellence. Et combien que le vulgaire (qui ne regarde qu'à ses pieds) ne prenne garde à telles secrettes et admirables occurrences ; si est ce que ceulx qui sont diligentz esplucheurs des occasions et rencontres, qui n'eschéent que par une céleste providence, conférantz les mémorables antiquitez avec les choses qui reviennent de leur temps, peuvent facilement remarquer les mesmes traictz de la vertu, et des gestes des uns et des aultres admirables antiques au port, en la grace, et en la fortune de ceulx que leurs siecles viennent à leur produire, comme pour une singuliere marque de vertu et renouvellement de la vénérable antiquité. Et ne debvons avoir en moindre estime et réputation ceulx esquelz reluit la vertu des anciens, et qui nous représentent à peu près la naïveté de leurs Images, que si les anciens mesmes, dont nous faisons cas estoient en nostre présence. Je dy cecy, Monsieur, par ce qu'il semble que Dieu vous ait voulu fairee naistre (avec mes Seigneurs de Cypierre et d'Ostun vos freres) pour faire rayonner en vous troys ceste divinité, qui feist paroistre Daudid de son temps si resplendissant en ses diverses particularitez et perfections. Car ayant des armes et des lettres ce qui estoit possible d'en avoir, les guerriers et les lettrez de nostre siecle ont assez esprouvé et cogneu l'invincible vaillance de ce preux et redoubté Cypierre, et le sçavoir de monseigneur d'Ostun, et de vous deux lumieres des lettres. David représente l'Esglise de Dieu, et l'Esglise de Dieu reluit en vous. David estoit la gloire de son siecle, et vous troys estes l'ornement de nostre age. David reluisoit en justice et sainteté, et vostre vie est honorée de vertu et équité. Dieu le fait prospérer en toutes ses affaires, et il semble que le Seigneur favorise toutes vos entreprises. David fut esleu Roy sus un peuple, et n'y a celluy de vous troys dont le cueur royal et l'esprit divin ne mérite de commander à une nation. Parquoy, veu la parité de vous troys à ce saint et tant singulier personnage, et ayant employé quelques heures, comme à la dérobee, pour ranger les graves nombres des sept Pseaumes penitentiaux de ce Prophete Royal, soubz les doux et mesurez accordz de la Musique, m'estant bien advis qu'ilz s'offroient d'eux mesmes à vous : pour la conformité de vos vertuz à celles de celluy qui les dicta. Je me suis hazardé de les faire sortir en lumiere, soubz le bon augure de l'heur de vous, et de vostre noble maison. Que si le présent n'est si bien receu que je desireroy, pour l'imperfection qui pourroit venir de mon costé, si le debvrez vous pour le moins tenir cher, ayant esgard à ce que le subject est venu d'en-hault, ou il a esté basty en perfection, et tout propre à voz parfaites qualitez. d'Ostun, ce dixiesme de Novembre, Mil cinq cens soixante et quatre.

D. V. R. S.

Tres dévot serviteur Pierre Colin. »

8. *Dédicace du n° 83.* — « Sebastiano Lusitaniae Algarbiorumque Sere-
nissimo, ac Christianissimo Regi, & Aethiopiae, ac ultra citraque in Aphrica
potentissimo domino, Franciscus Guerrerus Hispalensis. S. P. D.

Cum Musicas has lucubrationes in Dei Optim. Maxim. cultum succisivis
horis à me proxima ingenii foetura conceptas, sub inclyto aliquo genio, quo
diuturniores forent, un publicum edere destinarem : inter omnes Christiani
orbis Reges tu primus occurristi, potentissime Rex, cujus majestati, et auspiciis
quales-qualis essent, potissimum comendari possent. Nam si regnorum ampli-
tudo hisce rebus auctoritatem, et decus conciliare potest, vix uni, aut alteri
Regum latius, ac foelicius imperium propagatum est : aut ex altero penè terrarum
orbe majores opes convehuntur. Siquidem post inclytorum avorum trophaea
apud Indos erecta, post repertas, ac sub jugum missas tot inaccessas regiones,
tot opulentissima regna, tot barbaras ferocissimasque gentes devictas, et ad
humanitatem et pietatem mansuefactas, quò nullae graecorum, latinorumve
literae, non ipsius famae quamlibet praepetes alae pervolarant : post insolenti,
et immensa navigatione extra anni, solisque vias toties Lusitanis vexillis per-
lustratum Oceanum (ut interim Aphricae impositas leges, ac de Mahumetanis
laureatos triumphos sileam) post majorum denique illustres victorias, in dies in
tui nominis fidem ex repostissimis orientis finibus innumeri Reges sese per-
mittunt : ac ab ipsis usque Sinarum, Cathaiique recessibus tuos fascas adorant,
multis inde classibus non auro, et argento, gemmisque solum, sed et innumeris
vitae commoditatibus totam Europam implentibus, ut non modo hujus seculi
Principes hac laude Lusitani Reges provocare possint, sed et Alexandri titulos,
Herculis metas longè transgrediantur. Adde quòd ut pium opus, rebusque
sacris modulandis destinatum, tibi consecrare auderem, tua me egregia pietas,
Christianissime Rex, permovit, qua prae caeteris Regibus polles : ut quam
gentilem majores tui Lusitano regno feçerunt, tibi etiam vernaculam et in ista
tenella aetate, qua cum clarissima Avia rerum potiris, omnes admirentur. Quis
enim in adolescente Rege tantum in res sacras studium non obstupeat ? qua
religione res moderetur publicas ? qua benignitate piè moratos viros provehat ?
qua celebritate, et pompa, quo concentu rem divinam sibi fieri postulet ? quàm
probos, Musicesque doctos sacrificos in suam Basilicam, clientelamque adoptet ?
regis stipendiis, ac donativis liberalissimè locupletet ? ut ex tua, pientissime
Rex, majorumque pietate manasse crediderim : ut et religione omnes alias
nationes Lusitani antecendant, et sanctissimo Musices lenocinio in primis
delectent, ac ad pietatem accedant. In quam profectò nullis stimulis efficacius,
quàm divino hoc instinctu rapimur : ut ipsa Musice quasi toto orbe profuga,
in Lusitaniam se recepisse, ad tuamque Majestatem tanquam ad aram confu-
gisse videatur. Dabis ergo veniam, si hac pietatis opinione ac clementia fretus
tantam Majestatem adire non verear, alienae ditionis, nec admodum clarae for-
tunae homo. Quis enim eum si non corpore, saltem animo non adeat liben-
tissimè, ad quem totus Meridies è repostissimis sedibus venerabundus accurrit,
ut vultum istum divinae indolis Majestate spectabilem contempletur ? Quis ad

ista genua non procidat, ad quae Aethiopes, et Arabes provoluuntur? Quis denique manus istas regiae clementiae ministras non osculetur, quas jam nunc Nomades, et Mauri opimis spoliis impleturi expavescunt? Nedum ego Hispanus, nec multis adeò parasangis à tuis regnis sejunctus, inofficiosus sim. Quare te oro, Potentissime, ac indulgentissime Rex, eo animo, et fronte, hoc quicquid est libelli suscipere digneris, qua res sacras, et studiosorum conatus provehere soles : tuique Guerrerri animum boni aequique consulas : qui sui ingenioli vires in tuae Majestatis decus (si modo jubere dignabitur) desudaturas deinceps jam nunc pollicetur. Servet te Christus quàm diutissimè incolumem, militia togâque florentem, facta amplioris Imperii accessione, quò et Ecclesiae, et ingeniis in dies indulgentior esse possis. Hispali Calend. Maii. 1565.

In laudem Authoris.

Carmina threiciae quercus audita sequentes,
 Saxâque Dirçeam sponte sequuta chelyn,
 Et mercede Lyrae juvenis delphine revector,
 Syrenésque prius fabula vana fuit.
 Sed dum divinas meditaris carmine laudes,
 Franscice, accipiunt illa minora fidem.
 Juppiter in summum jam te rapuisset olympum,
 Invidiam Phoebi sed timet ipse sui. »

9. *Dédicace du n° 97.* — « A tres hault et puissant seigneur, Monsieur Nicolas Le Gendre, seigneur de Villeroy, et prevost des marchans de la Ville de Paris, Pierre Certon Salut.

Les Muses (filles de Juppiter et de memoire) inventrices des arts Liberaulx, nous rendent par iceulx autant nobles et eminents sus les indoctes, comme les hommes sont eslevez d'honneur sus bestes brutes du don de raison. Mais entre lesdictes disciplines il n'y en a point qui aye son appellation du nom des Muses, sinon Musique : pour donner à entendre que Musique est la Princesse des Arts, et la plus ancienne (comme dict Timagenes). Car avant que l'homme fust créé, Dieu avoit mis à chascun des cielz une Seraine, (selon Plato) affin que le mouvement d'iceulx rendit sons melodieux de divers accords, selon diverses spheres : voulant signifier Plato (en son Timée) que les globes celestes sont menestriers de paradis, pour delecter les Dieux. Puis les fils des Dieux comme Orpheus, Linus, Amphion ont fait present de Musique aux hommes : qui l'ont receuë tres-aggreablement, pour l'incomparable prouffit qu'ils ont entendu estre en ladicte Musique : De laquelle ils s'en sont servis pour rendre graces à Dieu, sacrifier, et psalmodier par strophes et antistrophes, pour jeter les malings espritz, comme fait David celuy de Saül : pour testification de joye comme fait le mesme David apres la victoire des Philistins jouant de sa Harpe, et chantant devant l'arche du testament. Pour retirer les ames hors des plutoniques prisons,

comme Orpheus revoca (selon les Poètes) sa femme Euridicé. Pour convoyer au tombeau les trespassez, monstrant aux ames le chemin ás cielz qui tournent par Musique, *Matthæi. 9.* Et cum venisset Jesus in domum principis, et vidisset tibicines et cet. Et Perse en sa satyre 3. *Hinc tuba, candela, tandemque beatulus alto. Compositus lecto, crassusque lutatus a momis, In portam regidos calces extendit, et illum Hesterni capite induto subiere Quirites.* Pour consoler les désolés : Pour jecter le soucy et desespoir des melancholiques. Pour appaiser la fureur des maniaques. Pour animer les soldats par phifres, clairons, trompettes, tabours, contre les ennemys, pour sonner la retraicte, pour exciter les nautonniers par doux celeusme. Pour faire attentifs les spectateurs aux théâtres. Pour ouvrir l'entendement aux escholiers à recevoir science, comme faisoit ce divin philosophe Pythagoras, qui ne commença jamais sa lecture qui ne chantat un motet au commencement. Pour prendre les oyseaux comme dict Cato *Fistula dulce canit volucrem dum decipit anceps.* Pour enchanter les serpens comme dict Virg. Egl. 8 *Frigidus in pratis cantando rumpitur anguis.* Pour appaiser les pouppelotz vagissantz (comme on lict aux Naenies de Jovianus Pontanus). Pour endormir les malades comme commandent les medecins, pour éviter peril, comme fut Arion saulvé des Pyrattes par le Daulphin, sur le dos duquel estant affourché et jouiant de sa Lyre, parvint à son Isle de Lesbos^{1.} Pour deslasser l'esperit des gens de lettres quand ils ont trop estudié, et se renouvellent et refont tous frais à nouveaux labeurs. Pour temperer numereusement la voix de l'orateur et l'eslever en prononçant choses graves, abbesser en choses tenües, circumflectir en choses modérées et joyeuses, et donner ton audict orateur comme on faisoit d'une flutte par derrière à C. Gracchus, quand il harengeoit au peuple Rommain pour ayder aux poètes Lyriques, à chanter leurs vers sur instruments Musicaux. Pour refrener Luxure comme fait Pythagoras qui par son grave et spondaïque symphonie empescha que une chaste pucelle ne fut efforcée par un eschauffé violateur. Pour guérir la goutte sciatique comme fait en Boeotie un Musicien nommé Ismenias par son Hault-Bois. Et pour ce Socrate (fontaine des Philosophes) estant jà fort aagé voulut apprendre l'art de Musique. Les Arcades (gens tres-barbares) combien qu'ils ayent contemné tous arts, toutesfois ils ont tant chery Musique, qu'ils ont commandé que tous ceulx d'Arcadie feussent sçavants en Musique : et parquoy Virgile a dict d'eulx *Soli cantare periti Arcades.* Lycurgus (legislateur fort sévère) a voulu que les Lacedemoniens fussent instituez en Musique. Les Princes (au premier temps) apprenoient Musique, comme il appert de Epaminondas, et de Achilles qui fut institué par Chiron, et mesmes la coustume estoit que un chas-cun (en son reng) jouiant de la Lyre durant le banquet, et pour ce que Themistocles la refusa il fut estimé (des Convives) indocte (dict Cicero en la première Tusculane). Mais ce n'est merveille si les hommes ayment tant Musique, veu que les oyseaux, les bruttes, les arbres, les fleuves ayment Musique comme tesmoigne Virgile en sa pharmaceutrie

1. Voir la marque de la Soc. de Musique d'Autrefois, qui est reproduite sur la page de titre de cette revue.

Portarum Musam Damonis, et Alphisibaei, Immemor herbarum quos est mirata juvenca Certantes, quorum stupefactæ carmine Lynces, Et mutata suos requierunt flumina cursus et caet. Or donc, à bon droict toute ame ayme Musique, car l'ame de l'univers qui anime toute créature, a prins son origine de Musique, que les grands Dieux (comme Apollo, et Mercure) ont inventée et exercée. Et pour faire fin quand nostre Redempteur Jesus fut nay, les Anges en chantant melodieusement, annoncerent aux pasteurs sa nativité, affin qu'entendions que Dieu nous a voulu annoncer ceste joyeuse nouvelle par la plus noble et plus joyeuse des disciplines liberalles. Lesquelles causes et commodités ont incité infinis Philosophes à traicter la Musique, comme sont Tamyras, Ismenias, Terpander, Lycaon, Prophrastus, Estiacus, Timothaeus, Nicomachus, Ptolemeus, Eubolides, Aristoxenus, Hippassus, Philolaus, Architas, Albinus, Pythagoras, Mydas, Corebus, Hyagmis, Marsias, Plato, Aristoteles, D. Severinus Boetius, oultre Mercure, Orpheus, Linus, Amphion-Arion. A l'exemple desquels je m'y suis adonné et ay composé (selon ma tenuité) ce petit œuvre, duquel humblement et affectueusement je vous fay un present comme a celuy qui l'a mieulx merité par vertu et erudition, et auquel je suis plus obligé et tenu par juste occasion Adieu. De Paris ce 14. de Janvier, 1570 ».

III. — BIBLIOGRAPHIE CHRONOLOGIQUE ¹

L'ordre suivi à l'intérieur de chacune des années correspond au plan suivant : œuvres théoriques, messes, motets, psaumes et chansons spirituelles, chansons profanes, recueils instrumentaux. Les volumes dûs à un seul auteur précèdent, dans chacune de ces divisions, les recueils collectifs.

Chaque fois qu'il a été possible, les dépouillements des recueils sont donnés d'après leur contenu réel et non d'après les index qui se trouvent généralement à la fin de chacun de ces recueils. Si dans l'énoncé des titres on a respecté rigoureusement la graphie ancienne, l'orthographe a, en revanche, été légèrement modernisée dans les dépouillements des volumes : j pour i ; v pour u.

Les œuvres qui ont été publiées en notation moderne sont précédées d'un * et les références précises sont données aux éditions après le dépouillement du volume.

Les recueils cités entre [] sont seulement connus par des bibliographies ou des catalogues de librairies, et ne sont donc accompagnés que d'une description sommaire.

1549

1. Premier Liure, Contenant xxviiij Pseaulmes de David || *TRADVICTZ EN RITHME FRANCOISE, PAR* || *Clement Marot, et mis en Musique,*

1. Pour l'établissement de cette bibliographie nous devons beaucoup à l'aide obligeante de H. Halm (Munich), M. Roy (Nantes), P. Cordonnier (Le Mans), B. Stäblein (Regensburg), M^{me} J. Tannery, Miss Jean M. Allan (Edimbourg).

par M. CLEMENT || IANEQVIN : à quatre parties, en deux liures, || Sur le chant ia usité. || Nouuellement imprimés à Paris. M.D.XLIX. || (Table) || Chez Nicolas du Chemin, à l'enseigne || du Gryphon d'argent, Rue S. Jean de latran. || Avec priuilege du Roy, pour six ans. ||

In-4° obl. (170 × 220 mm.), de xxxii p.c., sign. A⁴-D⁴.

Superius et tenor :

Contratenor et bassus : Orléans, Bibl. de la Ville, Rés. 8° C. 3459 (d).

Superius.

238 Premier Liure, Cōtenāt xxviiij. Pseaulmes de Dauid

TR ADVICTZ EN RITHME FRANCOISE, PAR

Clement Marot. & mis en Musique, par M. CLEMENT

IANEQVIN. à quatre parties, en quatre liures,

Sur le chant ia usité.

Nouuellement imprimés à Paris. M. D. XLIX.

<i>Ad te domine leuani.</i>	xxiiij.	<i>Domine dominus noster.</i>	xi.	<i>Domine ne in furore.</i>	xxix.
<i>Beatus Vir qui non abijs.</i>	iiij.	<i>Domine ut quid recessisti.</i>	xiij.	<i>Deus, Deus meus, ad te.</i>	xxx.
<i>Beati quorum.</i>	xxv.	<i>Dixit insipiens.</i>	xviij.	<i>Exultate Iusti in domino.</i>	xxvi.
<i>Cæli enarrant.</i>	xx.	<i>Domine quæ habitabit.</i>	xviij.	<i>Eructauit cor meum.</i>	xxxi.
<i>Confitebor tibi domine.</i>	xy.	<i>Diligam te domine.</i>	xi.	<i>In domino confido.</i>	xiij.
<i>Cum inuocarem.</i>	viij.	<i>Deus meus respice.</i>	xxi.	<i>Noli amulari in.</i>	xxviij.
<i>Domine quid multiplicati.</i>	vi.	<i>Dominus regit me.</i>	xxij.	<i>Quare fremuerunt.</i>	v.
<i>Domine ne in furore.</i>	ix.	<i>Domini est terra.</i>	xxij.	<i>Saluum me fac domine.</i>	xv.
<i>Domine Deus meus.</i>	x.	<i>Dixit iniustus.</i>	xxviij.	<i>Verba mea auribus.</i>	viij.
				<i>Vsquequo domine obtulif.</i>	xxvi.

Chez Nicolas du Chemin, à l'enseigne
du Gryphon d'argent, Rue S. Jean de latran.

Auec priuilege du Roy, pour six ans.

Voir sur ce recueil l'article de M. Cauchie, *Les psaumes de Janequin*, dans les *Mélanges de musicologie offerts à M. L. de La Laurencie*, Paris, Droz, 1933, p. 47-51 (avec transcription du psaume « Qui au conseil des malings »).

Qui au conseil des malings n'a esté
Pourquoy font bruit & s'assemblent les gens ?
O Seigneur ! que de gens
Quand je t'invoque, hélas ! escoute
Aux parolles que je veulx dire
Ne veuilles pas, o Sire !
Mon Dieu, j'ay en toy espérance
O Nostre Dieu & Seigneur amiable
De tout mon cœur t'exalteray
Dont vient cela, Seigneur, je te supplie
Veux que du tout en Dieu mon cœur s'appuie
Donne secours, Seigneur, il en est heure
Jusques à quand as estably, Seigneur
Le fol Maling en son cœur dit & croit
Qui est-ce qui conversera

Ps. I
II
III
IV
V
VI
VII
VIII
IX
X
XI
XII
XIII
XIV
XV

<i>Je l'aymeray en toute obéissance</i>	XVIII
<i>Les cieulx en chascun lieu</i>	XIX
<i>Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'as-tu laissé</i>	XXII
<i>Mon Dieu me paist soubz sa puissance haulte</i>	XXIII
<i>La terre au Seigneur appartient</i>	XXIV
<i>A toy, mon Dieu, mon cœur monte</i>	XXV
<i>O bien heureux celuy dont les commises</i>	XXXII
<i>Réveillez vous, chascun fidelle</i>	XXXIII
<i>Du maling les faictz vicieulx</i>	XXXVI
<i>Ne sois fasché si, durant ceste vie</i>	XXXVII
<i>Las! en ta fureur aiguë</i>	XXXVIII
<i>Revenge moy, prens la querelle</i>	XLIII
<i>Propos exquis fault que de mon cœur sorte</i>	XLV

Voir aussi le n° 2.

2. Premier Liure, Contenant xxviiij. Pseaulmes de Daudid || *TRADVICTZ EN RITHME FRANCOISE, PAR : Clement Marot, et mis en Musique, par M. CLEMENT || IANEQVIN : à quatre parties, en quatre liures, || Sur le chant ia usité. || Nouuellement imprimés à Paris. M.D.XLIX. || Chez Nicolas du Chemin, à l'enseigne || du Gryphon d'argent, Ruë S. Jean de latran. || Auec priuilege du Roy, pour six ans. ||*

In-4 obl. (170 × 220 mm.) de xxxii p. c., sign. A⁴-D⁴.

Superius : Lausanne, Bibl. A. Cortot. / *En Rés. Vmd (3)*

Contratenor :

Tenor :

Bassus :

Même édition que la précédente (n° 1), mais en quatre volumes au lieu de deux.

3. Second Liure contenant xxvi. chansons nouvelles à quatre || parties en deux volumes, composées de plusieurs auteurs, || nouuellement imprimées à Paris. M.D.XLIX. || (Table) || *Chez Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Gryphon || d'argent, rue saint Iehan de Latran. || Auec priuilege du Roy pour six ans. ||*

In-4° obl. (162 × 216 mm.) de xxxii p. c., sign. AA⁴-DD⁴.

Superius et tenor : Nantes, Bibl. du Musée Th. Dobrée, n° 367 (2).

Contratenor et bassus : Orléans, Bibl. de la Ville, Rés. 8° C. 3459 (6).

Paris, Bibl. nat., Rothschild, n° 980 (ancien exemplaire Coussemaker).

<i>Au jeu d'amour qui ne se peult</i>	C. Martin	XV
<i>Allons au champs sur la verdure</i>		XIX
<i>Amour rempli de pitié</i>	Hugou	XXXII
<i>Cupido pour ses appetiz</i>	Regnes	XVII
<i>Ce triant œil qui tousjours est</i>	Le Gay hyer	XXI
<i>Dire me fault par désespoir</i>	Regnes	XIII
<i>Dieu doint le bonjour</i>	Du Tertre	XIX
<i>Ho le meschant qui a ployé</i>	Janequin	XV
<i>Je me veulx tant à son vouloir</i>	Du Tertre	III
<i>Joye et santé ma damoiselle</i>	Goudimel	IX
<i>Jouons beau jeu tout en riant</i>	Du Bar	XI
<i>Je souffre passion d'une amour</i>	Goudimel	XXII
<i>La terre, l'eau, l'air, le jeu</i>	Goudimel	XXIX
<i>Ma mere veult que je file</i>	Le Brum	IX

<i>Margot s'endormit sur un lict</i>		xxvii
<i>Or my doint Dieu bonne aventure</i>	Regnes	xiii
<i>Puis que malheur me tient</i>	Dufour	xvii
<i>Qui souhaitez d'avoir tout le plaisir</i>	Janequin	xxv
<i>Qu'est il besoing chercher</i>	Crequillon	xxv
<i>Si la beaulté doibt périr</i>	Sevault	v
<i>Si pour l'avoir tant loyaument</i>	Le gendre	xxiii
<i>Sur la verdure du pré florissant</i>	Clemens	xxx
<i>Vous me changez pour un aultre</i>	Brigard	iii
<i>Un gros prieur son petit filz</i>	Janequin	v
<i>Un fin mary voyant sa chambriere</i>	Pagnier	vii
<i>Un forgeron ausssi vieulx</i>	Maillart	xxxii

4. Tiers Liure, contenant xxij. chansons nouvelles à quatre || parties en deux volumes, composées de plusieurs auteurs : || Nouuellement imprimées à Paris. M.D.XLIX. || (Table) || *Chez Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Gryphon || d'argent, ruë saint Iehan de Latran.* || Avec priuilege du Roy, pour six ans. ||

In-4° obl. (162 × 216 mm.) de xxxii p.c., sign. AA⁴-DD⁴.

Superius et tenor : Nantes, Bibl. du Musée Th. Dobrée, n° 367 (3).

Contratenor et bassus : Paris, Bibl. nat., Rothschild, n° 980 (ancien exemplaire Coussemaker).

<i>Belle commere Dieu vous gard</i>	Decapella	xiiii
<i>Celler ne puis ny dire le tourment</i>	C. Martin	xiiii
<i>Comme le jeu sans chaleur</i>	Goudimel	xxii
<i>Du jeu d'aymer Martin fort curieux</i>	Goudimel	ix
<i>Elle disoit faictes tout bellement</i>	Pagnier	ix
<i>En l'eau jettes toy</i>	Le Gendre	xxiiii
<i>Faire ne puis sans dueil</i>	Guilliaud	xii
<i>Faictes si vous plaist vostre aumosne</i>	Decapella	xvi
<i>Maistre Lubin de sang rassis</i>		ii
<i>Ma bouche n'ose dire mon apparent</i>	Le Gendre	xx
<i>Or sus qu'on se resveille</i>		xxvii
<i>Poste esgaré par trop aventureux</i>	Goudimel	vi
<i>Plus je la voy de beaucoup estimée</i>	Regnes	xx
<i>Sans avoir faict nul desplaisir</i>		iiii
<i>Si mon grand mal ne peult finir</i>	Guilliaud	vi
<i>Sus, sus, ma sœur, prens bon couraige</i>	Frougy	viii
<i>S'amour vous a donné mon cœur</i>		xxx
<i>Triste et marry, pensij</i>	Janequin	xxvi
<i>Un doux baiser n'est bien permis</i>		xxiiii
<i>Un mesnagier qui sa femme</i>		xxviii
<i>Un jeune moine bien adroit</i>	C. Martin	xviii
<i>Un vieil soudard prioit une fillette</i>	Decapella	xvi

5. Quart liure, Contenant xxiiij. chansons nouvelles à quatre || parties en deux volumes, composées de plusieurs || auteurs : nouuellement imprimées à Paris. || 1.5.4.9. || (Table) || *Chez Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Gryphon || d'argent, ruë S. Iehan de Latran.* || Avec priuilege du Roy, pour six ans. ||

In-4° obl. (162 × 216 mm.) de xxxii p.c., sign. Aa⁴-Dd⁴.

Superius et tenor : Nantes, Bibl. du Musée Th. Dobrée, n° 367 (4).

Contratenor et bassus : Orléans, Bibl. de la Ville, Rés. 8° C. 3459 (7).

Paris, Bibl. nat., Rothschild, n° 980 (ancien exemplaire Coussemaker).

<i>A tout jamais d'un vouloir</i>	Crequillon	vi
<i>Amour se doibt figurer une rose</i>	Maillart	x

<i>Amour que tu me fais de mal</i>	Goudimel	XX
<i>D'amour me plainctz</i>	Goudimel	VIII
<i>D'un amy jainct je ne me puis</i>	Le rat	XXII
<i>Jamais amour n'aura ceste puissance</i>	Le Gendre	XII
<i>Je voudrois ce gentil clerc</i>	Du Tertre	XXII
<i>La grand douceur de vostre clerc</i>	De Villiers	VIII
<i>Le temps voudroit de soy</i>	Decapella	XXX
<i>Monsieur l'abbé et monsieur</i>	De Villiers	II
<i>O vous mes yeux qui avez incité</i>	Du Bar	XIIII
<i>Prendre plaisir en aimant</i>	Cl. Martin	III
<i>Plaisir, prouffit, honneur</i>	Pagnier	X
<i>Passant melancolie un soir</i>	Decapella	XX
<i>Quand suis au lict pour prendre</i>	Gervaise	III
<i>Rossignollet qui chante au verd bois</i>	Cle. non papa	XVIII
<i>Robin vouloit sa femme battre</i>	Goudimel	XXVI
<i>Si pour amans la lune</i>	Crequillon	XIII
<i>Si vous l'avez, rendez le moi</i>	Janequin	XXIII
<i>Si me voyez face triste</i>	Du Tertre	XXXII
<i>Si j'ay grand desir de la veoir</i>	Du Tertre	XXX
<i>Un galland le fit et refit</i>	Cyron	XVI
<i>Veoir, deviser et converser</i>	Decapella	XXVI
<i>Une saffrette saffrettant</i>	Guilliaud	XXVIII

6. Second liure du Recueil, || Contenant xxvij. chansons antiques, à quatre parties en vn || volume, les meilleures, & plus excellentes, qu'on a peu choisir || en plusieurs liures par cy deuant imprimez, par l'aduis des bons || & sçauants Musiciens, Nouuellement imprimé à Paris. || (Table) || *Chez Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Gryphon d'argent, || Rue saint Iehan de Latram. M.D.XLIX. ||*

In-4° obl. (158 × 213 mm.), de xxxii p.c., sign. A⁴-H⁴.

Paris, Bibl. du Conservatoire, Rés. 267.

<i>Amour voyant l'ennuy</i>	Claudin	VIII
<i>*Au temps heureux que ma jeune</i>	Harchadelt	XX
<i>Au jeu, au jeu venez moy</i>	Maillart	XXIII
<i>Bouche de corail précieux</i>	Goudeaul	II
<i>Ce qui est plus en ce monde</i>	Sandrin	VII
<i>Ce qui m'est deu et ordonné</i>	Sandrin	XXIX
<i>En fut il oncque une plus excellente</i>	Certon	VI
<i>Frere Thibault séjourne gros</i>	Certon	III
<i>Helas ami je cognois bien</i>	Sandrin	XV
<i>Helas mon Dieu ton ire</i>	Maillart	XXII
<i>Je cherche autant amour</i>	Boyvin	IX
<i>Je sentz l'affection qui a moy</i>	Boyvin	XXX
<i>La volenté si longtemps</i>	Sandrin	XIII
<i>La palme douce avant que feuilles</i>	Gardane	XXIII
<i>Mamie un jour le dieu Mars</i>	Certon	III
<i>O comme heureux t'estimerois</i>	Certon	X
<i>O triste adieu qui tant</i>	Certon	XIII
<i>Œil peu constant messagier</i>	Dauxerre	XXXI
<i>Plus je le voy de beaucoup</i>	Belin	XII
<i>Pleurez mes yeux pour la dure</i>	Sandrin	XXVIII
<i>Rien n'est plus cher</i>	De Villiers	XI
<i>Si mon vouloir ne change</i>	Maillart	XXI
<i>Si l'on me monstre affection</i>	Belin	XXV
<i>Tout bellement Mathurin</i>		XVIII
<i>Thenot estoit en son clos</i>	Santerre	XXVI
<i>Une bergière un jour aux champs</i>	Maille	XVI
<i>Un advocat dict à sa femme</i>	Delafont	XXXII

La pièce d'Arcadelt (*) a été publiée en notation moderne par Everett B. Helm, *The Chansons of J. Arcadelt*, Smith College, 1942, p. 14.

Le contenu de ce recueil est, à 4 pièces près, le même que celui du *Second liure contenant XXIX chansons esleues...*, publié par P. Attaignant le 3 décembre 1549.

Voir aussi l'édition de 1551 (n° 21).

1550

7. CLAVDII MARTINI COLCHENSIS || ELEMENTORVM MUSICES PRACTICAE PARS PRIOR, || libris duobus absoluta, nunc primùm in lucem aedita, || A D || Ioannem Brinonium Consiliarium in Senatu Parisiensi. || Accesserunt exercitationes nonnullae, quas qui nouerit, || omnium fermè praeceptorum cognitionem habuerit. || (marque) || PARISIIS || Ex officina Nicolai du Chemin, sub insigni Gryphonis || argentei : via ad D. Ioannem lateranensem. 1550. || *Cum privilegio Regis, ac Senatus.* ||

In-4° obl. (220 × 160 mm.), de 48 p.c., sign. IIII-A⁴-F⁴.

Paris, Bibl. nat., Rés. Vmd. 8.

La dédicace à J. de Brinon est datée de Paris, « 4 nonas octob. 1550 » (voir p. 280).

Liber primus

- Cap. 1 De Musices definitione ac divisione
 » 2 De principiis communibus tum simplicis, tum figuratae Musices.
 » 3 De tribus clavium ordinibus in scala compraehensis, ac de compositione clavium.
 » 4 De vocum numero, ordine, et natura
 » 5 De vocum directionibus, sive de tribus modulandi generibus, et de eorum differentia, et convenientia.
 » 6 De vocum mutationibus
 » 6 De b molli et b quadrato accidentariis, tum de vocibus fictis sive vagantibus, fa et mi.
 » 8 De vocis moderatione

Liber secundus

- Cap. 1 De Musica figurata, deque iis quibus utitur notularum characteribus, tum de silentii signis quae vulgus pausas appellat.
 » 2 De cohaerentia sive colligatione notularum
 » 3 De gradibus musicis. Modo, Tempore et Prolatione, tum de signis eorundem
 » 4 De commixtionibus graduum musicalium
 » 5 De tactu sive cantandi mensura
 » 6 De vulgatissima graduum musicalium commixtione, in qua imperfecta esse omnia depraehendes.
 » 7 De commixtione graduum musicalium, in qua solius Temporis perfectus est gradus.
 » 8 De commixtione graduum musicalium in qua solius prolationis perfectus est gradus
 » 9 De proportionibus musicis
 » 10 De proportione sesquialtera prolationis perfectae
 » 11 De proportionibus notularum plenitudine designatis

Les p. (n. c.) 40-47 contiennent 2 motets à 4 voix sur le même texte : *Dulces exuviae, dum fata Deus.*

8. LES CINQUANTE PSEALMES DE || Daudid, traduitz par Clement Marot : cõpris || Le Cantique de Simeon. || PLUS || L'oraison Dominicale. || La Salutation Angelique. || Prieres deuant, & apres Le repas. || Le Tout mis en musique, par M. PIERRE COLIN, Maistre || des enfans de L'Eglise d'Autun, à quatre parties en quatre || volumes, en chant non vulgaire : mais plus || conuenable aux instrumens, que || Les aultres par cy devât || imprimez. || A Paris, chez Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Gry-||phon d'argent, ruë S. Iean de Latran. M.D.L. || Auec priuilege du Roy, pour six ans. ||

In-4° obl. (162 × 250 mm.) de xvi ffc., sign. a⁴-d⁴.

Superius : Paris, Bibl. H. Prunières.

Contratenor :

Tenor :

Bassus :

L'Achévé d'imprimer est daté du 29 novembre 1550.

Préface de Pierre Colin au Lecteur datée d'Autun, le 15 novembre 1550.

	[Ps.]	[fol.]
<i>Aux paroles que je veulx dire</i>	v	iiij
<i>A toy mon Dieu</i>	xvi	viiij
<i>Bien heureux est</i>	xlvi	xiiiij
<i>De tout mon cœur</i>	ix	v
<i>Dont vient cela</i>	x	v
<i>Donne secours</i>	xij	v
<i>Du maling les faictz</i>	xxiiiij	vij
<i>Des qu'adversité</i>	xxix	x
<i>Donnez au Seigneur</i>	xxxix	xij
<i>Du fond de ma pensée</i>	xlvi	xiiiij
<i>Enfans qui le Seigneur</i>	xii	xiiij
<i>Estans assis</i>	xlviij	xiiiij
<i>Jusques à quand</i>	xiiij	vij
<i>Je t'aymeray</i>	xvj	vi
<i>Il faut, que de tout</i>	xlviij	xiiiij
<i>Le fol maling</i>	xiiiij	vij
<i>Les cieulx en chascun lieu</i>	xvij	vij
<i>La terre au Seigneur</i>	xx	vij
<i>Las en ta fureur</i>	xxvj	ix
<i>Le Dieu le fort</i>	xxx	x
<i>Les gens entrez</i>	xxxij	xi
<i>L'Omnipotent</i>	xl	xij
<i>Mon Dieu j'ay en toy</i>	vij	iiij
<i>Mon Dieu, mon Dieu</i>	xviiij	vij
<i>Mon Dieu me paist</i>	xix	vij
<i>Miséricorde au poure</i>	xxxi	x
<i>Mon Dieu preste moy</i>	xxxiiij	xj
<i>Ne veuilles pas, O Sire</i>	vi	iiij
<i>Ne sois jasché</i>	xxv	ix
<i>Non point à nous</i>	xliij	xiiiij
<i>O Seigneur, que de gens</i>	iiij	iiij
<i>O nostre Dieu</i>	viiij	iiij
<i>O bien heureux</i>	xxij	viiij
<i>Or laisse Createur</i>		xv
<i>Pourquoy font bruict</i>	ij	iiij
<i>Propos exquis</i>	xxviiij	ix
<i>Qui au conseil</i>	i	iiij
<i>Quand je t'invoque</i>	iiiij	iiij
<i>Qui est-ce qui conversera</i>	xv	vi
<i>Qui en la garde</i>	xxxv	xi
<i>Quand Israel</i>	xliij	xiiiij
<i>Resveillez vous</i>	xxiiij	viiij
<i>Revenge moy</i>	xxviij	ix
<i>Rendez a Dieu</i>	xliij	xiiiij
<i>Sus louez a Dieu</i>	xxxviiij	xi
<i>Sus, sus, mon ame</i>	xxxiiiij	xij
<i>Seigneur Dieu</i>	xlx	xv
<i>Tes jugementz</i>	xxxij	x
<i>Veux que du tout</i>	xi	v
<i>Vouloir m'est pris</i>	xxxvi	xi

9. Premier Liure contenant xxv. chansons nouvelles à qua-lltre parties en deux volumes, les meilleures & plus excellentes || qu'on a peu choisir entre plusieurs non encore imprimées, || par l'aduis & iugement de bons & sçavans musiciens. || (Table) || *Chez Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Gryphon d'ar-*

gent, || *rue saint Jehan de Latran. M.D.XLIX.* || Avec priuilege du Roy pour six ans. ||

In-4° obl. (162 × 216 mm.) de xxxii p.c., sign. Aa⁴-Dd⁴.

Superius et tenor : Nantes, Bibl. du Musée Th. Dobrée, n° 367 (1).

Contratenor et bassus : Orléans, Bibl. de la ville, Rés. 8° C. 3459 (5).

Paris, Bibl. nat., Rothschild, n° 980 (ancien exemplaire Coussemaker).

L'achevé d'imprimer est daté du 20 janvier 1549 (1550, n. st.).

<i>Amour et mort par trop grand avantage</i>	Villiers	xxvi
<i>Cherchant Amour Hymen vint</i>	Le Gendre	iiii
<i>Cest œil mignon, ce visage poly</i>	Pagnier	vi
<i>Comme l'aymant par sa beauté</i>	James	xiiii
<i>Helas mon œil n'as-tu pas trop</i>	Regnes	xiiii
<i>J'ay d'un costé l'honneur</i>	Du Tertre	xxii
<i>Je sens l'affection qui a moi</i>	Goudimel	xxviii
<i>L'enfant Amour n'a plus</i>	Certon	viii
<i>La volonté si longtemps</i>	Goudimel	viii
<i>L'autre jour jouer m'alloye</i>	Certon	xii
<i>Mars et Amour font ensemble</i>	Regnes	x
<i>Maistre Ambrelin confesseur</i>	Janequin	xviii
<i>Maudict soit il que jamais aymera</i>	Certon	xxiiii
<i>O combien je suis fortuné</i>	Maillart	iiii
<i>Puisque fortune mal apprinse</i>	Gervaise	xxviii
<i>Qui souhaitez avoir tout le plaisir</i>	Certon	ii
<i>Quelle prison au monde</i>	Le Gendre	xvi
<i>Qu'est-ce que fait celuy</i>	Janequin	xx
<i>Si la promesse m'est tenue</i>	Maillart	xii
<i>Si je me plains ce n'est sans apparence</i>	Pagnier	xxiiii
<i>Si ton plus grand desir</i>	Bastard	xxx
<i>Trop justement je forme une complainte</i>	Pagnier	xvi
<i>Venons au poinct ma dame</i>	Regnes	ii
<i>Vivre sera pour jamais</i>	De Marle	x
<i>Vrais amateurs du plaisir de Venus</i>	Pagnier	xxii

10. Cinquiesme liure, Contenant xxv. chansons nouvelles à quatre || parties en deux volumes, composées de plusieurs auteurs, || Nouuellement imprimé à Paris, 1 5 5 0. || (Table) || *Chez Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Gryphon* || *d'argent, rue saint Jehan de Latran.* || Avec priuilege du Roy pour six ans. ||

In-4° obl. (162 × 216 mm.) de xxxii p.c., sign. Aa⁴-Dd⁴.

Superius et tenor : Nantes, Bibl. du Musée Th. Dobrée, n° 367 (5).

Contratenor et bassus : Orléans, Bibl. de la Ville, Rés. 8° C. 3459 (8).

Paris, Bibl. nat., Rothschild, n° 980 (ancien exemplaire Coussemaker).

<i>C'est à moy qu'en veult ce coqu</i>	Janequin	ii
<i>Ca ces beaux yeux, ça</i>	Du Tertre	xii
<i>Ce disoit une jeune dame</i>	Goudimel	xiiii
<i>J'ay le fruit tant desiré</i>	Godart	ii
<i>L'endure tout, c'est bien raison</i>	Janequin	xii
<i>Je ne veulx plus de mon malheur</i>	M. Guillaud	xvi
<i>Il est permis trouver au licé</i>	Janequin	xviii
<i>Jehan se jouant un jour</i>		xxvi
<i>Jamais amour sans guerre</i>	Goudimel	xxx
<i>Long temps y a, innocente pucelle</i>	Guyon	viii
<i>Madame je vous remercie</i>		viii

<i>Musiciens qui chantez à plaisir</i>	Guyon	x
<i>Ou cherchez vous du dieu d'amour</i>	Gervaise	xviii
<i>Puis que tu veulz mettre fin</i>	M. Guillaud	xvi
<i>Puis qu'a l'aimer ne reçoï</i>	C. Martin	xxii
* <i>Quand j'ay esté quinze heures</i>	Janequin	v
<i>Quand je voy ma mignonne rire</i>	Janequin	xiiii
<i>Quelque yvrongne de par le monde</i>	Guyon	xxiiii
<i>Qui diable nous a faict ces jours</i>	Janequin	xxviii
<i>Recepte pour un flux de bourse</i>	Guyon	xxxii
<i>Si vous aviez comme moy j'aim</i>	Decapella	v
<i>Si je te voy qui est-ce</i>	Lhuillier	xxii
<i>Telz menuz plaids conferment</i>	Goudimel	xxx
<i>Vous estes un facheux homme</i>	I. Olivier	iiii
<i>Un jour dormoit Colin</i>	Du Tertre	xx

La pièce de Janequin marquée d'un * a été publiée en notation moderne par M. Cauchie, *Trente chansons à 3 et 4 v...*, Paris, Rouart, 1928, pp. 73-74.

11. Sixiesme liure, Contenant xxv. chansons nouvelles à quatre || parties en deux volumes, composées de plusieurs auteurs : || Nouuellement imprimé à Paris, 1 5 5 0. || (Table) || *Chez Nicolas du Chemin, à l'enseigne du gryphon || d'argent, ruë saint Iehan de latran.* || Auec priuilege du Roy pour six ans. ||

In-4° obl. (162 × 216 mm.) de xxxii p.c., sign. Aa⁴-Dd⁴.

Superius et tenor : Nantes, Bibl. du Musée Th. Dobrée, n° 367 (6).

Contratenor et bassus : Orléans, Bibl. de la Ville, Rés. 8° C. 3459 (9).

Paris, Bibl. nat., Rothschild, n° 980 (ancien exemplaire Coussemaker).

<i>Ce n'est point moy, mon œil</i>	Janequin	viii
<i>Dieu doimbt le bon jour</i>	Gervaise	xx
<i>Elle voyant approcher mon départ</i>	Gervaise	ii
<i>Et vray dieu qu'il m'ennuye</i>	Du Tertre	xvi
<i>En amour y a du plaisir</i>	Janequin	xxiiii
<i>Je ne suis devin ne prophete</i>	Du Tertre	x
<i>Il n'est que d'estre sur l'herbette</i>	Gervaise	xxiiii
<i>Je suis a vous mais scavez-vous</i>	Du Tertre	xxviii
<i>Mon ami est en grace si parfaict</i>	Janequin	xviii
<i>N'ayez plus peur, mary jaloux</i>	Gervaise	xx
<i>Or a ce jour le verd may</i>	Goudimel	iiii
<i>Ou est ce temps, dictes</i>	Du Tertre	vi
<i>Puisque voulez que de vous</i>	Goudimel	xvi
<i>Pour avoir fille en mariage</i>	N. Marcadé	xxii
<i>Quand contremont vairras retourner</i>	Janequin	ii
<i>Quand tant me mectz devant</i>	Du Tertre	vi
<i>Qui veult scavoir quelle est mamie</i>	Goudimel	x
<i>Si m'amie a de fermeté</i>	Janequin	viii
* <i>Sur l'aubépin qui est en fleur</i>	Janequin	xiiii
<i>Si le pouoir de Diane a esté</i>	M. Guillaud	xxii
<i>Si tu as veu pour ton jeu</i>	Janequin	xxx
<i>Si je n'avois de fermeté</i>	Du Tertre	xxxii
<i>Un bon vieillard qui n'avait</i>	Certon	xii
<i>Un gay bergier prioit une bergiere</i>	Creguillon	xxvi
<i>Vous souvient il point</i>	Du Tertre	xxviii

La pièce de Janequin marquée d'un * a été publiée en notation moderne par M. Cauchie, *Trente chansons à 3 et 4 v...*, Paris, Rouart, 1928, pp. 75-81.

12. Septiesme liure, Contenant xxix. chansons nouvelles à quatre || parties en deux volumes, composées de plusieurs auteurs : || Nouuellement imprimé à Paris, Le 24. Iuillet 1550. || (Table) || *Chez Nicolas du Chemin à*

l'enseigne du gryphon d'argent, rue saint Jean de Latran. || Avec priuilege du Roy pour six ans. ||

In-4° obl. (162 × 216 mm.) de xxxii p.c., sign. AA⁴-DD⁴.

Superius et tenor : Nantes, Bibl. du Musée Th. Dobrée, n° 367 (7).

Contratenor et bassus : Orléans, Bibl. de la Ville, Rés. 8° C. 3459 (10).

Paris, Bibl. nat., Rothschild, n° 980 (ancien exemplaire Coussemaker).

<i>Avant que partiez de ce lieu</i>	Janequin	xxiiii
<i>Cent baisers au départir</i>	Du Tertre	xii
<i>Ce qu'il me faict si aisément</i>	Ebran	xxvi
<i>De céans jusques chez mamye</i>	Certon	xvi
<i>En ce verd moys temps opportun</i>	Gervaise	xviii
<i>Je suis bien aise qu'elle est</i>	Gervaise	ii
<i>Je lis au cœur de mamye</i>	M. Guillaud	x
<i>Je me veulx tant à son vouloir</i>	L'huillier	xx
<i>J'ay baisé m'amye à mon aise</i>	Cl. Martin	xxii
<i>Las si tu veulx en aultre part</i>	P. Symon	xiiii
<i>Mon amy est en grace si perfaict</i>	Guyon	vi
<i>Malade si fut ma mignonne</i>	Guyon	xxx
<i>Or sus pas je ne veulx</i>	Janequin	ii
<i>Or suis-je bien sur tous</i>	Du Tertre	viii
<i>Or perdez-je celle en qui</i>	Gervaise	xvi
<i>O qui aura sur mon heur</i>	Goudimel	xxii
<i>Petite damoysele à amour,</i>	Du Tertre	xviii
<i>Petit jardin à Venus consacré</i>	Du Tertre	xx
<i>Pourquoy fais-tu à aultre</i>	M. Guillaud	xxxii
<i>Qui la vous faict tant</i>	Goudimel	x
<i>Quelqu'un me disoit l'aultre jour</i>	Janequin	xii
<i>Quand tant me mectz devant</i>	Certon	xxviii
<i>Qu'est-ce qu'amour l'un dict</i>	Ebran	xxvi
<i>Robin couché à mesme terre</i>	Janequin	xxviii
<i>Soleil qui tout voit</i>	Le Rat	vi
<i>Si je cognois que l'on ayme</i>	Ph. Benoist	xiiii
<i>Si me voyez face triste</i>	L'huillier	viii
<i>Si la roze croist sans l'espine</i>	Goudimel	xxiii
<i>Un bon vieillard qui n'avait</i>	Gervaise	iiii

13. Huitiesme liure, Contenant xxv. chansons nouvelles à quatre || parties en deux volumes, composées de plusieurs auteurs || Nouuellement imprimé à Paris, Le 6. iour de Septembre, || 1 5 5 0. || (Table) || *Chez Nicolas du Chemin à l'enseigne du gryphon d'argent, rue saint Jean de Latran.* || Avec priuilege du Roy, pour six ans. ||

In-4° obl. (162 × 216 mm.) de xxxii p.c., sign. AA⁴-DD⁴.

Superius et tenor : Nantes, Bibl. du Musée Th. Dobrée, n° 367 (8).

Contratenor et bassus : Orléans, Bibl. de la Ville, Rés. 8° C. 3459 (11).

Paris, Bibl. nat., Rothschild, n° 980 (ancien exemplaire Coussemaker).

<i>Au moins mon Dieu ne m'abandonne</i>	Goudimel	viii
<i>Amour et mort ont faict une alliance</i>	Bonard	xxx
<i>Comment mon cœur es-tu</i>	P. Colin	ii
<i>Ce disoit une jeune dame</i>	Du Tertre	xii
<i>Cest amour est par nous</i>		xii
<i>Ce qui pour moy en ce monde</i>	Goudimel	xxviii
<i>Cent mille fois estant dedans</i>	Du Tertre	xxiii
<i>De céans jusques chez m'amie</i>	Janequin	vi
<i>D'un seul soleil vient toute</i>	Janequin	x
<i>Desja quaquette l'arondelle</i>	Certon	xxv

<i>Esleu m'avez pour vostre seul</i>	Guyon	II
<i>Elle s'en va dont tant</i>	Ph. Benoist	XXVIII
<i>Frere frappart troussé</i>	Janequin	XX
<i>Helas amy que ia langue</i>	Cl. Martin	XXVIII
<i>J'ay d'un costé l'honneur</i>	Janequin	XVIII
<i>J'ay veu que j'estois servileur</i>	Le Rat	XXII
<i>J'ay tant souffert pour un plaisir</i>	Bonard	XXVIII
<i>Las je ne sçay de quel nom</i>	Ebran	III
<i>Las que me sert ce riz</i>	De Marle	XVIII
<i>Mort et amour un jour</i>	Bonard	XX
<i>Pleust or à Dieu pour finer</i>	Crequillon	XXX
<i>Que vous donnez et que je prenne</i>	Maillart	XIII
<i>Si je n'avois de fermeté</i>	M. Guillaud	VIII
<i>Si à te voir n'ay osé</i>	Du Tertre	XVI
<i>Tant de beauté n'a elle pas</i>	Goudimel	III

14. Tiers liure du Recueil, || Contenant XXIX. chansons antiques, à quatre parties en vn || volume, les meilleures & plus excellentes, que l'on a peu choisir || en plusieurs liures par cy deuant imprimez par l'aduis des bons, || & sçauants musiciens : nouuellement imprimé à Paris, 1550. || (Table) || *Chez Nicolas du Chemin, à l'enseigne du gryphon || d'argent, ruë saint Iehan de latran.* ||

In-4° obl. (158 × 213 mm.), de XXXII p.c., sign. A⁴-H⁴.

Paris, Bibl. du Conservatoire, Rés. 268.

<i>Ayant son cœur rompu</i>	Maillart	XVI
<i>Celle qui a fascheux mary</i>	Gentian	XV
<i>De long travail heureuse récompense</i>	Certon	XVII
<i>Dieu des amantz ton pouvoir</i>	Goudeaul	XXIII
<i>De tout le mal que d'un vouloir</i>	Certon	XXII
<i>Gris et tanné me fault porter</i>	Claudin	XXII
<i>Helas amour tu feis mal</i>	Peletier	XXVIII
<i>Je ne puis bonnement penser</i>	Sandrin	VI
<i>Je suis tant bien voire</i>	Claudin	VII
<i>Je suis desheritée puisque j'ay perdu</i>	Cadéac	X
<i>Il est vray que vostre œil</i>	Harcadel	XVIII
<i>Je ne seray jamais bergiere</i>	Passereau	XXX
<i>Las me fault il tant de mal</i>	Maille	XIII
<i>Mort et fortune pourquoy m'avez laissé</i>	Gombert	XIII
<i>Nostre amitié et nouvelle alliance</i>	Poihiot	V
<i>O combien est malheureux le désir</i>	Claudin	II
<i>Or sus amour puisque tu m'as atteint</i>	Claudin	III
<i>*Ouvrez moy l'huys, hé Janneton</i>	Janequin	XIX
<i>O cœur ingrat qui tant m'est redevable</i>	Certon	XXVII
<i>Plus ne suis ce que j'ay esté</i>	Janequin	XII
<i>Puis qu'il est tel qu'il garde</i>	Claudin	XXVIII
<i>Puis qu'une mort resuscite ma vie</i>	Sohier	XXXI
<i>Quand je cogneu en ma pensee</i>	Sandrin	XI
<i>Reviens vers moy qui suis tant désolé</i>	Lupi	XXIX
<i>Si de bon cœur j'aime bien</i>	Janequin	XXI
<i>Si pour t'aymer et désirer</i>	Sandrin	XXV
<i>Si j'ay eu tousjours mon vouloir</i>	Certon	XXVI
<i>Voulant honneur que de vous</i>	Sandrin	III
<i>Vray Dieu tant j'ay le cœur gay</i>	Vassal	VIII

Le contenu de ce recueil est, à sept pièces près, le même que celui du *Tiers liure contenant XXVIII chansons esleues...*, achevé d'imprimer le 1^{er} juillet 1550 par P. Attaignant.

La pièce de Janequin précédée d'un * a été publiée en notation moderne par H. Expert, *Florilège du Concert vocal de la Renaissance*, vol. I, Paris, Cité des Livres, 1928, pp. 20-24.

Voir aussi le recueil suivant (n° 15).

15. Tiers liure du Recueil || contenant XXIX chansons antiques, a quatre parties en deux || volumes, les meilleures et plus excellentes, que l'on a peu

choisir || en plusieurs liures par cy devant imprimez par l'aduis des bons || et
 sçauants musiciens : nouuellement imprimé a Paris, 1550. || (*Table*) || Chez
 Nicolas Duchemin, a l'enseigne du Gryphon || d'argent, rue Saint Jehan de
 Latran. ||

In-4° obl. (180 × 232 mm.) de xxxii p.c., sign. A⁴-H⁴.

Superius et tenor :

Contratenor et bassus : Nantes, Bibl. du Musée Th. Dobrée, n° 503.

Même contenu que l'édition précédente (n° 14).

1551

16. Primus liber septem decim continet quatuor, & quinque || vocum
 modulus (quae Moteta vulgò dicuntur) à ceber-||rimis authoribus nunc pri-
 mùm in lucem editos. || Ad haec quatuor virginis Mariae salutationes, nempe
 Inuiolata, Alma || redemptoris, Aue regina coelorum, Regina coeli, simul
 canendae. || (*Table*) || *PARISIIS* || Ex Typographia Nicolai du Chemin,
 sub insigni Gry-||phonis argentei : via ad D. Ioannem lateranensem. || 1551. ||
 Cum priuilegio Regis, ad sexennium. ||

In-4° obl. (165 × 217 mm.) de 32 p.c., sign. a⁴-d⁴.

Superius : Paris, Bibl. nat., Rés. Vm¹. 212.

Contratenor :

Tenor : Paris, Bibl. nat., Rés. Vm¹. 212.

Bassus :

L'achevé d'imprimer est daté du 15 septembre 1551.

<i>Ascendo ad patrem meum</i>	à 5	Maillart	IIII
<i>Angelus Domini ad pastores</i>		Clemens	XXVI
<i>Domine Jesu Christe pastor</i>		Maillart	XIII
* <i>Domine quid multiplicati sunt</i>		Goudimel	XVI
<i>Dum deambulet Dominus</i>		Crequillon	XXIII
<i>Deus qui sedes super thronum</i>		Cadéac	XXVIII
<i>Erravi sicut ovis</i>		Crequillon	XIX
<i>Ego sum pastor bonus</i>			XXIII
<i>In me transierunt</i>		Maillart	XXI
<i>Inuiolata, integra</i>		Maillart	XXX
<i>Nigra sum sed formosa</i>	à 5	Crequillon	VI
<i>Omnes gentes attendite</i>	à 5	Maillart	II
<i>O Maria, vernans rosa</i>	à 5	Clemens	VIII
<i>Quare fremuerunt gentes</i>	à 5	Goudimel	XI
<i>Respice in me et miserere</i>	à 5	G. Domale	X
<i>Saluum me fac Deus</i>		P. Colin	XXII
<i>Tota pulchra est</i>		Cle. Morel	XVIII
<i>Vox in rama audita est</i>		Clemens	XXV

Le motet de Goudimel marqué d'un * a été publié en notation moderne dans les *Archives curieuses de la musique* (Publication de la *Revue et Gazette musicale*), 2^e partie, Musique de Chambre, p. 60-63, et dans Ch. Burney, *A general history of Music*, t. III. 1788, p. 267-270.

17. PREMIER LIVRE, CONTENANT || huyct Pseaulmes de Dauid,
 traduitz par Clement Ma-||rot, & mis en musique au long (en forme de

mottetz) || par || CLAVDE GOVDIMEL : || Dont aucuns vers (pour la commodité des musiciens) sont à || trois, à quatre, & à cinq parties, & aussi à voix pareilles. || Plus Les Commandements de Dieu à quatre parties. || (*Table*) || De l'imprimerie de Nicolas du Chemin, à l'enseigne du || Gryphon d'argent, ruë S. Iehan de Latran à Paris. 1551. || AVEC PRIVILEGE DV ROY POVR SIX ANS. ||

In-4 obl. (165 × 217 mm.) de xxviii p.c., sign. A⁴-D⁴.

Superius : Lausanne, Bibl. A. Cortot.

Paris, Bibl. nat., Rés. Vm¹ 211.

Contratenor :

Tenor : Paris, Bibl. nat., Rés. Vm¹ 211.

Bassus :

Dédicace « A tres noble, et tres illustre personne, monseigneur Jean Brinon, seigneur de Villaines, et conseiller du roy en son Parlement à Paris » et datée « de Paris, ce 6 jour d'aoust 1551 ». Cette dédicace a été publiée par M. Brenet, *Cl. Goudimel, essai bio-bibliographique*, Besançon, 1898, p. 185, et par J. G. Prod'homme dans *Ecrits de musiciens*, 2^e éd., Paris, 1912, pp. 48-50.

<i>Bien heureux est</i>	Ps. CXXVIII	fol. VIII
<i>Du malin les faictz</i>	XXXVI	III
<i>Jusques à quand</i>	XIII	XXV
<i>Les gens entrés</i>	LXXIX	XXI
<i>Leve le cœur</i>		XXVII
<i>Miséricorde au pouvre vicieux</i>	LI	XII
<i>Non point à nous</i>	CXV	XVIII
<i>Revenge moy</i>	XLIII	VI
<i>Veu que du tout</i>	XI	X

18. Neufiesme liure, Contenant xxvij. Chansons nouvelles, à || quatre parties en deux volumes, composées de plusieurs auteurs : || Nouuellement imprimé à Paris, le 28. de Mars 1551. || (*Table*) || Chez Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Gryphon d'argent, ruë S. Iean de Latran. || Auec Privilege du Roy, pour six ans. ||

In-4^o obl. (162 × 216 mm.) de xxxii p.c., sign. AA⁴-DD⁴.

Superius et tenor : Nantes, Bibl. du Musée Th. Dobrée, n^o 367 (9).

Contratenor et bassus : Orléans, Bibl. de la Ville, Rés. 8^o C. 3459 (12).

Paris, Bibl. nat., Rothschild, n^o 980 (ancien exemplaire Coussemaker).

Un exemplaire de ce recueil signalé en 1932 par E. Dacier et P. Neveux (*Rich. des bibl. de prov.*, t. II) à la bibl. de Vesoul, est porté manquant en 1950 par le conservateur de ce dépôt.

<i>A ce matin d'un beau bouquet</i>	M. Guillaud	VI
<i>Amour et moy avons faict</i>	Crequillon	XII
<i>Amour du cœur vient</i>	De Marie	XIII
<i>Au joli bouquet croist</i>	Clemens	XVIII
<i>Amour voyant le travail</i>	Bonard	XVIII
<i>Ayant servi soubz faveur</i>	M. Raoult	XXIII
<i>Chasse rigueur loing de toy</i>	Janequin	XVI
* <i>C'est à grand tort qu'on dict</i>	Crequillon	XXVIII
<i>Dame excellente en vertu</i>	De Boulland	XXII
<i>En ce verd moys temps</i>	Certon	XXVI
<i>Faisons le dire mensonger</i>	Goudimel	II
<i>Je ne cognois femme</i>	Gervaise	II
<i>Je ne suis pas si sot berger</i>	Archadelt	VI
<i>Je suis honteux et n'ose</i>	Marcadé	VIII
<i>Las si amour nouveau conseil</i>	Bonnefond	VIII
<i>Las si tu as plaisir</i>	Du Tertre	XVI

*L'aveuglé Dieu qui partout vole	Janequin	xx
Mais dont vient que vous	P. Symon	x
Mon pauvre cœur qui sans	Crequillon	xxviii
Ne vous faschez si me voyez	Du Tertre	xxx
O cruauté logée en grand beaulté	Le Rat	xxiii
Rien plus ne quiers, madame	Goudimel	xxxii
Si je cuidois pour gémir	Maillard	iiii
Si l'amitié n'est que conjunction	Goudimel	iiii
Si Salamandre en flamme	Crequillon	x
Si j'estois mariée à mon amy	Cyron	xxii
Tant plus sur toy sont arrestez	De Boulland	xiiii

La pièce de Janequin marquée d'un * a été publiée en notation moderne par M. Cauchie, *Trente chansons à 3 et 4 v.*, Paris, Rouart, 1928, pp. 82-86 ; celle de Crequillon par Maldeghem, *Trésor Musical*, t. I, 1865 (avec texte modifié).

19. PREMIER LIVRE DV RECVEIL, || CONTENANT XXX. CHANSONS ANCIENNES, A QVATRE || parties en vn volume, les meilleures, & plus excellentes (& les plus conuenables aux || instrumens) que l'on a peu choisir en plusieurs liures par cy deuant imprimez. || Le tout nouuellement reueu, corrigé, et imprimé à Paris. || (Table) || Chez Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Gry-llphon d'argent, ruë S. Iean de Latran. || M.D.LI. ||

In-4° obl. (158 × 213 mm.), de xxxii ffc., sign. A⁴-H⁴.

Paris, Bibl. du Conservatoire, Rés. 266.

Ce qui souloit en deulx se départir	Sandrin	vi
Comme inconstante et de cœur faulce	Regnes	viii
Contentez vous amy de la pensée	Claudin	xi
*Continuer je veulx ma fermeté	Bourguignon	xxiii
Contentement combien que soit grand	Jacotin	xxxii
*Doulce mémoire en plaisir	Sandrin	iiii
*D'un desplaisir que fortune	De La Rue	vii
Est-il possible que l'on puisse	Morel	xxvii
Fini le bien le mal soubdain	Certon	v
*Frisque et gaillard un jour	Clemens	xxviii
Honneur sans plus en noble cœur	Lupus	xxxi
Je ne le croy et le sçai	Claudin	ix
Je prens en gré la dure mort	Clemens	xxii
Le dur travail de ta longue demeure	Certon	ii
Le voir, l'ouyr, le parler	Villiers	iii
Le dueil issu de la joye	Villiers	xv
Las qu'on cogneust mon vouloir	Certon	xviii
L'heur d'amitié gist premier	Mornable	xxi
Le départir est sans département	Clemens	xxvi
O doulx revoir qui mon esprit	Godard	x
On le m'a dict dague à rouelle	Certon	xxx
*Puis que de vous je n'ay aultre	Sandrin	xvi
*Que feu craintif m'a causé	Berchen	xix
*Si mon travail vous peut donner	Sandrin	xiii
*Sans liberté qu'un bon esprit	Magdelain	xxv
*Tel en mesdüt qui pour soy	Mittantier	xiii
*Vous perdez temps de me dire mal	Claudin	xii
Un moins ayment aura peut-être	Certon	xvii
*Voyez le tort d'amour et de fortune	Sandrin	xx
Veü le grief mal que longement	Villiers	xxiii

Les pièces précédées d'un * ont été publiées en notation moderne par R. Eitner, *60 Chansons zu vier stimmen...*, Leipzig, 1899 (t. XXIII des *Publikation aelterer, praktischer und theoretischer Musikwerke*), sauf « Puisque de vous », de Sandrin, et « D'un desplaisir » de La Rue, publiées par M. Cauchie, *Quinze chansons françaises du XVI^e s.*, Paris, Rouart, 1926, pp. 6 et 15.

Le contenu de ce recueil reproduit pour plus de la moitié des pièces celui du *Premier livre des chansons esleues en nombre XXX...*, publié le 14 février 1550 (n. st.) par P. Attaignant. Cependant la chanson *O doulx revoir* est attribuée dans ce dernier recueil à Certon et non à Godard.

Voir aussi le recueil suivant (n° 20).

Fin du premier liure du Recueil, nouvellement reueu, corrigé, & mis d'autres meilleures, & plus excellentes chãsons, plus cõuenables aux instrumens, que celles, qui estoient imprimées au liure precedent.



A PARIS,
 Chez Nicolas du Chemin, à l'enfcigne du
 Gryphon d'argent, ruë S. Ican de Latran.
 M. D. LI.

20. PREMIER LIVRE DV RECVEIL, || CONTENANT XXVIII. CHANSONS ANCIENNES, A QVATRE || parties en quatre volumes, les meilleures, & plus excellentes (& les plus conuenables || aux instruments) que l'on a peu choisir en plusieurs liures par cy deuant imprimez. || Le tout nouvellement reueu, corrigé & imprimé à Paris. || (Table) || Chez Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Gryphon d'argent, ruë S. Jean de Latran. || M.D.LI. ||

In-4° obl. (180 × 232 mm.), de xxxii p.c., sign. A⁴-B⁴.

Superius :

Contratenor : Nantes, Bibl. du Musée Dobrée, n° 503.

Tenor : Berlin, Staatsbibliothek.

Bassus :

Même contenu que l'édition précédente (n° 19), moins « Ce qui souloit » de Sandrin et « Comme inconstante » de Regnes.

21. SECOND LIVRE DV RECUEIL, || CONTENANT XXVI. CHANSONS ANCIENNES, A QVATRE || parties en quatre volumes, les meilleures, & plus excellentes (& les plus conuenables aux || instrumens) que l'on à peu choisir en plusieurs liures parcydeuant imprimez : Par l'aduis || de bons, & sçauantz Musiciens : Nouuellement reueu, corrigé, & imprimé à Paris. || (Table) ||

Chez Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Gryphon || d'argent, ruë S. Jean de Latran, 1551. ||

In-4° obl. (180 × 232 mm.), de xxxii p.c., sign. Aa⁴-Bb⁴.

Superius :

Contratenor : Nantes, Bibl. du Musée Th. Dobrée, n° 503.

Tenor : Berlin, Staatsbibliothek.

Bassus : Paris, Bibl. nationale, Rés. Vm⁷ 509.

Même contenu que l'édition de 1549 (n° 6), moins « En fut-il oncque » de Certon.

22. QVART LIVRE DV RECVEIL, || CONTENANT XXVII. CHANSONS ANCIENNES, A QVATRE || parties, en vn volume, les meilleures, & plus excellentes (& les plus conuena-||bles aux instrumens) que l'on a peu choisir en plusieurs liures, par cyde-||uant imprimez : Par l'aduis de bons, & sçauantz Musiciens. || (Table) || A PARIS, || Chez Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Gryphon || d'argent, ruë S. Iean de Latran. 1551. ||

In-4° obl. (158 × 213 mm.), de xxxii p.c., sign. A⁴-H⁴.

Paris, Bibl. du Conservatoire, Rés. 269 (mq. les ff. xvi-xxxii).

<i>Aupres de vous secretement</i>	Claudin	xvi
<i>Amours partez, je vous donne</i>	Claudin	xxi
<i>Content désir qui cause</i>	Claudin	xiii
<i>Contre raison vous m'estes fort</i>	Claudin	xv
<i>Celle qui m'a tant pourmené</i>	Claudin	xxiii
<i>D'un coup mortel en lieu</i>	Certon	v
<i>Dames d'honneur voyez</i>	Sandrin	xvi
<i>Dieu des amantz qui mon feu</i>	Archadelt	xxix
* <i>Je n'ay point plus d'affection</i>	Claudin	vi
<i>J'ay tant souffert</i>	Jacotin	xxvi
<i>J'ayme le cœur de mamye</i>	Claudin	xxiiii
<i>Le jour qu'amour sur moi</i>	Certon	xxxi
<i>Martin menoit son porceau</i>	Janequin	ii
<i>My larrez vous tousjours languir</i>	Roquelay	xi
<i>Mon pouvre cœur plein de douleur</i>	Lupi	xxv
<i>Maudicte soit la mondaine</i>	Claudin	xxviii
<i>Par ton regard tu me fais</i>	Claudin	vii
* <i>Plus revenir ne puis</i>	Lupi	xviii
* <i>Qui voudra sçavoir qui je suis</i>	Sandrin	iiii
<i>Si j'ay pour vous mon avoir</i>	Claudin	viii
<i>Si j'estois Dieu vous seriez</i>	Guyon	ix
<i>Souvent amour me liure</i>	Heurteur	xxii
<i>Si l'amytie porte la souffisance</i>	Mittantier	xx
<i>Si franchement déclaires</i>	Manchicourt	xxx
<i>Vivre ne puis sans sa présence</i>	Claudin	xiii
<i>Vous usurpez dames injustement</i>	Sandrin	xii
* <i>Voyant souffrir celle</i>	Jacotin	xxvii

Les pièces marquées d'un * ont été publiées en notation moderne : celles de Sermisy et de Jacotin par I. Cazeaux dans *l'Anthologie de la chanson parisienne au XVI^e s.*, réunie par F. Lesure, Paris, Oiseau-Lyre, 1952, pp. 6 et 40 ; les deux autres par R. Eitner, 60 *chansons zu vier stimmen...* Leipzig, 1899 (t. XXIII des *Publikation aelterer, praktischer und theoretischer Musikwerke*), n° 37 et 51.

Voir aussi le n° 23.

23. QVART LIVRE DV RECVEIL, || CONTENANT XXVI. CHANSONS ANCIENNES, A QVATRE || parties en quatre volumes, les meilleures, & plus excellentes (& les plus cōuena||bles aux instrumens) que l'on à peu choisir en plu-

sieurs liures parcydeuant || imprimez : Par l'aduis de bons & sçauants Musiciens. || (Table) || A PARIS, || Chez Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Gryphon || d'argent, ruë S. Jean de Latran. 1551. » ||

In-4° obl. (180 × 232 mm.), de xxxii p.c., sign. Aa⁴-Bb⁴.

Superius :

Contratenor : Nantes Bibl. du Musée Th. Dobrée, n° 503.

Tenor : Berlin, Staatsbibliothek.

Bassus :

Même contenu que l'éd. précédente (n° 22), avec, en moins, la chanson de Certon, « D'un coup mortel ».

**24. CINQUIESME LIVRE DV RECVEIL, || CONTENANT QVATRE EXCEL-
LENTES CHANSONS AN-||CIENNES. Intitulées ||**

Le chant des oyseaux	II	•
Le chant de l'Alouette	III	
Le chant du Rossignol	VI	
La guerre	VIII	

PLVS. ||

Deux aultres chansons nouuelles faictes sur	
La prinse & Reduction de Boulongne	XII et XIII
Plus. La Meusniere de Vernon	XV

Le tout, en Musique, à quatre parties, en quatre volumes : || De la composition de M. CLEMENT IANEQVIN, || excellent Musicien. || AVEC PRIVILEGE DV ROY POVR SIX ANS. || De l'imprimerie de Nicolas du Chemin, à l'enseigne du || Gryphon d'argent, rue S. Iean de Latran à Paris. || 1551. ||

In-4° obl. (180 × 232 mm.), de 15 p.c., sign. A⁴-B³.

L'achevé d'imprimer est daté du 4 septembre 1551.

Superius : Paris, Bibl. nat., Rés. Vm¹ 214

Paris, Collection H. Prunières

Contratenor : Nantes, Bibl. du Musée Th. Dobrée, n° 503

Tenor : Berlin, Staatsbibliothek

Paris, Bibl. nat., Rés. Vm¹ 214

Bassus :

Le Chant des Oiseaux, le Chant de l'Alouette et la Guerre ont été publiés en notation moderne par H. Expert, *Les Maîtres Musiciens de la Renaissance française*, 7^e volume, Paris, Leduc, 1898.

25. [Les joyeux refrains de la Ville et de la Cour a quatre et cinque parties par bons et excellents musiciens, tant anciens que nouveaux. A Paris. Chez Nicolas du Chemin, 1551.]

Féris (II, 482) donne ce titre en précisant que le recueil contient cinq chansons de Josquin Des Prés, dont trois à 4 parties et deux à 5 parties. « Les paroles, ajoute-t-il, en sont très libres ».

1552

26. MISSA || QVATVOR VOCVM. || AD IMITATIONEM CANTIONIS. || Il ne se treuve en amitié, Condita à Claudio Goudimel : || nunc primùm in lucem edita. 3. Mensis Septembris. || 1552. || (*marque*) || PARISIIS. || Ex typographia Nicolai du Chemin, ad intersignium || Gryphonis argentei : via ad D. Ioannem lateranensem. || Cum priuilegio Regis, ad sexennium. ||

In-fol. (365 × 245 mm.) de 12 fin.c., sign. E¹².

Le Mans, Bibl. de la ville.

Ratisbonne, Proske Bibl., A.R. 3.

27. Dixiesme liure, contenant xxvj chansons nouuelles à quatre || parties en vn volume, composées de plusieurs autheurs : || Nouuellement imprimé à Paris, Le 5. iour de Iuillet, || 1552. || (*table*) || Chez Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Gryphon d'argent, rue Saint Iean de latran. || avec priuilege du Roy, pour six ans. ||

In-4° obl. (230 × 175 mm.) de 32 ffc., sign. A⁴-H⁴.

Paris, Bibl. nat., Rés. Vm⁷ 582 (ancien exempl. des Minimés).

<i>Avec les plus beaux yeux</i>	Harchadelt	XXXI
<i>Ce petit Dieu qui vole</i>	Janequin	XVII
<i>Ce may nous dit la verdure</i>	Janequin	XXI
<i>De plus aymer, ty j'en quite</i>	Goudimel	II
* <i>De ta bouche tant vermeille</i>	Janequin	XXII
<i>Dieu te gard bergiere</i>	Gentian	XXIII
<i>Dames plorés vous point</i>	Harchadelt	XXVIII
<i>Di moy ma sœur à qui sont</i>	Janequin	XXIX
<i>Et vray Dieu que l'on sera aise</i>	Goudimel	III
<i>En contemplant vostre divinité</i>	Du Buisson	XXVI
<i>Femme qui honneur veult auoir</i>	Jambe de fer	IX
<i>Helas amy veu que ne te puis</i>	Gervaise	X
<i>Hommes experts vous dicités</i>	A. Cartier	XIX
<i>J'ay bien servi oncques ne feis</i>	Le Gendre	XI
<i>Jeunes espritz qui ne scauez</i>	Du Tertre	XX
<i>Je vois, je viens, je me pourmene</i>	Goudimel	XXIII
<i>Je sentz en moy une flamme</i>	M. Guillaud	XXVII
<i>Je me répute bien heureux</i>	Harchadelt	XXXII
* <i>Ma petite colombelle</i>	M. A. Muret	VIII
<i>Mon cuer estit pour soy</i>	Mithou	XIII
<i>Puisque la mort par mort</i>	Du Buisson	XXV
<i>Quand un bon pere assiste</i>	A. Cartier	III
<i>Resue-je point ? Dieu, est-ce</i>	Bonard	XVI
<i>Un soir bien tard Guillot</i>	Morel	VI
* <i>Vents hardis et légers</i>	Janequin	XIII
<i>Voicy le printemps qui rid</i>	Du Tertre	V

Les pièces de Janequin, marquées d'un *, ont été publiées en notation moderne par M. Cauchie, *Trente chansons à 3 et 4 v.*, Paris, Rouart, 1928, pp. 87 et 96 ; celle de Muret, dans le *supplément musical de la Bibliographie des poésies de P. de Ronsard mises en musique au XVI^e s.* de G. Thibault et L. Perceau, Paris, 1941, pp. 1-3.

Voir aussi la rééd. de 1554 (n° 38).

27 bis. Dixiesme liure, contenant xxvj. chansons nouuelles à quatre || parties en deux volumes, composées de plusieurs auteurs : || Nouuellement imprimé à Paris, Le 5. iour de Iuillet, || 1552. || (*Table*) || Chez Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Gryphon d'argent, ruë Saint Iean de latran. || Auec priuilege du Roy, pour six ans.

In-4° obl. (162 mm. × 216 mm.) de 32 ffc., sign. A⁴-H⁴.

Superius et tenor : Nantes, Bibl. du Musée Th. Dobrée, n° 367 (10).

Contratenor et bassus : Paris, Bibl. nat., Rothschild. n° 980 (10).

Même édition que la précédente (n° 27), mais en deux volumes au lieu d'un seul.

28. (Supplément musical de :) *LES AMOURS* || DE P. DE RONSARD || VANDOMOYS. || *Ensemble* || Le cinquiesme de ses Odes. || ... || AVEC PRIVILEGE DV ROY. || A PARIS. || *Chez la veufue Maurice de la porte, au clos* || *Bruneau à l'enseigne S. Claude.* || 1552. ||

In-8° (156 mm. × 105 mm.) de 32 ff.n.c., sign. A⁸-D⁸.

Pour la réédition de 1553, la liste des bibliothèques et la liste des sonnets qui se chantent sur la musique des pièces ci-dessous, on se reportera à G. Thibault et L. Perceau, *Bibliographie des poésies de P. de Ronsard mises en musique au XVI^e s.*, Paris, Droz, 1941, pp. 16-19.

* <i>J'espère & crains, je me tais et supplie</i>	Certon	fol. Ai
* <i>Bien qu'à grand tort il te plaist d'allumer</i>	Certon	Aiiij
* <i>Errant par les champs de la grace</i>	Goudimel	Avij
<i>En qui respandit le ciel</i>	Goudimel	Bij
* <i>Quand j'apperçoy ton beau chef jaunissant</i>	Goudimel	Biiij
<i>Qui renforcera ma voix</i>	Goudimel	Bvij
<i>Las je me plains de mille, & mille</i>	Muret	Cij
* <i>Qui voudra voir comme un dieu me surmonte</i>	Janequin	Cv
* <i>Nature ornant la dame qui devoit</i>	Janequin	Cviiij
* <i>Petite Nymphé folastre</i>	Janequin	Diiij

Toutes ces pièces ont été publiées par J. Tiersot, *Ronsard et la musique de son temps*, Paris, Fischbacher, 1901 ; celles qui sont précédées d'un * en outre, par H. Expert, *La fleur des musiciens de P. de Ronsard*, Paris, Cité des livres, 1923.

Bien que le nom de N. du Chemin ne figure pas sur le supplément musical des *Amours*, plusieurs raisons nous conduisent cependant à attribuer ce travail à l'imprimeur du Gryphon d'argent. Les unes sont d'ordre technique : la comparaison entre les types de caractères, les mains figurant en fin de page les « verte folium », les guidons des fins de lignes et l'ensemble de la typographie de ce volume et ceux des recueils que nous savons être imprimés par Du Chemin ne laissent aucun doute à ce sujet. Par ailleurs, les musiciens dont le nom figure au sommaire sont précisément les fournisseurs habituels de cet imprimeur. Sur le rôle de Goudimel, voir aussi l'introduction, p. 275.

Oudeans, Biel. de la Ville
Londres, British Museum

29. LIBER PRIMVS COLLECTORVM MO-lldulorum (qui Moteta vulgo dicuntur) vuae iam olim à praestan-lltissimis & Musicae peritissimis emissa, ac varijs qoluminibus dispersa, nunc primùm || iudicio exacto, hoc libro (qui verè

Motetorum thesaurus dici potest) in vnum || redacta : quorum nomina, & authores sequens tabella indicabit. || (*Table et marque*) || PARISIIS, || Ex Typographia Nicolai du Chemin, & Claudij Goudimel, sub insigni || Griphonis argentei : via ad D. Ioannem Lateranensem. || 1553. ||

In-4° obl. (255 × 194 mm.) de xvi ffc., sign. a⁴d⁴.

Superius : Paris, Bibl. nat., Rés. Vm¹. 142.

Contratenor :

Tenor :

Bassus :

Sex vocum		
* <i>Benedicta es</i>	Josquin	fol. 1
S ^a pars : <i>Per illud Ave</i> (2 v.)		
T ^a pars : <i>Nunc mater exora</i>		
Cinq vocum		
<i>Epiphaniam Domino</i>	Hesdin	VII
S ^a pars : <i>Aurum simul theus</i> (3 v.)		
T ^a pars : <i>Magi stella sibi</i>		
* <i>Hierusalem luge</i>	Richafort	IX
S ^a pars : <i>Deduc quasi torrentem</i>		
<i>Jam non dicam vos</i>	Richafort	III
S ^a pars : <i>Cum venerit ille</i>		
<i>In die tribulationis</i>	Jachet	III
<i>In te Domine speravi</i>	Lupus	V
S ^a pars : <i>Quoniam fortitudo mea</i>		
<i>Si bona suscepimus</i>	Verdelot	II
* <i>Stabat mater</i>	Josquin	III
S ^a pars : <i>Eya mater fons amoris</i>		
Quatuor vocum		
* <i>Beata es Virgo</i>	Lheritier	XVI
* <i>Christus resurgens</i>	Richafort	XIII
S ^a pars : <i>Mortuus est enim</i>		
<i>Exaudiat te Dominus</i>	Richafort	X
S ^a pars : <i>Impleat Dominus</i>		
* <i>Emendemus in melius</i>	Richafort	XI
S ^a pars : <i>Peccavimus cum patribus</i>		
* <i>Pater noster</i>	A. Vuillart	XV
<i>Quem dicunt homines</i>	Richafort	XII
S ^a pars : <i>Petre diligis me ?</i>		
<i>Quaeramus cum pastoribus</i>	Mouton	XIII
S ^a pars : <i>Ubi pascas, ubi cubes</i>		
<i>Sancta Maria succurre</i>	Verdelot	XVI

Les motets marqués d'un * ont été publiés en notation moderne : *Jerusalem luge* de Richafort dans J. Stafford Smith, *Musica antiqua. A selection of music*, Londres, 1812 ; *Emendemus* de Richafort dans Maldeghem, *Trésor musical*. Musique religieuse, 1881, n° 7 ; *Christus resurgens* de Richafort dans Ch. Bordes, *Anthologie des maîtres religieux primitifs*, 2^e année, Livre des motets, n° 35 ; le *Pater Noster* de Willaert par H. Zenck dans les *Opera omnia* de ce compositeur, fasc. 2, American Institute of musicology, Rome, 1950, p. 11-14 ; le *Stabat Mater* de Josquin par A. Smijers dans les *Werken Van Josquin des Prés*, t. VIII, Leipzig, 1942, p. 51-57 ; le *Benedicta es* de Josquin par A. Smijers dans *van Ockeghem tot Sweelinck*, 5^e fasc., Amsterdam, 1949, p. 146 ; *Beata es Virgo* de Lheritier par A. Smijers, *Treize livres de motets parus chez P. Attaignant*, t. I, Paris, Oiseau-Lyre, p. 67-72.

30. CANTICVM || BEATAE MARIAE VIR-||GINIS (QVOD VVLGO MAGNIFICAT || inscribitur) ad proportionem Musicae modulationis, secun-||dum octo canendi

CANTICVM BEATÆ MARIÆ VIR-

GINIS (QVOD VVLCO MAGNIFICAT
inſcribitur) ad proportionem Muſicæ modulationis, ſecun-
dum octo canendi modos, diuerſorum authorum ſe-
dultate digeſtum: ac nunc primùm in lucem
editum, tertio cal. Decemb. 1 5 5 3.

Magnificat Toni	}	Primi.	Cl. Goudimel.	Fol.	j. ^b .
		Secundi.			v. ^b .
		Tertij.	M. Guillaud.		ix. ^b .
		Quarti.	P. Colin.		xij.
		Quinti.	Cl. Martin.		xiiij.
		Sexti.	P. Colin.		xvij.
		Septimi.	P. Colin.		xx.
		Octaui.	Cl. Goudimel.		xxiiij.



PARISIIS,

Ex Typographia Nicolai du Chemin, & Claudij Goudimel, sub inſigni
Gryphonis argentei: via ad D. Ioannem Lateranenſem.

Cum priuilegio Regis, ad ſexennium.

modos, diuersorum authorum se-||dulitate digestum : ac nunc primùm in lucem || editum, tertio cal. Decemb. 1553. ||

Magnificat Toni	}	Primi	Cl. Goudimel	fol. j.
		Secundi.		v.
		Tertij.	M. Guillaud.	ix.
		Quarti.	P. Colin.	xij.
		Quinti.	Cl. Martin.	xiiij.
		Sexti.	P. Colin.	xvij.
		Septimi.	P. Colin.	xx.
		Octaui.	Cl. Goudimel.	xxiiij.

(*marque*) || PARISIIS. || Ex Typographia Nicolai du Chemin, & Claudij Goudimel, sub insigni || Gryphonis argentei : via ad D. Ioannem Lateranensem. || Cum priuilegio Regis, ad sexennium. ||

In-fol. (373 × 240 mm.) de 24 ff., sign. A⁸-C⁸.

Munich, Bayerische Staatsbibl., Mus. pr. 2^o 39.

31. [Le Premier (— Tiers) Livre des Chansons à quatre et à cinq parties du prince des Musiciens Jossequin de Prez. A Paris chez Nicolas Du Chemin, 1553.]

Recueils cités par Brunet (*Manuel du libraire*, t. II, 1861, p. 650) et Fétis à l'article « Deprés » (t. II, 1861, p. 482), dont on ne connaît aucun exemplaire.

1554

32. RVDIMENTS DE MVSIQUE PRA-||CTIQUE, REDVITS EN DEVX BRIEFS TRAI-||CTEZ LE PREMIER CONTENANT LES PRECEPTES || DE LA PLAINE, L'AVTRE DE LA FIGVREE. || *Par Maximilian Guillaud, natif de Chalon sur Saone.* || (*marque*) || A PARIS. || *De l'imprimerie de Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Gryphon d'argent, rue S. Jean de Latran.* || Auec priuilege du Roy, pour six ans. || 1554. ||

In-4^o obl. (225 × 165 mm.) de xvi ff.n.c., sign. A⁴-D⁴.

Paris, Bibl. nat., Rés. Vmd 6.

Dédicace « A excellent musicien monsieur maistre Claude de Sermisy, maistre de la Chapelle du roy, et chanoine de la Sainte Chapelle du Palais royal de Paris », datée du 15 sept. 1552. « a Paris au college de Navarre ». (Voir p. 281).

Premier Traicté

Chapitre 1	Définition et division de Musique practique, et du fondement d'icelle.
Chapitre 2	Déclaration de l'eschelle et des six voix
Chapitre 3	De la première partie de l'eschelle
Chapitre 4	De la seconde partie de l'eschelle
Chapitre 5	De l'entonnement des six voix
Chapitre 6	Des nuances
Chapitre 7	De ♭ mol et ♯ dur situés outre leurs lieux ou chants propres

Second Traicté

Chapitre 1	Définition de Musique figurée et des notes d'icelle
Chapitre 2	Des ligatures des notes
Chapitre 3	Des pauses
Chapitre 4	Des degrés de Musique figurée et signes extérieurs d'iceux
Chapitre 5	Des signes intérieurs
Chapitre 6	De la commixtion des degrés
Chapitre 7	De la valeur des notes, et pauses qui ne sont mesurées par les degrés.
Chapitre 8	Du touchement, ou Mesure du chant
Chapitre 9	De l'augmentation et diminution des notes et pauses outre leur propre valeur
Chapitre 10	De l'imperfection des notes
Chapitre 11	De l'altération des notes
Chapitre 12	Des trois espèces de points
Chapitre 13	Des proportions

REIGLE.

Toute note peut avoir la queue en haut, ou en bas, sans accroissement, ou diminution de sa valeur: excepté en ligature.

Des ligatures des notes. Chap. 2.

DE toutes ces huit sortes de notes il y en a quatre lesquelles se peuvent lier, ou conjoindre ensemble, sçavoir est Maxime, Longue, Breue, & Demibreue. Et pource qu'estant ainsi coniointes il est difficile aucunement les cognoistre, nous auons ce déclaré, par reigles, & exemples mis par tables lesquels pour bien entendre, fault diligemment obseruer quelle est la figure, la queue, & le lieu d'icelles. Et pourtant faut noter, que toute note estant ainsi liée, est formée en figure ou quarrée, ou oblique: puis ou elle à queue, ou nō: Ayāt queue ou elle est du costé dextre, ou fenestre: outre ce ou elle tend en bas, ou en haut. Finablement quant au lieu, ou elle est située la premiere ou la derniere, ou au milieu: comme auons déclaré d'ordre par les reigles, & exemples compris aux deux pages suyuanes

Des premieres notes liées.

Tendant en haut, est demibreue avec sa suyuanse.

Du costé fenestre

Tendant en bas, est breue.

Ayant queue

Du costé dextre Tendant en haut, ou en bas, est longue.

Toute premiere note oblique, ou quarrée

N'ayant queue,

De laquelle la pchaine monte, est breue.

De laquelle la pchaine deualle, est longue.

33. MISSAE || Quatuor, cum quatuor vocibus. || Authore D. Petro Cler'eau, pueris Symphoniaciis || Ecclesiae Tullensis praefecto. ||

Missa { Cecilia virgo
Cantantibus organis
In me transierunt
Dum deambulet

Ad illustrissimum Ameliae Ducem. || (marque) || PARISIIS, || Ex typographia Nicolai du Chemin, ad intersignium || Gryphonis argentei: via ad D. Ioannem lateranensem. || Die sexto mensis Nouembris. 1554. || Cum priuilegio Regis, ad sexennium. ||

In-fol. (373 × 240 mm.) de 36 ff.n.c., sign. Aa¹²-Cc¹².

Munich, Bayerische Staatsbibl. Mus. pr., 2^o 39.
Ratisbonne, Proske. Bibl., A. R. 1.

Le Kyrie de la messe *In me transierunt* a été publié en notation moderne par P. Wagner, *Gesch. der Messe*, t. I, Leipzig, 1913, p. 250.

34. MISSA || PRO MORTVIS. || Cum duobus Motetis. || Authore D. Petro Cler'eau, pueris Symphoniacis || Ecclesiae Tullensis praefecto. || Ad illustrissimum Ameliae Ducem. || (*marque*) || PARISIIS, || Ex typographia Nicolai du Chemin, ad intersignium || Gryphonis argentei : via ad D. Ioannem lateranensem. Die sexto mensis Nouembris. 1554. || Cum priuilegio Regis, ad sexennium. ||

In-fol. (373 × 240 mm.) de 12 ff., sign. D¹².

Munich, Bayerische Staatsbibl., Mus. pr. 2^o 39.

Ratisbonne, Proske. Bibl., A. R. 4.

Les deux motets indiqués dans le titre de ce recueil portent comme incipits : *Libera me*, et *Scio Domine*.

Le *Requiem* de cette messe a été publié en notation moderne par P. Wagner, *Gesch. der Messe*, t. I, Leipzig, 1913, pp. 254-258.

35. MISSA || Cum quatuor vocibus paribus. || AD IMITATIONEM MOTETI || Quam Pulchra es, Condita à D. Jaquet. || 1554. || (*Marque*) || PARISIIS, || Ex typographia Nicolai du Chemin, ad intersignium || Gryphonis argentei : via ad D. Ioannem Lateranensem. || Cum priuilegio Regis, ad sexennium. ||

In-fol. (248 × 378 mm.) de 12 ff., sign.

Ratisbonne, Proske Bibl., A.R. 2.

36. MISSAE || DVODECIM, CVM QVA-||tuor vocibus, a celeberrimis authoribus || conditae, nunc recens in lucem editae || atq ; recognitae. || Item vndecim Moduli festorum solennium, cum qua-||tuor & quinque vocibus : vna cum Cantico beata || Mariae virginis, (quod vulgo Magnificat inscri-||bitur) Secundem octo canendi modos. || Omnia & simul, & seorsim excusa haberi possunt. || Quae, quo ordine sint digesta & a quibus authoribus || conscripta sequens pagella docebit. || (*marque*) || PARISIIS, || Ex typographia Nicolai du Chemin, sub insigni Gryphonis argentei, || via ad D. Joannem Lateranensem. 1554. || Cum priuilegio Regis ad sexennium. ||

In-12 (373 × 240 mm.) de 78 ff., sign. A¹²-G¹².

Au fol. 2 préface de Du Chemin datée du 3 des Ides d'octobre et poème de Goudimel (Voir p. 281).

Munich, Bayerische Staatsbibl., Mus. Pr. 2^o 39.

Missa	<i>Salus nostra</i>	P. Colin
»	<i>L'aveuglé Dieu</i>	C. Janequin
»	<i>Regnum mundi</i>	P. Certon
»	<i>Tota pulchra es</i>	Io. Guyon
»	<i>Il ne se trouve en amytié</i>	C. Goudimel
»	<i>Trop de regretz</i>	P. Cadéac
»	<i>Quam pulchra es</i>	Jaquet

On remarquera que la description et le dépouillement, qui sont donnés ici de ce recueil ne correspondent pas à l'énoncé complet du titre. Celui-ci, en effet, est en partie factice : les messes de Cler'eau, les 11 motets et les Magnificat selon les huit tons qui constituent les trois dernières parties du titre avaient leur titre particulier que l'on trouvera respectivement sous les numéros : **33**, **37** et **30** Du Chemin voulait, par ce procédé, se réserver la possibilité de vendre ces trois parties séparément.

La messe *Regnum mundi* de Certon a été publiée en notation moderne par H. Expert, dans les *Monuments de la Musique française au temps de la Renaissance*, Paris, Senart, 1925, pp. 81-129, et dans le *Répertoire populaire de la Musique Renaissance*, Senart, s. d. ; le *Kyrie* et le *Benedictus* de la messe 'Aveuglé Dieu de Janequin, par P. Wagner, *Geschichte der Messe*, t. I, Leipzig, 1913, p. 241.

37. MODVLI || VNDECIM FESTORVM || solemnum totius, anni, cum quatuor & quin-||que vocibus, à celeberrimis authoribus || conditi, núnc recéns editi. || Quorum nomina sequens tabella indicabit. || (*marque*) || PARISIIS, || Ex typographia Nicolai du Chemin, ad intersignum Gry-||phonis argentei : via ad D. Ioannem Lateranensem. || Cum privilegio Regis, ad sexennium. || 1554. ||

In-fol. (373 × 240 mm.), de 24 ff., sign. E⁸-G⁸

Munich, Bayerische Staatsbibl., Mus pr. 2^o 39.

In die Paschae	<i>Victimae paschali laudes</i>	Maillard
In die Ascensionis	<i>Ascendo ad Patrem</i>	Villefond
In die Penthecostes	<i>Si quis diligit me</i>	P. Certon
In die fest. Corp. Christi	<i>Homo quidam</i>	C. Goudimel
In die fest. D. Johannis Baptistae	<i>Gabriel Angelus</i>	N. Gombert
De S. Petro	<i>Surge Petre</i>	C. Goudimel
De Beata Maria	<i>Ista est speciosa</i>	P. Certon
In die festo omnium Sanctorum	<i>Ecce ego Johannes</i>	C. Goudimel
In die festo nativitatis Domini	<i>Hodie Nobis</i>	C. Goudimel
In die Epiphaniae	<i>Videntes stellam</i>	A. Gardane
In die Purific. Beatae Mariae	<i>Suscipiens Jesum</i>	

38. Dixiesme Liure, contenant xxiiij chansons nouvelles à qua-||tre parties en deux volumes, composées de plusieurs auteurs : || Nouuellement reueu, corrigé, & imprimé à Paris, || 1 5 5 4. || (*Table*) || De l'imprimerie de Nicolas du Chemin, à l'enseigne du || Gryphon d'argent, ruë S. Iean de Latran. || Auec priuilege du Roy, pour six ans. ||

In-4^o obl. (225 × 165 mm.) de xxxii p.c., sign. aa⁴-dd⁴.

Superius et tenor : Paris, Bibl. G. Thibault (manquent les ff. xv à xix).

Contratenor et bassus :

<i>Avec les plus beaux yeux</i>	Harchadelt	feuillet	xxvi
<i>Ce petit Dieu qui vole</i>	Janequin		xviii
<i>Ce may nous dit la verdure</i>	Janequin		xx
<i>De plus aymer sy j'en quitte</i>	Goudimel		ii
<i>De la bouche tant vermeille</i>	Janequin		xvi
<i>Dieu te gard bergiere</i>	Gentian		xx
<i>Dames plorés vous point</i>	Harchadelt		xxx
<i>Di moy ma sœur à qui sont</i>	Janequin		xxviii
<i>Et vray Dieu que l'on sera aise</i>	Goudimel		ii
<i>En contemplant votre divinité</i>	Du Buisson		xxvi
<i>Femme qui honneur veut avoir</i>	Jambe de fer		viii
<i>Helas amy veu que je te puis</i>	Gervaise		x
<i>Hommes experts vous dittes</i>	A. Cartier		xxii
<i>J'ay bien servi oncques</i>	Le Gendre		xii
<i>Jeunes esprits</i>	Du Tertre		xvi
<i>Je vois, je viens, je me pourmène</i>	Goudimel		xxiiii
<i>Je sens en moy une flamme</i>	M. Guillaud		xxx
<i>Je me répute bien heureux</i>	Harchadelt		xxxiii
<i>Le clerc d'un advocat trouva</i>	G. Costeley		vi
<i>Mon cuer eslit pour soy</i>	Mithou		x
<i>Puisque la mort par mort</i>	Du Buisson		xxiiii
<i>Que ce baiser me plaist</i>	Goudimel		viii
<i>Un soir bien tard Guillot</i>	Morel		iiii
<i>Vents hardis et légiers</i>	Janequin		xiiii

Réédition modifiée du 10^e livre de 1552 (n^o 27 et 27 bis).

39. Vnziesme liure, contenant xxij. chansons nouvelles à quatre || parties en deux volumes, composées de plusieurs auteurs : || Nouuellement imprimé à Paris, Le 24. iour de Mars, || 1554. || (*Table*) || De l'imprimerie de Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Gryphon || d'argent ruë Saint Iean de Latran. || Auec priuilege du Roy, pour six ans. ||

In-4° obl. (225 × 165 mm.), de xxxii p.c., sign. aa⁴-dd⁴.

Superius et tenor : Nantes, Bibl. du Musée Th. Dobrée, n° 367.

Paris, Bibl. G. Thibault.

Contratenor et bassus : Paris, Bibl. nat., Rothschild, n° 980 (ancien exemplaire Coussemaker).

<i>Amour vainc tout c'est chose très certaine</i>	Janequin	folio II
<i>Amour long temps m'a tenu en ses lacs</i>	Goudimel	VI
<i>Amour un jour me voyant langoureux</i>	A. Cartier	xxii
<i>Au departir je vous laisse pour gaige</i>	Le Gendre	xxii
<i>D'Amour me plains et non de vous m'amyé</i>	Du Buisson	xxiiii
<i>Flambeau du ciel dont l'ardeur</i>	Costeley	VI
<i>Guerissés moy du mal que mon cueur</i>	Crequillon	xiiii
<i>Je m'asseurois que ce petit archier</i>	Goudimel	xxvi
<i>Le cruel Mars rebelle et rigoureux</i>	Fresneau	iii
<i>L'ardant amour souvent me veult contraindre</i>	Crequillon	xxviii
<i>Mort & Amour donnerent pris contraire</i>	Cl. Martin	xvi
<i>Onques amour ne fut sans grand langueur</i>	Crequillon	ii
<i>Ou est amour que je pensois durable</i>	M. Bense	xvi
<i>Plus que je désire oublier sa présence</i>	Du Tertre	xiiii
* <i>Pleust à Dieu que feusse arrondelle</i>	Janequin	xx
<i>Si l'on donnoit à l'aymant jouyssance</i>	Goudimel	viii
* <i>Si Dieu vouloit que je feusse arrondelle</i>	Janequin	xviii
<i>Si mon amour ne vous peut resjouir</i>	Clemens non papa	xxviii
<i>Si le changer vous trouvé agréable</i>	De La Rue	xxxii
<i>Tant vertueux est l'amour de ma dame</i>	De Marle	xii
<i>Taire & souffrir ma douleur véhéméte</i>	Crequillon	xxx
* <i>Vostre beauté qu'un chascun voit florir</i>	Certon	x

Les pièces de Janequin marquées d'un * ont été publiées en notation moderne par M. Cauchie, *Trente chansons à 3 et 4 v...*, Paris, Rouart, 1928, pp. 97 et 107 ; celle de Certon par M. Levin, dans l'*Anthologie de la chanson parisienne au XVI^e s.*, réunie par F. Lesure, Paris, Oiseau-Lyre, 1952, pp. 58-59.

1555

40. [Q. Horatii Flacci poetae lyrici odae omnes quotquot carminum generibus differunt ad rhythmos musicos redactae. Parisiis ex typogr. Nicolai Du Chemin et Claudi Goudimelli. 1555.]

D'après Brunet, *Manuel du libraire*, t. III, 1862, p. 326 (art. « Horatius »), ce recueil était dédié à Gérard Gryphius, professeur à Narbonne. On n'en connaît pas d'exemplaire.

41. [Chansons spirituelles de M. Ant. de Muret, en nombre dix-neuf, mises en musique a quatre parties par Cl. Goudimel... Imprimées à Paris par N. du Chemin, 1555.]

Recueil cité par La Croix du Maine, *Les Bibliothèques françaises*, t. III, 1772, p. 345 ; Draudius, *Bibliotheca exotica...*, Francfort, 1610, p. 169. — On ne connaît jusqu'à présent aucun exemplaire de ce recueil.

42. Premier liure des inuentions musicales || de M. Clement Ianequin. ||

Contenant la { Guerre.
Bataille de Mets. || *Le tout à cinq parties, nouvellement reueu,*
Jalouzie.

corrigé, et imprimé à Paris le 13 de Iuillet 1555. || De l'imprimerie de Nicolas du Chemin à l'enseigne du || Gryphon d'argent, ruë Saint Iean de Latran. || Auec priuilege du Roy, pour dix ans. ||

In-4° obl. (145 × 210 mm.), de 8 fnc., sign. AA⁴-BB⁴.

Dédicace de l'auteur à François de Lorraine, duc de Guise, publiée par M. Cauchie dans *Le Ménestrel*, 21 janvier 1927, p. 21.

Superius : Stockholm, Kungl. Musikaliska Akademiens Bibl.

Contratenor :

Tenor : Stockhlohm, Kungl. Biblioteket.

Bassus : Nantes, Bibl. du Musée Dobrée, n° 501.

« La Jalouzie » a été publiée en notation moderne par M. Cauchie, *Deux chansons pour chœur mixte à cinq voix*, Paris, Rouart, 1924.

43. Second liure des inuentions musicales || de M. Clement Ianequin. ||

Contenant { Le chant des Oyseaux
Le chant de l'Alouette
Le chant du Rossignol
La prise de Boulongne || *Le tout à quatre parties nouvelle-*
La réduction de Boulongne
La Meusnière de Vernon
Un iour voyant
Herbes & fleurs

ment reueu, corrigé, et imprimé à Paris le 25 d'Augoust 1555. || De l'imprimerie de Nicolas du Chemin, à l'enseigne du || Gryphon d'argent, ruë Saint Iean de Latran. || Auec priuilege du Roy, pour dix ans. ||

In-4° obl. (145 × 210 mm.), de 8 fnc., sign. AA⁴-BB⁴.

Superius : Stockholm, Kungl. Musikaliska Akademiens Bibl.

Contratenor :

Tenor : Stockholm, Kungl. Biblioteket.

Bassus : Nantes, Bibl. du Musée Dobrée, n° 501.

Le Chant des oiseaux et l'Alouette ont été publiés en notation moderne par H. Expert, *Les Maîtres musiciens de la Renaissance française*, 7^e vol., Paris, Senart, 1898.

44. Le caquet des femmes, à cinq parties, || composé par M. Clement Ianequin, nouvellement reueu, || & corrigé par luy : outre les precedentes impressions. || (*marque*) || A PARIS, || De l'imprimerie de Nicolas du Chemin,

à l'enseigne || du Gryphon d'argent, ruë S. Jean de Latran. || 1555. || Auec priuilege du Roy, pour dix ans. ||

In-4° obl. (145 × 210 mm.) ,de 4 fnc., sign. A⁴.

Superius : Stockholm, Kungl. Musikaliska Akademiens Bibl.

Contratenor :

Tenor : Stockholm, Kungl. Biblioteket.

Bassus : Nantes, Bibl. du Musée Dobrée, n° 500.

L'achevé d'imprimer est daté du 22 juin 1555.

Cette pièce a été publiée en notation moderne par M. Cauchie, *Deux chansons pour chœur mixte à cinq voix*, Paris, Rouart, 1924.

45. La Venerie autrement dit la Chasse. || Composée par M. Clément Janequin, à quatre, & à sept parties, || nouvellement reueue, & corrigée par luy, et impri-llmée à Paris, le 18 du Septembre, 1555. || *De l'imprimerie de Nicolas du Chemin, à l'enseigne du || Gryphon d'Argent ruë S. Jean de Latran.* || Auec priuilege du Roy, pour dix ans. ||

In-4° obl. (145 × 210 mm.), de 4 fnc., sign. B⁴.

Superius :

Contratenor :

Tenor :

Bassus : Nantes, Bibl. du Musée Th. Dobrée, n° 499.

Cette pièce a été publiée en notation moderne par H. Expert, *Les Maîtres musiciens de la Renaissance, française*, 7^e vol., Paris, Senart, 1898, pp. 62-104.

1556

46. INSTITVTION MVSICALE, || NON MOINS BREVE QVE FACILE, || *suffisante pour apprendre à chanter ce, qui ha cours au iour-d'huy entre les || Musiciens : extraicte de la premiere partie des Elemens de || Musique Pratique de Claude Martin, et || par luy mesmes abregée.* || (marque) || *De l'imprimerie de Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Gryphon || d'argent, ruë S. Jean de Latran, A Paris.* 1556. || Auec priuilege du Roy, pour dix ans. ||

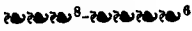
In-4° obl. (225 × 165 mm.), de 8 fnc., sign. A⁴-B⁴.

Dédicace « A Mesdemoiselles Charlotte et Claude de Villemar, filles de Monsieur le bailly de Touraine » (Voir p. 282).

Paris, Bibl. nat., Rés. Vmd. 5.

47. MISSA || PRO MORTVIS, CVM || quinque vocibus, nunc primùm in lucem edita. || AVTORE D. SIMONE DE BONEFONT, || Ecclesiae Claromontensis apud Aluernos canonico, & pueris symphoniaticis praefecto. || (*Marque*) || PARISIIS, ||

Ex typographia Nicolai du Chemin, sub insigni Gryphonis argentei, || via ad D. Ioannem Lateranensem. Die xij. mensis Augusti. || M.D.LVI. || Cum priuilegio Regis, ad decennium. ||

In-fol. (295 × 430 mm.), de 14 fnc., sign. 

Bologne, Bibl. del Liceo Musicale.

Edimbourg, University Library.

Einsiedeln, Bibl. des Stiftes.

Königsberg (Kaliningrad).

Paris, Bibl. nat., Rés. Vm¹. 14.

Vienne, Österr. Nationalbibl.

48. MISSA || CVM QVATVOR VOCIBVS || Ad imitationem moduli Alma redemptoris, || condita. Nunc primùm in lucem edita. || AVTORE D. PETRO CADEAC, || pueris symphonicis Ecclesiae Auscensis, praefecto. || (*Marque*) || PARISIIS, || Ex typographia Nicolai du Chemin, sub insigni Gryphonis argentei, || via ad D. Ioannem Lateranensem. Die vj. mensis Iunij. || M.D.LVI. || Cum priuilegio Regis, ad decennium. ||

In-fol. (470 × 310 mm.), de 12 ffc., sign. a⁶-b⁶.

Bologne, Bibl. de Liceo Musicale.

Edimbourg, University Library.

Königsberg (Kaliningrad).

Paris, Bibl. nat., Rés. Vm¹ 15.

Vienne, Österr. Nationalbibl.

49. MISSA || CVM QVATVOR VOCIBVS, || Ad imitationem moduli Confitemini, condita. || Nunc primum in lucem edita. || AVTORE D. PETRO COLIN, || pueris symphonicis Ecclesiae Eduensis, praefecto. || (*marque*) || PARISIIS, || Ex typographia Nicolai du Chemin, sub insigni Gryphonis argentei, || via ad D. Ioannem Lateranensem. Die IIII. mensis Iulii || M.D.LVI. || Cum priuilegio Regis, ad decennium. ||

In-fol. (470 × 310 mm.), de 10 fnc., sign. CC¹⁰.

Bologne, Bibl. del Liceo Musicale.

Einsiedeln, Bibl. des Stiftes.

Königsberg (Kaliningrad).

Paris, Bibl. nat., Rés. Vm¹ 10.

Vienne, Österreich. Nationalbibl.

50. MISSA || CVM QVATVOR VOCIBVS, || Ad imitationem moduli In me transierunt, condita. || Nunc primum in lucem edita. || AVTORE D. PETRO COLIN, || pueris symphonicis Ecclesiae Eduensis, praefecto. || (*marque*) || PARISIIS, || Ex typographia Nicolai du Chemin, sub insigni Gryphonis

argentei, || via ad D. Ioannem Lateranensem. Die XII mensis Iulli. || M.D.LVI. || Cum priuilegio Regis, ad decennium. ||

In-fol. (470 × 310 mm.), de 12 ffc., sign. DD⁸-EE⁸.

Bologne, Bibl. del Liceo Musicale.

Einsiedeln, Bibl. des Stiftes.

Königsberg (Kaliningrad).

Paris, Bibl. nat., Rés. Vm¹. 10 bis.

Vienne, Österreich. Nationalbibl.

51. MISSA || CVM QVINQVE VOCIBVS, || Ad imitationem moduli Surgens Iesus, condita. || Nunc primùm in lucem edita. || AVTORE D. PETRO COLIN, || pueris symphoniacis Ecclesiae Eduensis, praefecto. || (*Marque*) || PARISIIS, || Ex typographia Nicolai du Chemin, sub insigni Gryphonis argentei, || via ad D. Ioannem Lateranensem. Die xx. mensis Iunij. || M.D.LVI. || Cum priuilegio Regis, ad decennium. ||

In-fol. (470 × 310 mm.), de 16 ffc., sign. AA⁸-BB⁸.

Bologne, Bibl. del Liceo Musicale.

Edimbourg, University Library.

Einsiedeln, Bibl. des Stiftes.

Königsberg (Kaliningrad).

Paris, Bibl. nat., Rés. Vm¹ 9.

Vienne, Österr. Nationalbibl.

52. MISSA || CVM QVATVOR VOCIBVS, || Ad imitationem Cantionis Ie suis desheritée, condita. || Nunc primùm in lucem edita. || AVTORE D. IOANNE GUYON, || Ecclesiae Carnotensis canonico, & pueris || symphoniacis praefecto. || (*Marque*) || PARISIIS, || Ex typographia Nicolai du Chemin, sub insigni Gryphonis argentei, || via ad D. Ioannem Lateranensem. Die xx. mensis Augusti. || M.D.LVI. || Cum priuilegio Regis, ad decennium. ||

In-fol. (470 × 310 mm.), de 12 ffc., sign. c⁸-d⁸.

Bologne, Bibl. del Liceo Musicale.

Edimbourg, University Library.

Einsiedeln, Bibl. des Stiftes.

Königsberg (Kaliningrad).

Paris, Bibl. nat., Rés. Vm¹ 16.

Paris, Bibl. Mazarine, 1170^u.

Vienne, Österr. Nationalbibl.

53. MISSA || CVM QVATVOR VOCIBVS, || Ad imitationem Moduli Quo abijt dilectus tuus, con-||dita. Nunc primùm in lucem edita. || AVTORE D. PETRO MANCHICOVRT, || quondam pueris symphoniacis Ecclesiae Tornacensis || praefecto : nunc Ecclesiae Attrebatensis || canonico. || (*Marque*) || PARISIIS, || Ex typographia Nicolai du Chemin, sub insigni Gryphonis argentei, || via ad

D. Ioannem Lateranensem. Die v. mensis Septembris. || M.D.LVI. || Cum
priuilegio Regis, ad decennium. ||

In-fol. (470 × 310 mm.), de 14 fnc., sign. e⁸-f⁸.

M I S S A
CVM QVATVOR VOCIBVS,

Ad imitationem moduli Ab initio, condita.
Nunc primùm in lucem edita.

AVTORE D. CLAVDIO DE SERMISY
Regio symphonicorum ordini p̄fecto: & in regalī parisiensis
palatij Sacello Canonico.



P A R I S I I S,

Extypographia Nicolai du Chemin, sub insigni Gryphonis argentei,
via ad D. Ioannem Lateranensem. Die xxv. mensis Aprilis,

M. D. LVI.

Cum priuilegio Regis, ad decennium.


Bologne, Bibl. del Liceo Musicale.
Edimbourg, University Library.
Königsberg (Kaliningrad).
Paris, Bibl. nat., Rés. Vm¹ 17.
Paris, Bibl. Mazarine, 1170^u.
Vienne, Österr. Nationalbibl.

**54. MISSA || CVM QVATVOR VOCIBVS, || Ad imitationem moduli Ab initio,
condita. || Nunc primùm in lucem edita. || AVTORE D. CLAVDIO DE SERMISY ||**

Regio symphonicorum ordini praefecto : & in regali parisiensis // palatij
 Sacello Canonico. // (*Marque*) // PARISIIS, // Ex typographia Nicolai du Chemin,
 sub insigni Gryphonis argentei, // via ad D. Ioannem Lateranensem. Die
 xxv. mensis Aprilis, // M.D.LVI. // Cum priuilegio Regis, ad decennium. //

M I S S A
 CVM QVATVOR VOCIBVS,

Ad imitationem moduli Ab initio, condita.

 Nunc primum in lucem edita.

A VTORE D. CLAVDIO DE SERMISY

Regio symphonicorum ordini praefecto : & in regali parisiensis
 palatij Sacello Canonico.



P A R I S I I S,

Ex typographia Nicolai du Chemin, sub insigni Gryphonis argentei,
 via ad D. Ioannem Lateranensem. Die xxv. mensis Aprilis,

M. D. LVI.

Cum priuilegio Regis, ad decennium.

In-fol. (470 × 310 mm.), de 14 fnc., sign. C³-D⁶.

Il existe de ce recueil deux tirages, différenciés par les deux marques reproduites ci-contre.

Bologne, Bibl. del Liceo Musicale.

Edimbourg, University Library.

Einsiedeln, Bibl. des Stiftes.

Königsberg (Kaliningrad).

Paris, Bibl. nat., Rés. Vm¹ 4.

55. MISSA || CVM QVINQVE VOCIBVS, || Ad imitationem moduli Quare fremuerunt gentes, || condita. Nunc primùm in lucem edita. || AVTORE D. CLAVDIO DE SERMISY || Regio symphonicorum ordini praefecto : & in regali parisiensis || palatij Sacello Canonico. || (*Marque*) || PARISIIS, || Ex typographia Nicolai du Chemin, sub insigni Gryphonis argentei, || via ad D. Ioannem Lateranensem. || Cum priuilegio Regis, ad decennium. || M.D.LVI. ||

In-fol. (470 × 310 mm.), de 16 fnc., sign. A⁸-B⁸.

Bologne, Bibl. del Liceo Musicale.

Edimbourg, University Library.

Einsiedeln, Bibl. des Stiftes.

Königsberg (Kaliningrad).

Paris, Bibl. nat., Rés. Vm¹ 3.

Paris, Bibl. Mazarine, 1170^u.

56. MISSA || CVM QVATVOR VOCIBVS || PARIBVS, || Ad imitationem moduli Tota pulchra es, condita. || Nunc primùm in lucem edita. || AVTORE D. CLAVDIO DE SERMISY || Regio symphonicorum ordini praefecto : & in regali parisiensis || palatij Sacello Canonico. || (*Marque*) || PARISIIS, || Ex typographia Nicolai du Chemin, sub insigni Gryphonis argentei, || via ad D. Ioannem Lateranensem. Die xxij. mensis Maij. || M.D.LVI. || Cum priuilegio Regis, ad decennium. ||

In-fol. (470 × 310 mm.) de 14 fnc., sign. G⁸-H⁸.

Bologne, Bibl. del Liceo Musicale.

Edimbourg, University Library.

Einsiedeln, Bibl. des Stiftes.

Königsberg (Kaliningrad).

Paris, Bibl. nat., Rés. Vm¹ 6.

Vienne, Österreich. Nationalbibl.

57. MISSA || CVM QVATVOR VOCIBVS, || Ad imitationem cantionis Voulant honneur, || condita. Nunc primum in lucem edita. || AVTORE D. CLAVDIO DE SERMISY || Regiu symphonicorum ordini praefecto || & in regali parisiensis || palatii Sacello Canonico. || (*Marque*) || PARISIIS, || Ex typographia Nicolai du Chemin, sub insigni Gryphonis argentei, || via ad D. Ioannem Lateranensem. Die IX. mensis Maii. || M.D.LVI. || Cum priuilegio Regis, ad decennium. ||

In-fol. (470 × 310 mm.) de 14 fnc., sign. E⁸-F⁸.

Bologne, Bibl. del Liceo Musicale.

Einsiedeln, Bibl. des Stiftes.

Königsberg (Kaliningrad).

Paris, Bibl. nat., Rés. Vm¹ 5.

Vienne, Österr. Nationalbibl.

58. MISSA || CVM QVINQVE VOCIBVS, || Ad imitationem moduli Vidi speciosam, condita. || Nunc primùm in lucem edita. || AVTORE D. MATHÆO SOHIER, || quondam pueris symphoniacis Ecclesiae Parisiensis, praefecto. || (*Marque*) || PARISIIS, || Ex typographia Nicolai du Chemin, sub insigni Gryphonis argentei, || via ad D. Ioannem Lateranensem. Die xxiiij. mensis Iullij. || M.D.LVI. || Cum priuilegio Regis, ad decennium. ||

In-fol. (470 × 310 mm.), de 16 fnc., sign. 70⁸-707⁸.

Bologne, Bibl. del Liceo Musicale.

Edimbourg, University Library.

Einsiedeln, Bibl. des Stiftes.

Königsberg, (Kaliningrad).

Paris, Bibl. nat., Rés. Vm¹ 13.

Vienne, Österreich. Nationalbibl.

59. PREMIER LIVRE CONTE-||NANT PLVSIEVRS MOTETZ, CHANSONS, || et *Fantasies : reduictz en Tabulature de Leut, par || Maistre Iulien Belin.* || Nouuellement Imprimé a Paris, le 18. Iour de Iuing. || 1556. || (*marque*) || De l'imprimerie de Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Gryphon || d'argent, rue S. Iean de Latran. || Auec priuilege du Roy, pour dix ans. ||

In-4^o obl. (165 × 222 mm.) de 24 ff., sign. A⁴-F⁴.

Dédicace de l'auteur à René de Saint-François, datée de Paris, le 18 juin 1556 (voir p. 283).

Munich, Bayerische Staatsbibl., 4^o Mus. Pr. 152.

Premiere Fantasie	
<i>Cantate Domino</i>	
<i>Qui souhaités</i>	Gentian
Seconde Fantasie	
<i>De mes ennuys</i>	Archadelt
<i>D'amour me plains</i>	Rogier
Troisieme Fantasie	
<i>En vous voyant</i>	Rogier
Quatrieme Fantasie	
Trio	
Trio	
Cinquiesme Fantasie	
<i>Les Bourguignons</i>	
<i>Elle voyant</i>	Certon
<i>Voulant l'honneur</i>	Sandrin

1557

60. MISSA || CVM QVATVOR VOCIBVS, || Ad imitationem Missae Virginis Mariae, condita. || Nunc primùm in lucem edita. || AVTHORE D. PETRO CLER'EAV, || quondam pueris symphoniacis Ecclesiae Tulensis, praefecto. || (*Marque*) || PARISIIS, || Ex typographia Nicolai du Chemin, sub insigni Gryphonis || argen-

tei, via ad D. Ioannem Lateranensem. || M.D.LVII. || Cum priuilegio Regis, ad decennium. ||

In-fol. (430 × 295 mm.), de 14 ffc., sign. g⁸-h⁶.

Bologne, Bibl. del Liceo Musicale.

Edimbourg, University Library.

Einsiedeln, Bibl. des Stiftes.

Paris, Bibl. nat., Rés. Vm¹ 18.

Vienne, Österreich. Nationalbibl.

61. MISSA || CVM QVATVOR VOCIBVS, || Ad imitationem cantionis Ie ne'n puis plus durer, || condita à D. Petro Daulphin : || Nunc primùm in lucem edita. || (*Marque*) || PARISIIS, || Ex typographia Nicolai du Chemin, sub insigni Gryphonis || argentei, via ad D. Ioannem Lateranensem. || M.D.LVII. || Cum priuilegio Regis, ad decennium. ||

In-fol. (430 × 295 mm.), de 10 ffc., sign. m¹⁰.

Bologne, Bibl. del Liceo Musicale.

Edimbourg, University Library.

Einsiedeln, Bibl. des Stiftes.

Königsberg (Kaliningrad).

Paris, Bibl. nat., Rés. Vm¹ 21.

Vienne, Österreich. Nationalbibl.

62. MISSA || CVM QVATVOR VOCIBVS, || Ad imitationem moduli Si bona suscepimus, || condita à D. Dominico Finot : || Nunc primùm in lucem edita. || (*Marque*) || PARISIIS, || Ex typographia Nicolai du Chemin, sub insigni Gryphonis || argentei, via ad D. Ioannem Lateranensem. || M.D.LVII. || Cum priuilegio Regis, ad decennium. ||

In-fol. (430 × 295 mm.), de 10 ffc., sign. r¹⁰.

Bologne, Bibl. del Liceo Musicale.

Edimbourg, University Library.

Königsberg (Kaliningrad).

Paris, Bibl. nat., Rés. Vm¹ 20.

Vienne, Österreich. Nationalbibl.

63. MISSA || CVM QVATVOR VOCIBVS, || Ad imitationem cantionis Ie suis desheritée, || condita à D. Nicolao Gombert : || Nunc primùm in lucem edita. || (*Marque*) || PARISIIS, || Ex typographia Nicolai du Chemin, sub insigni Gryphonis || argentei, via ad D. Ioannem Lateranensem. || M.D.LVII. || Cum priuilegio Regis, ad decennium. ||

In-fol. (430 × 295 mm.), de 14 ffc., sign. i⁸-k⁶.

Bologne, Bibl. del Liceo Musicale.
 Edimbourg, University Library.
 Einsiedeln, Bibl. des Stiftes.
 Königsberg (Kaliningrad).
 Paris, Bibl. nat., Rés. Vm¹ 19.
 Vienne, Österr. Nationalbibl.

Cette messe a été publiée en notation moderne dans le premier fascicule des *Opera omnia* de Gombert, par J. Schmidt-Görg, Rome, American Institute of Musicology, 1951, pp. 81-101. L'éditeur, se fiant au titre des *Missarum Musicalium* de 1568 (n° 93), mentionne à tort que cette messe a été rééditée par N. Du Chemin en 1568.

64. DOVZIESME LIVRE, CONTE-llnant xxv. chansons nouvelles à quatre parties en deux || volumes, composées de plusieurs auteurs : Nou-|| uellement imprimé à Paris, 1557. || (Table) || De l'imprimerie de Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Gryphon || d'argent, ruë Saint Iehan de Latran. || Auec priuilege du Roy, pour dix ans. ||

In-4° obl. (225 × 165 mm.), de xvi ffc., sign. aa⁴-dd⁴.

Superius et tenor : Paris, Bibl. G. Thibault.

Contratenor et bassus :

<i>Amour a fait ce qu'il ne peut</i>	Caron	folio	XI
<i>A vous parler je ne puis</i>	Crequillon		XII
<i>Dedans ton cueur est clos le mien</i>	Caron		XVII
<i>Helas ma sœur m'amyé j'en mourrois</i>	Costeley		VI
<i>Helas amy ta loyauté point ne mérite</i>	Janequin		X
<i>J'ay mis mon cueur en place si très haute</i>	A. Cartier		VIII
<i>La hotte : Mon père m'y marie</i>	Du Tertre		III
<i>Le noir a noirci : Madame voulés vous du noir</i>	Du Tertre		XIII
<i>Le bobo : L'autr'hier mi cheminoye</i>	Du Tertre		XV
<i>Le petit peton madame</i>	Du Tertre		XVI
* <i>L'yver sera et l'esté variable</i>	Arcadet		II
<i>Mon Dieu pourquoy n'est il permis</i>	Morel		IX
<i>Pour l'un des baisers jolis</i>	Le Gendre		V
<i>Pareille au feu de nom et cruauté</i>	Janequin		X
<i>Quand l'amytié longuement s'entretient</i>	Lupus		V
<i>Quelqu'un voulant plaisanter un petit</i>	F. Bersoy		XIII
<i>Rien ne voy beau qui ne me représente</i>	Cl. Martin		II
* <i>Souvent Amour ne sçay pourquoy</i>	Arcadet		III
<i>Sçais tu pas bien que je suis ta maistresse</i>	Lod. Arrivabene		VII
<i>S'il est ainsi qu'ailleurs vous prétendés</i>	Le Gendre		VII
<i>Si c'est Amour de mourir en soy mesmes</i>	Morel		XI
* <i>Tout ce qu'on peut en elle voir</i>	Cyprian		III
<i>Tant seulement ton amour je demande</i>	Crequillon		VIII
<i>Tant seulement ton repos [Response]</i>	Crequillon		IX
<i>Tu m'as cruel sans cause délaissée</i>	Gardane		XII

Les deux pièces d'Arcadelt ont été publiées en notation moderne par Everett B. Helm, *The chansons of Jacques Arcadelt*, vol. I, Smith College, 1942, pp. 31 et 41 ; celle de Cyprian de Rore par K. Levy dans l'*Anthologie de la chanson parisienne au XVI^e s.* réunie par F. Lesure, Paris, Oiseau-Lyre, 1952, p. 62.

65. TRESIESME LIVRE, CONTE-llnant xxiiij chansons. nouvelles à quatre parties en deux || volumes, composées de plusieurs auteurs : Nou-|| uellement imprimé à Paris, 1557. || (Table) || De l'imprimerie de Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Gryphon || d'argent, ruë Saint Iehan de Latran. || Auec priuilege du Roy, pour dix ans. ||

In-4° obl. (225 × 165 mm.), de xvi ffc., sign. aa⁴-dd⁴.

Superius et tenor : Paris, Bibl. G. Thibault.

Contratenor et bassus :

<i>A un cajart de haute gresse</i>	Guillebaut	folio III
<i>Amy si par trop je vous ayme</i>	Certon	XII
<i>Amour & joy sont tant bien alliés</i>	Crequillon	XIII
<i>A vous aymer veux mettre mon entente</i>	Crespel	XV
<i>Amour loyal en personne constante</i>	Vaët	XV
<i>Ayant fuy pour aymer fermement</i>		XVI
<i>Comme au malade en fièvre languissant</i>	Meigret	VI
<i>Elle a voulu de moy se séparer</i>	Du Buysson	V
<i>Gentil rossignol cazanier</i>	Certon	XIII
<i>Je me plains, & lamente</i>	A. Cartier	VI
<i>Mourir me faut c'est chose clere</i>	Clemens non papa	X
<i>Mois amoureux, mois vestu de verdure</i>	M. de Menehou	XI
<i>Mamye, hélas n'as tu pas tort</i>		XI
<i>Ne te voyant je languis en tristesse</i>	Besancourt	V
<i>O Fortune que tu m'es malheureuse</i>	Goudimel	VII
<i>Or ne refuse donc pour ton amy</i>	Goudimel	X
<i>Par un matin quelque fille escoutoit</i>	Du Tertre	III
<i>Qui voudra voir dedans une jeunesse</i>	Cler'eau	XII
<i>Si vous eussies seulement dit ouy</i>	Santerre	II
<i>Sus, sus, sus, qu'on la réveille</i>	Touteau	VIII
<i>Ti pour un autre as désir me laisser</i>	A. Cartier	XVI
<i>Ton départ mon amy tres fort me blesse</i>	Bracquet	IX
<i>Tu monstres bien ta grand légereté</i>	A. Cartier	XVI
<i>Venés, venés, mon beau et doux amy</i>	Bracquet	XIII

66. PREMIER LIVRE DE CHAN-||SONS NOUVELLEMENT MISES EN ||
Musique, Par bons, & excellents Autheurs. || A PARIS, || De l'imprimerie de
Nicolas du Chemin à l'enseigne du Gryphon || d'argent, ruë Saint Iean de
Latran. || 1557. || Auec priuilege du Roy, pour dix ans. ||

In-4° obl. (90 × 130 mm.), de xvi ff., sign. AA⁴-DD⁴.

Superius :

Contratenor :

Tenor :

Bassus : Londres, Brit. Mus., Mk. 8.i.4 (3).

<i>A vostre advis</i>	A. Cartier	III
<i>Caverneuse montaigne</i>	A. Cartier	III
<i>De liberté</i>	Du Buysson	XIII
<i>En m'asseurant</i>	Du Buysson	XI
<i>Helas mes yeux</i>	Besancourt	VI
<i>Je suis heureux</i>	Bracquet	V
<i>J'ay ja perdu</i>	Sohier	IX
<i>Las Cupido</i>	Hasard	X
<i>La fleur de lys</i>	Bracquet	XI
<i>O voyla ey voyla la</i>	M. De Menehou	III
<i>Prenés mon cueur</i>	Goudimel	II
<i>Piteuse Echo</i>	Janequin	VII
<i>Reveillés vous</i>	Bracquet	III
<i>Si vostre mal</i>	Besancourt	XIII
<i>T'en yras tu</i>	Sohier	IX

67. SECOND LIVRE DE CHAN-||SONS NOUVELLEMENT MISES || en Mu-
Musique, à quatre parties, Par bons, & || excellents Autheurs. || A PARIS, || De
l'imprimerie de Nicolas du Chemin à l'enseigne du Gryphon || d'argent,
ruë Saint Iean Latran. || 1557. || Auec priuilege du Roy, pour dix ans. ||

In-4° obl. (90 × 130 mm.), de xvi ff., sign. A⁴-D⁴.

Superius :

Contraténor :

Tenor :

Bassus : Londres, Brit. Mus., Mk. 8.i.4 (3).

<i>Amour un jour</i>	Le Rat	II
<i>Content, ou non</i>	Clemens Morel	XI
<i>D'en prendre deux</i>	Gombert	VII
<i>Frerot un jour</i>	Du Tertre	III
<i>Guarrissés moy</i>	Crequillon	VIII
<i>Gente de corps</i>	Al. Jehan	XIII
<i>Le temps qui court</i>	Al. Jehan	V
<i>*Las voulés vous qu'une personne</i>	Orlando di Lassus	VIII
<i>Mon petit cueur</i>	Cornelius Canis	XV
<i>Qu'en dittes vous</i>	Clemens non Papa	XII
<i>Raison me dit</i>	Gombert	VI
<i>Si coquereau</i>	Bonnefont	XIII
<i>Vous qui aymés les dames</i>	Le Rat	II
<i>Un jour Tassin</i>	Du Tertre	III
<i>Un gros meusnier</i>	Bonnefont	IX
<i>*Vray Dieu disoit une fillette</i>	Orlando di Lassus	X

Les deux pièces de Lassus marquées d'un * ont été publiées en notation moderne par A. Sandberger dans le t. 12 des *Sämtliche Werke* de ce compositeur (Leipzig, Breitkopf).

1558

68. NOUVELLE || INSTRUCTION FAMILIERE, || en laquelle sont contenus les difficultés de la Musique, avecques le nombre || des concordances, & accords : ensemble la maniere d'en vser, tant à || deux, à trois, à quatre, qu'à cinq parties : nouvellement compo-llsée par Michel de Menehou, maistre des enfans de Chœur || de l'Eglise saint Maur des fossez, les Paris. || 15 (marque) 58. || *A PARIS.* || De l'imprimerie de Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Gryphon || d'argent, rue Saint Iean de Latran. || Avec priuilege du Roy, pour dix ans. ||

In-4^o obl. (165 × 228 mm.), de 12 ffnc., sign. A⁴-C⁴.

Dédicace au Cardinal Du Bellay, datée de Saint-Maur, le 12 mars 1558.
Prologue de l'auteur.

Paris, Bibl. nat., Rés. Vmd 7.

- Chapitre 1. Des trois degrés de Musique
- » 2. De Meuf, premier degré
 - » 3. Du Temps, second degré.
 - » 4. De la Prolation, troisième et dernier degré
 - » 5. Autres signes desdits trois degrés
 - » 6. Des trois degrés cy dessus conjointz ensemble
 - » 7. De l'imperfection des notes
 - » 8. Règles générales desdits trois degrés
 - » 9. Des trois sortes de pointz, c'est assavoir de Division. de Perfection, et d'Addition.
 - » 10. Des propositions et de leurs signes
 - » 11. De la mineure proportion
 - » 12. De l'augmentation d'aucuns signes, au regard des autres
 - » 13. Pour apprendre à accorder les quatre parties

Chapitre 14.	Des huit tons de toute Musique
» 15.	De leurs notes dominantes, et de leur fin
» 16.	Le nombre des concordances, et accords
» 17.	La manière de former lesdits accords
» 18.	Pour apprendre à faire contrepoint
» 19.	Règles générales des accords parfaits
» 20.	Des accords imparfaits
» 21.	Des Minimés et Demiminimes
» 22.	Pour faire un accord à trois parties
» 23.	Pour faire un accord à quatre parties
» 24.	Deux cadences irrégulières
» 25.	Autres cadences fort douces et harmonieuses
» 26.	Pour faire un accord à cinq parties
» 27.	Ce qui est nécessaire devant que de composer
» 28.	Pour cognoistre les canons

M. de Menhou, *Le souvenir de madame joliette*, chanson à 4 voix.

Ce volume a été réédité par H. Expert, *Les théoriciens de la musique au temps de la Renaissance*, vol. I, Paris, 1900.

1559

69. CHANSONS || SPIRITUELLES, || Composées par Guillaume Gueroult, || & mises en Musique par Didier || Lupi Second. || *Nouvellement reueues, et corrigées*, || *oultre les precedentes impressions.* || (marque) || A PARIS, || Chés Nicolas du Chemin, à l'enseigne du || Gryffon d'argent, ruë S. Iean de Latran. || 1559. ||

In-8° (170 × 115 mm.), de 56 ffc., sign. A⁸-G⁸.

Dédicace de l'auteur au Comte de Gruyère, chevalier de l'ordre du roi (Voir p. 283).

Paris; Bibl. nat., Rés. Ye. 4111.

<i>Asseürés vous personnes bien heürées</i>	Folio 44
<i>A toy Seigneur, mon triste cueur</i>	47
<i>Chantés à Dieu chanson nouvelle</i>	3
<i>Comment par aduersité la Cité</i>	15
<i>C'est à toy seul à qui dois recourir</i>	26
<i>C'est moy sans plus</i>	36
<i>Contentement de chose corporelle</i>	42
<i>Dames qui au plaisant son</i>	22
<i>Douce mémoire heüreuse</i>	39
<i>L'altitonnant duquel en ce bas estre</i>	33
<i>Las j'ay peché davant ta face</i>	53
<i>Or sus mon ame en ce bas territoire</i>	5
<i>O l'homme heürieux qui a de Dieu</i>	11
<i>O Seigneur nous qui sommes</i>	19
<i>O langoureux esprits vivants</i>	28
<i>O Seigneur Dieu, puis que</i>	49
<i>Puisqu'en toy gist perfection</i>	51
<i>Qu'Israël die et confesse</i>	13
<i>Sus, sus, qu'on se dispose</i>	8
<i>*Susane un jour d'amour sollicitée</i>	24
<i>Verbe éternel par lequel toute chose</i>	31

La Bibliothèque de la Ville de Lyon possédait autrefois une édition de 1564 des *Chansons spirituelles* de Lupi. D'après une communication du conservateur, M. H. Joly, cet ouvrage a disparu « depuis fort longtemps » et tous les efforts faits pour le retrouver sont demeurés infructueux. Voir aussi la rééd. de 1568 (n° 95). La chanson précédée * fait l'objet dans cette revue d'une étude de K. Levy (pp. 375-408).

 CHANSONS
SPIRITUELLES,

Composées par Guillaume Gueroult,
& mises en Musique par Didier
Lupi Second.



*Nouvellement reueues, & corrigées,
outre les precedentes impressions.*



A. P A R I S,

Chés Nicolas du Chemin, à l'enseigne du
Gryffon d'argent, rue S. Iean de Latran.

1 5 5 9.

70. QVATORSIÈSME LIVRE, CONTE-lnant xvij. chansons nouvelles à quatre parties en deux || volumes, composées de plusieurs auteurs : Nou-|| uellement imprimé à Paris, le 25. de Mars || 1559. || (Table) || *De l'imprimerie de Nicolas du-Chemin, à l'enseigne du Gryffon || d'argent, ruë Saint Iean de Latran.* || Auec priuilege du Roy pour dix ans. ||

In-4^o obl. (225 × 165 mm.), de xvi ffc., sign. aa⁴-dd⁴.

Superius et tenor : Paris, Bibl. G. Thibault.

Contratenor et bassus :

<i>Amour estant au coing d'ung boys caché</i>	Herissant	fol. IIII
<i>A double Amour jault double loyauté</i>	Du Buysson	V
* <i>Est-il douleur cruelle qui soit semblable</i>	Arcadet	VII
<i>En attendant quelque peu de secours</i>	Menehou	XIII
<i>Helas Amour lasche ton arc</i>	Herissant	II
<i>Je sents en moy une flamme nouvelle</i>	Du Tertre	XVI
<i>Las, doit-on blasmer celle qui veult</i>	Herissant	V
<i>La Diane que je serts ne court plus</i>	Arcadet	IIII
<i>Las je n'eusse jamais pensé</i>	Costeley	III
<i>Harais François et furieux Normans</i> [La prinse, et réduction de Calais]		VIII
<i>Le Roy boit : Et en suyvant nostre coustume</i>	Le Fevre	XI
<i>Mort & Amour ont semblables effets</i>	Maillard	XV
<i>Ne vous forcés de me cherer</i>	Maillard	III
<i>Pleurés mes yeux la perte de mon bien</i>	Testard	XIII
<i>Qui doit chanter qui doit estre contente</i>	Certon	VI
<i>Quelque rigueur qu'on puisse recevoir</i>	Caron	XI
<i>Si je vivois ceux cens mille ans</i>	Bourgeois	XII

La pièce d'Arcadelt marquée d'un * a été publiée en notation moderne par Everett B. Helm, *The chansons of Jacques Arcadelt*, vol. I, Smith College, 1942, p. 86.

71. PREMIER LIVRE DE DANSERIES, ||

Contenant	}	14 Bransles Communs.
		16 Bransles Gays.
		20 Bransles de Champagne.
		6 Autres Bransles de Champagne legiers.
		1 Autre Bransle appelé le petit gentilhomme.
		1 Autre Bransle des Lauandieres.

Le tout mis en Musique à quatre parties (appropriés tant à la voix humaine, || que pour iouer sur tous instruments musicalz) Par Iean d'Estrée, || ioueur de Hautbois du Roy. || De l'imprimerie de Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Griffon || d'argent, rue Saint Iean de Latran, à Paris. || 1559. || *Auec priuilege du Roy, pour dix ans.* ||

In-4^o obl. (190 × 115 mm.), de 16 ffc., sign., a⁴-d⁴.

Superius : Paris, Bibl. Sainte-Geneviève, Rés. 4^o Vm 596.

Contratenor :

Tenor :

Bassus : Londres, Brit. Museum, K. 8.i.7.

72. SECOND LIVRE DE DANSERIES, ||

Contenant	}	18 Bransles de Bourgogne
		1 Bransle de Bourgogne legier
		18 Bransles de Poitou
		7 Bransles d'Escosse
		1 Bransle appellé le Bransle des Sabots
		9 Bransle de la Guerre
		1 Bransle appellé la Tireteinne
	1 Autre Bransle appellé le petit Velours.	

Le tout mis en Musique à quatre parties (appropriés tant à la voix humaine, || que pour iouer sur tous instruments musicalz) Par Jean d'Estrée, || ioueur de Hautbois du Roy. || De l'imprimerie de Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Griffon || d'argent, rue Saint Jean de Latran, à Paris. || 1559. || Avec priuilege du Roy, pour dix ans. ||

In-4° obl. (190 × 120 mm.), de 16 ffc., sign. a⁴-d⁴.

Superius : Paris, Bibl. Sainte-Geneviève, Rés. 4° Vm 596.

Contratenor :

Tenor :

Bassus : Londres, Brit. Museum, K. 8.i.7.

73. TIERS LIVRE DE DANSERIES. ||

Contenant	}	5 Bransles de Malthe	1 Bransle de Montirandé
		1 Le pas meige	3 Ballets du Canat
		1 La Padouenne	1 La Volte de Prouence
		4 Tintelores	3 Pauanes, à 4, & à 6
		1 Les Bouffons	8 Gaillardes, à 4, & à 5
		10 Allemandes	5 Bassedanses
		1 Bransle de la torche	1 Hauberrois

Le tout mis en musique à quatre parties (appropriés tant à la voix humaine, || que pour iouer sur tous instruments musicalz) Par Jean d'Estrée, || ioueur de Hautbois du Roy. || De l'imprimerie de Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Griffon || d'argent, rue Saint Jean de Latran, à Paris. || 1559. || Avec priuilege du Roy, pour dix ans.

In-4° obl. (190 × 120 mm.), de 16 ffc., sign. a⁴-d⁴

Superius : Paris, Bibl. Sainte-Geneviève, Rés. 4° Vm 596.

Contratenor :

Tenor :

Bassus : Londres, Brit. Museum, K. 8.i. 7.

Folios 3 v^o-4 : Tintelores

} de Milan
{ d'Angleterre

Folios 9 v ^o -11 v ^o : Pavaues	}	<i>Si j'ay du bien (à 6)</i>
		<i>de la Guerre (à 6)</i>
	}	<i>Lesquercarde</i>
		<i>5^e : La Brune</i>
» 13 r ^o -13 v ^o : Gaillardes	}	<i>6^e : Les cinq pas</i>
		<i>7^e : La Mirande</i>
	}	<i>8^e : La fatigue</i>
		<i>Si j'ay du mal et du bien</i>
» 14 r ^o -15 v ^o : Bassedanses	}	<i>Amy je ny veux plus aymer</i>
		<i>Benardine</i>
	}	<i>L'amour première</i>
		<i>Ce qui est plus</i>
» 16 r ^o : Hauberrois : <i>Jean de Lagny</i>		

1560

74. QVINZIESME LIVRE, CONTE-llnant XIX chansons nouuelles à quatre parties en deux vo-llumes, composées de plusieurs auteurs : Nouvelle-llment imprimé à Paris, le 8. de Iuillet 1560. ll (Table) ll *De l'imprimerie de Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Gryffon ll d'argent, ruë Saint Iean de Latran.* ll Auec priuilege du Roy, pour dix ans. ll

In-4^o obl. (225 × 165 mm.), de xvi ffc., sign. aa⁴-dd⁴.

Superius et tenor : Paris, Bibl. G. Thibault.

Contratenor et bassus :

<i>Avoir tousjours en ma bourse un escu</i>	Certon	fol.	VI
<i>Argent prend villes et chasteaux</i>	N. Grouzy		XIIII
<i>Ce meschant corps demande guérison</i>			VII
<i>Dy moy Venus pourquoy as tu permis</i>	Grouzy		XIII
<i>D'un bon amour et bon cueur</i>	Herissant		XV
<i>En avoir tant et d'un seul estre prise</i>	Herissant		III
<i>Est-ce raison que pour icelle dame</i>	De Menehou		XII
<i>Helas amour qu'a meffait ton servant</i>	Herissant		V
<i>Jeunes esprits qui par plaisir cerchés</i>	Herissant		VII
<i>Je le scay que la mort fait cognoistre</i>	De Turmegnies		X
<i>Laiissés cela petit friant</i>	Certon		II
<i>L'angleuse noix à cerner difficile</i>	De Menehou		XVI
<i>O que je vis en un cruel martyre</i>	I. Le Trot		VIII
<i>O que d'ennuys à mes yeux se présente</i>	De Menehou		XVI
<i>Pour obéir au plaisir de mes yeux</i>	De Menehou		XVI
<i>S'il est ainsi que le faux rapporteur</i>	Herissant		V
<i>Trois maris dispuoient ensemble</i>			IX
<i>Voyés tristes amans l'estrange nouveauté</i>	Herissant		IIII
<i>Un bien traicté dira tant qu'il voudra</i>	Grouzy		XI

1561

75. PETRI COLIN, APVD INSIGNEM ll HAEDVORVM ECCLESIAM PVERIS SYM-llphoniacis praefecti, Modulorum (quos vulgo Moteta vocant) in ll quatuor,

quinque & sex voces partitorum || LIBER PRIMVS. || (marque) || *PARISIIS*. ||
E typographia Nicolai du Chemin, sub insigni Gryffonis argentei, || via ad D. Ioan-
nem Lateranensem. || 1561. || Cum priuilegio Regis, ad decennium. ||

In-4^o obl. (373 × 240 mm.), de 14 ffc., sign. A⁴-D⁴ (*contra et bassus*), 16 ffc.,
 sign. A⁴-D⁴ (*superius*) et 20 ffc., sign. A⁴-E² (*tenor*).

Dédicace de l'auteur à Pierre de Marcilly, évêque d'Autun, datée du 9 mars 1561, publiée dans
 R. Mitjana, *Catal... des impr. de musique des XVI^e et XVII^e s... de l'Université royale d'Upsala*,
 t. I, Upsal, 1911, col. 73-75.

Superius : Upsal, Universitetsbiblioteket, Vok. mus. i tr. 129.

Contratenor : Upsal, Universitetsbiblioteket, Vok. mus. i tr. 130.

Tenor : Upsal, Universitetsbiblioteket, Vok. mus. i tr. 131.

Bassus : Paris, Bibl. J. Tannery.

Upsal, Universitetsbiblioteket, Vok. mus. i tr. 132 (les 2 derniers
 feuillets de ce recueil sont reliés par erreur avec le *contratenor*).

Bibliothèque, B. del. Royale

<i>Notam fac mihi viam</i>	5 voc.
S ^a pars : <i>Spiritus tuus bonus</i>	
<i>Recordare Domini testamenti tui</i>	5 voc.
<i>Miserere mei Deus</i>	5 voc.
In die Sancto Paschae : <i>Surgens Jesus</i>	5 voc.
S ^a pars : <i>Surrexit Dominus</i>	
In festo Pentecostes : <i>Dum complerentur</i>	5 voc.
In festo Corp. Christi : <i>Coenantibus illis</i>	5 voc.
S ^a pars : <i>Dixerunt viri</i>	
In Assomptione B. Mariae : <i>Vidi speciosam</i>	5 voc.
S ^a pars : <i>Quae est ista quae ascendit</i>	
In die festo Omnium Sanctorum : <i>Gaudent in coelis</i>	6 voc.
In die Nativitatis Domini : <i>O magnum misterium</i>	5 voc.
In die Purificationis Beatae Mariae : <i>Homo erat in Jerusalem</i>	5 voc.
<i>Pater peccavi</i>	4 voc. paribus
S ^a pars : <i>Quanti mercenarii</i>	

76. PETRI COLIN, APVD INSIGNEM || HAEDVORVM ECCLESIAM PVERIS
 SYM-phoniacis praefecti, Modulorum (quos vulgo Moteta vocant) in || quatuor,
 & quinque voces partitorum || LIBER SECVNDVS. || (marque) || *PARISIIS*, ||
E Typographia Nicolai du Chemin, sub insigni Gryffonis argentei, || via ad D. Ioan-
nem Lateranensem. || 1561. || Cum priuilegio Regis, ad decennium. ||

In-4^o obl. (373 × 240 mm.), de 14 ffc., sign. A⁴-D² (*superius et bassus*), 16 ffc.,
 sign. A⁴-D⁴ (*contra*) et 18 ffc., sign. A⁴-E² (*tenor*).

Superius : Upsal, Universitetsbiblioteket, Vok. mus. i tr. 129.

Contratenor : Upsal, Universitetsbiblioteket, Vok. mus. i tr. 130.

Tenor : Upsal, Universitetsbiblioteket, Vok. mus. i tr. 131.

Bassus : Paris, Bibl. J. Tannery.

Upsal, Universitetsbiblioteket, Vok. mus. i tr. 132.

Bibliothèque, B. del. Royale

<i>Super flumina Babylonis</i>	5 voc.
S ^a pars : <i>Si oblitus fiero</i>	
T ^a pars : <i>Memor esto Domine</i>	
<i>Notus in Judaea Deus</i>	5 voc.
<i>Eripe me Domine</i>	5 voc.
<i>Beati quorum remissae</i>	5 voc.
S ^a pars : <i>Delictum meum</i>	

<i>Induta est caro mea</i>	5 voc.
S ^a pars : <i>Dies mei sicut umbra</i>	
In die Sancto Paschae : <i>Congratulamini mihi</i>	5 voc.
S ^a pars : <i>Tulerunt Dominum meum</i>	
<i>Jubilate Deo omnis terra</i>	5 voc.
S ^a pars : <i>Populus eius & oves paschae eius Deus in nomine tuo</i>	
<i>Deus in nomine tuo</i>	4 voc.
S ^a pars : <i>Averta mala inimicis meis</i>	
In die Circumcisionis Domini. <i>Cum inducerent puerum</i>	4 voc. paribus

77. [Cent et cinquante Pseaumes de David mis en rime française par Cl. Marot et Th. de Bèze à quatre et cinq parties par Philibert Jambe de Fer... Nicolas du Chemin... 1561.]

Fétis, Haag (*La France protestante*) et O. Douen (*C. Marot et le psautier huguenot*, I, 561 ; II, 20) ont cité cette édition sans dire où ils l'avaient vue.

Eitner (Q. L., V, 271) a le premier indiqué que le *superius* et le *bassus* se trouvaient à la bibliothèque d'Iéna. Cependant, le Catalogue de K. E. Roediger, *Die geistlichen Musikhandschriften der Univers. Bibl. Jena*, 1935, ne contient aucune mention de l'ouvrage, et les recherches que M. H. Bessler a bien voulu faire pour nous en 1951 à Iéna sont restées infructueuses.

78. [Second livre du Recueil des recueilz de chansons à quatre parties, les plus excellentes qu'on a pu choisir tant aux livres des trophées, qu'en plusieurs autres par cy-devant imprimés. Veuës et corrigées par Loys Bisson. *A Paris, de l'imprimerie de Nicolas du Chemin, 1561.*]

Voir l'édition de 1567 (N° 85).

79. [Tiers livre du Recueil des recueilz de chansons à quatre parties, les plus excellentes qu'on a pu choisir tant aux livres des trophées, qu'en plusieurs autres par cy-devant imprimés. Veuës et corrigées par Loys Bisson. *A Paris, de l'imprimerie de Nicolas du Chemin, 1561.*]

Voir l'édition de 1567 (N° 85).

1564

80. MISSA || QVATVOR VOCVM, || AD IMITATIONEM MOTETI || Salus nostra, Condità à D. Petro Colin : nunc || primùm in lucem edita. || (*marque*) || PARI-SIIS, || Ex typographia Nicolai du Chemin, ad intersignium || Gryfonis argentei : via ad D. Ioannem lateranensem. || 1564. ||

In-fol. (365 × 245 mm.), de 10 fnc., sign. A¹⁰.

Le Mans, Bibl. de la Ville, Sciences et Arts, n° 4456.

81. LES SEPT PSEAVMES PENI-||TENTIAVX DE DAVID, TRADVITS EN || Rithme Française, par Clement Marot, & mis en Musique || à quatre parties (en forme de Motetz) par || M. Pierre Colin. || (*Marque*) || *A PARIS.* || *De*

l'imprimerie de Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Griffon d'argent, rue Saint Iean de Latran. || 1564. || Auec priuilege du Roy, pour dix ans. ||

In-4 obl. (220 × 180 mm.), de 16 ffc., sign. AA⁴-DD⁴.

Dédicace de l'auteur à Philippe de Marcilly, doyen d'Autun, datée d'Autun du 10 novembre 1564 (Voir p. 283)

Superius :

Contratenor :

Tenor :

Bassus : Paris, Bibl. Jean Tannery (ancien exemplaire Lignerolles). / *Buzellis, Bell Royale*

<i>Ne vueilles pas, o Sire me reprendre</i> [Ps. VI]	Fol.	3
2 ^e partie : <i>Toute nuict tant travaille</i> (3 v.)		4
3 ^e partie : <i>Sus, sus, sus arriere iniques</i>		4
<i>O bienheureux celuy dont les commises</i> [Ps. XXXII]		4 v
2 ^e partie : <i>C'est toy qui es mon fort</i> (3 v.)		
3 ^e partie : <i>Ne sois semblable au cheval & la mule</i>		5 v
<i>Las en ta fureur aiguë</i> [Ps. XXXVII]		6
2 ^e partie : <i>Ceux qui à ma mort s'attendent</i> (3 v.)		7 v
3 ^e partie : <i>Vien donc, car je suis en voye</i>		7 v
<i>Miséricorde au pauvre vicieux</i> [Ps. L]		8 v
2 ^e partie : <i>Tu as eu l'œil assés sur mes forfaitz</i> (3 v.)		9 v
3 ^e partie : <i>De ton regard</i>		10
4 ^e partie : <i>O Dieu, o Dieu de ma salvation</i>		10
<i>Seigneur entend ma requeste</i> [Ps. CI]		11
2 ^e partie : <i>Au lieu de pain la poussiere</i>		12
3 ^e partie : <i>En registre sera mise</i> (3 v.)		13
4 ^e partie : <i>Voyant ma force amortie</i>		13
<i>Du fonds de ma pensée</i> [Ps. CXXX]		14
<i>Seigneur Dieu, oy l'oraison mienne</i> [Ps. CXLII]		15
2 ^e partie : <i>Haste toy, sois moy secourable</i> (3 v.)		16
3 ^e partie : <i>O Seigneur Dieu, mon esperance</i>		16

82. QUART LIVRE DE DANSERIES, ||

Contenant	}	5 Puanes, auec leurs Gaillardes	3 Bransles des contrainctz.
		à 4. & 5. parties.	4 Brâsles de Poictou, simple & legers.
		1 Gaillarde ditte la Vidasme.	1 Le Bransle de Guillemette.
		1 Autre a 5. ditte la Milânoise.	1 Le Bransle du petit hôme.
		1 Autre Gaillarde a 5.	1 Brâsle leger double du p.h.
		1 Le Bal de Calais a 5. parties.	1 Brâsle leger double du p.h.
		1 La basse Gaillarde a 4.	4 Allemandes.

Le tout mis en Musique à 4. à 5 & à 6. parties (appropriés tant à la voix humaine, || que pour iouer sur tous instruments musicaulz) Par Iean d'Estrée, || ioueur de Hautbois du Roy. || De l'imprimerie de Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Griffon || d'argent, rue Saint Iean de Latran à Paris. 1564. || *Auec priuilege du Roy, pour dix ans.* ||

In-4^o obl. (190 × 120 mm.) de 22 ffc., sign. A⁴-F².

Superius :

Contratenor :

Tenor :

Bassus : Londres, Brit. Mus., K.8.i.7. (Manque le feuillet 21).

L'achevé d'imprimer est daté du 15 juillet 1564.

1566

83. LIBER PRIMVS || Missarum Francisco Guerrero || Hispalensis Odei phonasco || Authore. || PARISIIS, || Ex typographia Nicolai du Chemin. || 1566. || Cum priuilegio Regis. ||

In-fol. (510 × 320 mm.) de CLVI ffc., sign. A⁶-Z⁶, AA⁶-CC⁶

Dédicace de l'auteur à Don Sébastien de Portugal, datée de Séville, « Calend. Maii 1565 ». (Voir p. 285)

Einsiedeln, Bibl. des Stiftes.

Paris, Bibl. nat., Rés. Vma. 7 (à partir du fo. 136 : mutilations partielles).

Rome, Cap. Sistina.

Vienne, Österr. Nationalbibl.

Messes à 5 v. :

<i>Sancta et immaculata</i>	III
<i>In te domine speravi</i>	XXII
<i>Congratulamini mihi</i>	XLII
<i>Super flumina Babylonis</i>	LXI

Messes à 4 v. :

<i>De Beata Virgine</i>	LXXX
<i>Dormendo un giorno</i>	XCVI
<i>Inter vestibulum</i>	CIX
<i>Beata Mater</i>	CXX
<i>Pro defunctis</i>	CXXXIII

Motets :

* <i>Ave Virgo sanctissima</i>	5 v.	CL
<i>Usquequo domine obliuisceris</i>	6 v.	CLII
<i>Pater noster</i>	8 v.	CLV

Le motet précédé d'un * a été publié en notation moderne par Ch. Bordes, *Anthologie des Maîtres religieux primitifs*, 3^e année, Livre des motets, p. 1.

1567

84. SEIZIESME LIVRE, || contenant vingt chansons nouvelles, à quatre parties en deux volumes, composées de plusieurs || & excellens Musiciens. || *Veüs et corrigées par Loys Bisson, et imprimées nouvellement à Paris, le || sixiesme iour de Feurier, mil cinq cens soixante-sept.* || (Table) || *De l'imprimerie de Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Gryffon || d'argent, ruë Saint Iean de Latran.* || Avec priuilege du Roy, pour six ans. ||

In-4^o obl. (225 × 165 mm.), de xxxii p. ch., sign. aa⁴-dd⁴.

LIBER PRIMVS

Missarum Francisco Guerrero

Leipolensis Odei phonasco

Authore.

PARISIIS,

Ex typographia Nicolai du Chemin.

1566.

Cum priuilegio Regis.

Superius et tenor : Paris, Bibl. G. Thibault.

Contratenor et bassus :

<i>A double amour fault double loyauté</i>	Du Buisson	fol. VIII
<i>A ta beauté j'ai consacré mon cuer</i>		XXII
<i>C'est bien disner quant on eschappe</i>	Fournier	XXIX
<i>De vous gaudir avez bonne coustume</i>	Porchier	XII
<i>Devenu suis amoureux depuis trois moys</i>	L. Bisson	XX
<i>En espoir vis et crainie me tourmente</i>	Orlande	XVIII
<i>En grand langueur se finera ma vie</i>	De Menehou	XXXII
<i>Fy du plaisir qui mille ennuyis attire</i>	Costeley	XIII
<i>Frere Blaise avec sa besace</i>	Costeley	XVI
<i>Helas comment pourra mon cuer</i>	Ph. Briault	XXIII
<i>Je suis amour le grand maistre des dieux</i>	P. de Besse	XXX
<i>Je veux aymer quoiqu'on n'en veuille dire</i>	L. Cramoisy	XXX
<i>L'ennuy, le dueil, la peine et le martyre</i>	Costeley	II
<i>Las voulez vous qu'une personne chantie</i>	Orlande	XIII
<i>O dieu d'amour j'ay senti ta puissance</i>		VI
<i>O que sera le jour heureux</i>	L. Cramoisy	XXVI
<i>Puisque je me vois pres du lieu</i>	Du Tertre	VIII
<i>Puisque je dois vivre en malheur</i>	Besancourt	XVIII
<i>Qu'as-tu Catin, t'as-t'il tâté ta tette</i>		X
<i>Si oncques j'ay souhaité saweté</i>	A. de Villers	II

SUPERIUS, ET TENOR.

SEIZIÈME LIVRE,

contenant vingt chansons nouvelles, à quatre parties en deux volumes, composées de plusieurs & excellens Musiciens.

Veües & corrigées par Loys Bisson, & imprimées nouvellement à Paris, le sixiesme iour de Feurier, mil cinq cens soixante-sept.

T A B L E.					
<i>A double amour.</i>	Du buisson.	viii.	<i>Je fais amour.</i>	P. De Besse.	xxviii.
<i>A ta beauté.</i>		xxii.	<i>Je veux aymer.</i>	L. Cramoisy.	xxx.
<i>C'est bien disner.</i>	Fournier.	xxix.	<i>L'ennuy, le dueil.</i>	Costeley.	ij.
<i>De vous gaudir.</i>	Porchier.	xii.	<i>Las voulez vous.</i>	Orlande.	xiii.
<i>Devenu suis amoureux.</i>	L. Bisson.	xx.	<i>O dieu d'amour.</i>		vi.
<i>En espoir vis.</i>	Orlande.	xviii.	<i>O que sera le iour.</i>	L. Cramoisy.	xxvi.
<i>En grand langueur.</i>	De Menehou.	xxxii.	<i>Puis que ie me voy pres.</i>	Du Tertre.	viii.
<i>Fy du plaisir.</i>	Costeley.	xiii.	<i>Puis que ie doy viurz en.</i>	Besancourt.	xviii.
<i>Frere Blaise.</i>	Costeley.	xvi.	<i>Qu'as-tu Catin.</i>		x.
<i>Helas comment.</i>	Ph. Briault.	xxiii.	<i>Si oncques j'ay souhaité.</i>	A. de Villers.	ii.

De l'imprimerie de Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Gryffon d'argent, rue Saint Jean de Latran.

• Auec priuilege du Roy, pour fix ans.

85. [Premier livre du Recueil des recueils de chansons à quatre parties, les plus excellentes qu'on a pu choisir tant aux livres des trophées, qu'en plusieurs autres par cy-devant imprimées. Veües et corrigées par Loys Bisson. *A Paris, de l'imprimerie de Nicolas du Chemin, 1567.*]

Catalogue de livres anciens ... lundi 21 et mardi 22 mars 1904..., Paris, H. Leclerc, 1904, pp. 5-6. M. Giraud-Badin, successeur de H. Leclerc, a bien voulu nous faire savoir que ce volume, ainsi que les

trois suivants de la même série (voir Nos 78, 79 et 86) ont été vendus à l'historien et bibliographe F. Lachèvre († 1940). Il nous a été impossible, malgré des recherches auprès des héritiers de F. Lachèvre, de retrouver ces quatre volumes. Nous donnons donc le dépouillement partiel contenu dans le Catalogue de Leclerc, dépouillement qui mêle indistinctement les chansons des quatre volumes :

<p>Arcadet : <i>Comment mes yeux</i> <i>De mes ennuis</i> <i>Est-il douleur cruelle</i> <i>En lieu du bien</i> <i>Le bien que j'ay</i> <i>La Diane que je sers</i> <i>Pour heur en amour</i> <i>Souvent amour</i> <i>Souspirs ardens</i> <i>Sa grande beauté</i> <i>Ta privauté</i> <i>Tant que mon œil, etc...</i></p> <p>Certon : <i>De son cueur et du mien</i> <i>Entendez-vous</i> <i>Le dur travail</i> <i>Un moins ayant</i> <i>Elle voyant</i> <i>Le jour qu'amour, etc...</i></p> <p>Claudin : <i>Amour voyant</i> <i>O combien est malheureux</i> <i>Or sus amour, etc...</i></p>	<p>De Villiers : <i>Force d'amour</i> <i>Rien n'est plus cher, etc...</i></p> <p>Janequin : <i>Laiésés cela</i> <i>Las on peut juger</i> <i>On mettra l'on, etc...</i></p> <p>Maillard : <i>Si la promesse</i> <i>Du mal que j'ay</i> <i>Amour se doit</i> <i>Ce noble cueur, etc...</i></p> <p>Sandrin : <i>Si j'ay du bien</i> <i>Si mon travail</i> <i>Il ne se trouve</i> <i>Douce mémoire</i> <i>De qui plus tost</i> <i>Ce qui est plus</i> <i>Pleuré mes yeux</i> <i>Puisque de vous, etc...</i></p>
---	---

Autres chansons de : Bourguignon, Clemens, Gardane, Morel, Poilhiot, Jacotin, Godard, Berchem, Gombert, Lupi Second, Boyvin, Cadéac, de La Fond, etc...

86. [Quart livre du Recueil des recueilz de chansons à quatre parties, les plus excellentes qu'on a pu choisir tant aux livres des trophées, qu'en plusieurs autres par cy-devant imprimés. Veuës et corrigées par Loys Bisson. *A Paris, de l'imprimerie de Nicolas du Chemin, 1567.*]

Voir l'édition de 1567 (N° 85).

87. [« Loys Bisson a réduit de quatre parties en *Duo*, sans rien changer de la Musique du superius, excepté quelques pauses, plusieurs excellentes Chansons imprimées à Paris, par Nicolas du Chemin, 1567. Trente Chansons, à deux parties, par E. Gardane et A. de Villiers, imprimées en deux volumes : le second parfait, par Loys Bisson, à Paris, par Nicolas du Chemin, 1567. »] (*Les. Bibl. franç. de la Croix du Maine et du Verdier*, t. IV, 1773, p. 590).

On ne connaît aucun exemplaire de ces deux recueils. A propos des *Trente chansons*, on peut supposer qu'il s'agit d'un démarquage du *Premier livre de chansons à deux parties*, imprimé avant 1561 par A. le Roy et R. Ballard et composé exclusivement de pièces de Gardane et Villiers (*tenor mutilé* à la *Bibl. nat.*, Rés. Vm. 196). Ce dernier recueil fut réimprimé avec quelques modifications en 1578 par les mêmes éditeurs.

Sur L. Bisson, voir l'introduction, p. 276.

1568

88. MISSA || CVM QVATVOR VOCIBVS. || Ad imitationem Moduli Christus resurgens, || condita. Nunc primum in lucem edita. || AVTHORE D. PETRO CERTON, SYM-phonographo Regio, & in sancto Parisiensis || palatii Sacello Pedophonasco. || (*marque*) || PARISIIS, || Ex typographia Nicolai du Chemin, sub insigni Gryphonis argentei, || via ad D. Ioannem Lateranensem. || M.D.LXVIII. ||

In-fol. (470 × 310 mm.) de 14 ff.n.c., sign. FF⁸-GG⁶.

Paris, Bibl. nat., Rés. Vm¹ 11.

89. MISSA || CVM QVATVOR VOCIBVS, || Ad imitationem Cantionis, O gente || brunette, condita. || AVTHORE D. NICOLAO DE MARLE, PVE-llorum Chorialium insignis Ecclesiae Nouionensis Moderatore. || (*Marque*) || PARISIIS, || Ex typographia Nicolai du Chemin, sub insigni Gryphonis argentei, || via ad D. Ioannem Lateranensem. || M.D.LXVIII. ||

In-fol. (470 × 310 mm.), de 12 ff.n.c., sign. n⁶-o⁶.

Edimbourg, University Library.

Einsiedeln, Bibl. des Stiftes.

Paris, Bibl. nat., Rés. Vm¹ 22.

90. MISSA || CVM QVATVOR VOCIBVS, || Ad imitationem Moduli Domini est || terra condita. || AVTORE D. CLAVDIO DE SERMISY. || Regio symphonicorum ordini praefecto & in regali Parisiensis || palatii Sacello Canonico. || (*Marque*) || PARISIIS, || Ex typographia Nicolai du Chemin, sub insigni Gryphonis argentei || via ad D. Ioannem Lateranensem. || M.D.LXVIII. ||

In-fol. (470 × 310 mm.) de 12 ff.n.c., sign. M⁸-N⁴.

Paris, Bibl. nat., Rés. Vm¹ 8.

91. MISSA || CVM QVATVOR VOCIBVS, || Ad imitationem Moduli Philomena || praëua condita. || AVTORE D. CLAVDIO DE SERMISY. || Regio symphonicorum ordini praefecto : & in regali Parisiensis || palatij Sacello Canonico. || (*Marque*) || PARISIIS, || Ex typographia Nicolai du Chemin, sub insigni Gryphonis argentei, || via ad D. Ioannem Lateranensem. || M.D.LXVIII. ||

In-fol. (430 × 295 mm.) de 16 ff.c., sign. I⁸-L⁸.

Edimbourg, University Library.

Paris, Bibl. nat., Rés. Vm¹ 7.



MISSARVM
MUSICALIVM, CER-
ta vocum varietate, secundum
varios quos referunt modulos
distinctarum,

LIBER PRIMVS, EX DIVER-
sis, iisdemque peritissimis auctoribus collectus.

¶ Quorum nomina singulis Missis adscripta sequens tabella indicat.

Missa.	Quare fremuerunt.	5.	Vocibus distincta Auctore.	C. de Sermisy.
	Ab initio.	4.		Eodem.
	Voulant honneur.	4.		Eodem.
	Tota pulchra es.	4.		Eodem.
	Philomena prauia.	4.		Eodem.
	Domini est terra.	4.		Eodem.
	Surgens Iesus.	5.		P. Colla.
	Confitemini.	4.		Eodem.
	In me transferunt.	4.		Eodem.
	Christus resurgens.	4.		P. Certon.

PARISIIS,

Ex typographia Nicolai du Chemin, sub
insigni Gryphonis argentei, via ad D.
Ioannem Lateranensem.

M. D. LXVIII.

Cum priuilegio Regis.

92. MISSARVM || MVSICALIVM, CER-llta vocum, varietate, secundum || varios quos referunt modulos || distinctarum, || LIBER PRIMVS, EX DIVER-llsis, iisdemque peritissimis auctoribus collectus. || *Quorum nomina singulis Missis singulis adscripta sequens tabella indicat.* ||

Missa	}	Quare fremuerunt.	5.	Vocibus distincta Auctore	}	C. de Sermisy.
		Ab initio.	4.			Eodem.
		Voulant honneur.	4.			Eodem.
		Tota pulchra est.	4.			Eodem.
		Philomena prævia.	4.			Eodem.
		Domini est terra.	4.			Eodem.
		Surgens Iesus.	5.			P. Colin.
		Confitemini.	4.			Eodem.
		In me transierunt.	4.			Eodem.
		Christus resurgens.	4.			P. Certon.

PARISIIS, || Ex typographia Nicolai du Chemin, sub || insigni Gryphonis argentei, via ad D. || Ioannem Lateranensem. || M.D.LXVIII. || Cum priuilegio Regis. ||

In-fol. (470 × 310 mm.) de 2 fnc.

Edimbourg, University Library.

Paris, Bibl. nat., Rés. Vm¹ 2.

La table donnée dans le titre de ce recueil couvre en réalité 10 messes ayant chacune un titre particulier, que l'on trouvera décrit à sa place chronologique : N^{os} 55, 54, 57, 56, 91, 90, 51, 49, 50 et 88. Ce recueil ne contient en fait dans ses deux fol. qu'un *Asperges me* à 4 v. de Morales.

93. MISSARVM || MVSICALIVM CER-llta vocum varietate, secundum va-llrios quos referunt modulos & || cantiones distinctarum, || LIBER SECVNDVS, EX DIVER-llsis iisdemque peritissimis auctoribus collectus. || *Quorum nomina singulis missis adscripta sequens tabella indicat.* ||

Missa	}	Vidi speciosam	5	Vocibus distincta Auctore	}	Val. Sohier
		Pro Mortuis	5			Bonnefond
		Alma redemptoris	4			Cadeac
		Je suis desheritée	4			Guyon
		Quo abiit dilectus	4			Manchicourt
		De beata Maria	4			P. Cler'eau
		Je suis des-heritée	4			Gombert
		Si bona suscepimus	4			Do. Finot
		Je n'en puis plus	4			Daulphin
		O gente brunette	4			De Marle

PARISIIS, || Ex typographia Nicolai du Chemin, sub || insigni Gryphonis argentei, via ad D. || Ioannem Lateranensem. || M.D.LXVIII. || Cum Priuilegio Regis ||

In-fol. (470 × 310 mm.) de 2 fnc.

Paris, Bibl. nat., Rés. Vm¹ 12.

Comme dans le volume précédent, il s'agit d'un titre factice couvrant 10 messes ayant chacune un titre particulier (N^{os} 58, 47, 48, 52, 53, 60, 63, 62, 61 et 89).

Ce recueil ne contient en fait dans ses deux fol. qu'un *O salutaris* anonyme à 5 v.

94. QVARANTE ET NEVF PSAL-||MES DE DAVID, AVEC LE CANTI-||QVE DE SIMEON, ET LES COMMANDEMENS DE || Dieu : traduitz en rithme Françoise par Cl. Marot, & mis en Musique à trois parties selon le chant || vulgaire : par Michel Ferrier de || Cahors en Quercy. || A PARIS, || *De l'imprimerie de Nicolas du Chemin, à l'enseigne du || Gryffon d'Argent, ruë S. Iean de Latran.* || 1568. ||

In-8° obl. (130 × 90 mm.), de 47 ffc., sign. A⁹-F⁷.

Superius :

Tenor : Paris, Bibl. G. Thibault.

Bassus :

	[Ps.]	[fol.]
<i>Aux paroles que je veux dire</i>	V	6
<i>A toy mon Dieu mon cueur</i>	XXV	18
<i>Bien heureux est quiconques</i>	CXXVIII	39
<i>De tout mon cueur t'exalteray</i>	IX	9
<i>D'où vient cela, Seigneur</i>	X	9
<i>Donne secours, Seigneur</i>	XII	11
<i>Du maling les faits</i>	XXXVI	21
<i>Des qu'adversité nous offense</i>	XLVI	25
<i>Donnez au Seigneur</i>	CVII	34
<i>Du fonds de ma pensée</i>	CXXX	40
<i>Enfans qui le seigneur</i>	CXIII	36
<i>Estans assis aux rives</i>	CXXXVII	41
<i>Jusques à quand as estably</i>	XIII	12
<i>Je l'aymeray en toute obéissance</i>	XVIII	14
<i>Il faut que de tous</i>	CXXXVIII	42
<i>Le fol maling en son cueur</i>	XIV	13
<i>Les cieus en chascun lieu</i>	XIX	14
<i>La terre au Seigneur</i>	XXIV	17
<i>Las en ta fureur</i>	XXXVIII	23
<i>Le Dieu le fort l'Eternel</i>	L	26
<i>Les gens entrez sont</i>	LXXIX	29
<i>L'omnipotent a mon Seigneur</i>	CX	35
<i>Mon Dieu j'ay en toy espérance</i>	VII	7
<i>Mon Dieu, mon Dieu pourquoy</i>	XXII	15
<i>Mon Dieu me paist</i>	XXIII	16
<i>Miséricorde au pauvre vicieux</i>	LI	27
<i>Mon Dieu preste moy</i>	LXXXVI	30
<i>Ne vueilles pas o Sire</i>	VI	7
<i>Ne sois fasché</i>	XXXVII	22
<i>Non point à nous</i>	CXV	37
<i>O Seigneur que de gens</i>	III	4
<i>O nostre Dieu et Seigneur</i>	VIII	8
<i>O bien heureux celuy</i>	XXXII	19
<i>Pourquoy font bruit</i>	II	3
<i>Propos exquis faut</i>	XLV	24
<i>Qui au conseil</i>	I	2
<i>Quant je t'invoque</i>	IV	5
<i>Qui est-ce qui conversera</i>	XV	13
<i>Qui en la garde</i>	XCI	21
<i>Quand Israel hors d'Aegypte</i>	CXIV	37
<i>Reveillez vous</i>	XXXIII	20
<i>Revenge moy, prens</i>	XLIII	24
<i>Rendez à Dieu louange</i>	CXVII	28
<i>Sus, louez Dieu</i>	CIII	32
<i>Sus, sus mon ame</i>	CIV	33
<i>Seigneur Dieu oy l'oraison</i>	CXLIII	43
<i>Tes jugemens, Dieu</i>	LXXII	28
<i>Veu que de tout</i>	XI	10
<i>Vouloir m'est pris</i>	CI	32
<i>Les commandemens de Dieu</i>		44
<i>Or laisse Créateur</i>		44

T E N O R

QVARANTE ET NEVF PSAL-
MES DE DAVID, AVEC LE CANTI-
QUE DE SIMEON, ET LES COMMANDEMENTS DE

Dieu : traduitz en rithme Françoisse par Cl. Marot, &
mis en Musique à trois parties feloñ le chant
vulgaire : par Michel Ferrier de
Cahors en Quercy.

.

A P A R I S,
De l'imprimerie de Nicolas du Chemin, à l'enseigne du
Gryffon à Argent, rue S. Iean de Latran.
1 5 6 8.

95. PREMIER LIVRE || DE CHANSONS || SPIRITUELLES || Composées par
Guillaume Gueroult, || mises en Musique à quatre parties, || par Didier Lupi
second, & autres. || *Nouvellement reueuës, et augmentées outre || les précédentes
impressions.* || A PARIS, || De l'imprimerie de Nicolas du Chemin, à l'enseigne
du || Gryffon d'argent, rue S. Iean de Latran, || 1568. ||

In-8° (90 × 137 mm.) de 63 ffc., sign. A⁸-H⁷.

Dédicace de l'auteur « A Monseigneur le comte de Gruyere, chevalier de l'ordre du Roy ».

Dresde, Sächsische Landesbibl., Mus. B. 1792.

Le Mans, Bibl. de la Ville, B.L. 1792.

*Asseurés vous
A toy Seigneur, mon triste cueur
Au roy des roys, immortel
Chantés à Dieu chanson nouvelle
Comment par adversité
C'est moy sans plus
Contentement de chose corporelle
Dames qui au plaisant son
Douce mémoire heureuse
Helas mon Dieu ton ire
L'altitonnant duquel
Las j'ay péché devant sa face
Or sus mon ame en ce bas
O l'homme heureux qui a de Dieu
O Seigneur nous qui sommes
O langoureux esprits vivans
O Seigneur Dieu puisque
Puisqu'en toi gist perfection
Qu'Israël die et confesse*

Maillard

*Sus, sus, qu'on se dispose
Susanne un jour d'amour
Verbe eternal par lequel*

Réédition modifiée du recueil de 1559 (n° 69).

96. [Recueil sans titre. Chansons spirituelles I à XII].

In-8° (90 × 137 mm.) de 40 fol., sign. A⁸-E⁸.

A la suite du *Premier livre de chansons spirituelles* qui vient d'être décrit (N° 95), l'exemplaire de la Bibl. du Mans contient un autre livre de chansons spirituelles ayant pour titre une page blanche avec un simple gryphon d'argent (reprod. ci-contre). Aucune indication du nom du compositeur n'y figure, mais on a tout lieu de penser qu'il s'agit aussi d'un recueil de la composition de Didier Lupi, du seul fait que l'éditeur n'ait pas cru devoir le faire précéder d'une page de titre particulière. Chaque pièce est dotée d'un N° et accompagnée d'un titre qui indique sa destination ; ainsi : « Chanson I. Pour un qui, reconnoissant les fautes de son aage passé, s'en veut retirer et en requérir pardon à Dieu, implorant sa grace affin de pouvoir resister à Sathan, et se comander tant que de n'y retourner plus, se voïant pour jamais au Seigneur. »

*Adore un Dieu qui n'a point de naissance
Chantons d'un accord les loüanges
Dieu mon support, mon refuge
En vain le mortel se peine
Essuye les pleurs de ta face
En se priant, Seigneur, quelle demande
Las, las ô que peu de puissance
O Seigneur Dieu Roy tout puissant
O Dieu que d'ennuy j'endure
Qu'il est heureux celuy qui de sa vie
Quand tu n'aurois qu'un Dieu en ta pensée
Si ma jeunesse a trop suyvi les vices*



1570

97. LES MESLANGES || DE MAISTRE PIERRE CERTON, || COMPOSITEVR DE
MVSIQUE DE LA CHAPPELLE DV ROY, || ET MAISTRE DES ENFANS DE CHÈVR DE LA
SAINCTE CHAPPELLE || DV PALAIS A PARIS : ESQVELLES SONT QVATRE VINGTZ DIX-
HVICT || tant Cantiques que Chansons Spirituelles, & autres : || à cinq, à six,
à sept & à huict parties. || Plus, || Deux le Roy boyt, l'vn à neuf, & l'autre à

treize parties : || lesquelles se chantent toutes sur la partie du Bassus. || *A PARIS, || De l'imprimerie de Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Gryffon || d'argent, ruë Saint Iean de Latran. || M.D.LXX. || Auec priuilege du Roy. ||*

In-8° obl. (172 × 230 mm.), de ffc., sign.

Superius : Upsal, Universitetsbibl., Vok. mus. tr. 129.

Contratenor : Upsal, Universitetsbibl., Vok. mus. tr. 130.

Tenor : Upsal, Universitetsbibl., Vok. mus. tr. 131.

Bassus : Upsal, Universitetsbibl., Vok. mus. tr. 132.

Quinta pars :

Sexta pars : Upsal, Universitetsbibl., Vok. mus. tr. 133.

L'achevé d'imprimer est daté du 14 janvier 1570.

Dédicace de l'auteur à Nicolas Le Gendre, seigneur de Villeroy (voir p. 286).

Chansons et Cantiques à cinq.

<i>Au joly boys je renconray m'amy</i>	page 14
<i>Ayez pitié du grand mal</i>	20
<i>A quoy tient-il, d'où vient cela</i>	23
<i>Au joly boys à l'umbre d'un soucy</i>	26
<i>Amour ne scauriés vous apprendre</i>	31
<i>Contentez vous amy, de la pensée</i>	17
<i>Ceste fillette à qui le tétin poind</i>	22
<i>Ce sont gallands qui s'en vont</i>	25
<i>C'est mal-encontre que d'aymer</i>	42
<i>C'est ma mignonne qu'amour</i>	58
<i>Entendez vous qu'un autre je seconde</i>	24
<i>En languissant je consomme</i>	46
<i>Grace & vertu, bonté, beaulté</i>	33
<i>Hors envieus il est temps de partir</i>	50
<i>J'ay un mary qui est bon homme</i>	58
<i>Laissez cela, ne m'en parlez</i>	21
<i>Le rossignol plaisant et gracieux</i>	48
<i>M'y lairrez vous tousjours languir</i>	16
<i>M'amy un jour le Dieu Mars</i>	18
<i>O vin en vigne gentil, joly</i>	44
<i>Or est venu Noë. 1.2.3. partie</i>	52
<i>Oraison Dominicale. Pere de nous qui est la haut</i>	6
<i>Pleust à Dieu que je jusse arondelle</i>	38
<i>Par fin despit je m'en iray</i>	40
<i>Que t'ay-je jaict desplaisante</i>	12
<i>Que n'est elle auprès de moy</i>	28
<i>Quand je vous ayme ardamment</i>	62
<i>Réveillez vous c'est trop dormy</i>	10
<i>Regret soucy et peine</i>	13
<i>Reveille toy franc cueur joyeux</i>	15
<i>Réconfortez le petit cueur de moy</i>	32
<i>Reveillez vous pastoureaulx</i>	64
<i>Si par fortune avez mon cueur</i>	9
<i>Si Dieu vouloit que je fusse</i>	36
<i>Si j'ay du mal mauigré moy</i>	60
<i>Tan que vivray en aage florissant</i>	8
<i>Tous bons pions commencez de trotter</i>	34
<i>Tout d'un accord passant mélancolye</i>	51
<i>Veu le grief mal que longuement</i>	30
<i>Un vieillard amoureux est souvent</i>	41

Autres chansons et Cantiques à six.

<i>A Dieu soulas, tout plaisir</i>	72
<i>Amour partez je vous donne</i>	85
<i>A tout jamais d'un vouloir</i>	102
<i>A cent diables la vérolle</i>	134
<i>Bon temps ne vienéras tu jamais</i>	70

<i>Ce joly moys de may</i>		page 112
<i>Des ma jeunesse, ils m'ont faict</i>	1. 2. 3. parties	140
<i>En un lieu ou l'on ne voit goutte</i>		97
<i>En ce moys delicieux qu'amour</i>		120
<i>Ell'a bien ce ris gracieux</i>		132
<i>Faict elle pas bien d'aymer</i>		92
<i>Fortune, helas m'as-tu mis</i>		94
<i>Fuyez tous d'amours le jeu</i>		122
<i>Humaine créature plorer dois</i>		116
<i>Je suis des-heritée puisque j'ay</i>		68
<i>J'ayme le cueur de m'amy</i>		74
<i>J'ay veu le cerf du bois sailly</i>		78
<i>J'ay tant bon crédit qu'on voudra</i>		100
<i>Je ne fus jamais si aise</i>		105
<i>Il n'est plaisir ne passe-temps</i>		111
<i>Je ne seray jamais bergere</i>		144
<i>L'amour de moy si est enclose</i>		75
<i>Las voulez-vous qu'une personne</i>		76
<i>Le content est riche en ce monde</i>		83
<i>Las je m'y plains, maudicte</i>		91
<i>Le berger & la bergere</i>		106
<i>Long temps y a que je vis</i>		109
<i>Le temps qui court requiert</i>		118
<i>Ma bouche rid et mon cueur</i>		104
<i>Ma peine n'est pas grande</i>		124
<i>Mon cueur est souvent bien marry</i>		125
<i>Musiciens, chantres melodieux</i>		130
<i>N'auray-je jamais reconfort</i>		80
<i>On en dira ce qu'on voudra</i>		108
<i>Pourquoy font bruiet et s'assemblent</i>		138
<i>Quand j'ay beu du vin clair</i>		82
<i>Ramonnez moy ma cheminée</i>		89
<i>Reveillez vous chascun fidelle</i>		146
<i>Si mon mal-heur m'y continue</i>		71
<i>Sur la rousée faut aller</i>		87
<i>Si j'ay eu du mal ou du bien</i>		128
<i>Sus le pont d'Avignon j'ouys chanter</i>		129
<i>Susanne un jour d'amour</i>		138
<i>Tout ce qu'on peult en elle</i>		126
<i>Voz huys sont ils tous fermez</i>		66
<i>Un jour Robin alloit aux champs</i>		95
<i>Vray Dieu d'amours, mauldïct</i>		114
A Sept.		
<i>Reviens vers moy, qui suis tant</i>		142
<i>Da pacem des Laboueurs. O Dieu que nul ne peult desdire</i>		148
A huict.		
<i>Vignon vignon, vignette</i>		152
<i>La la maistre Pierre</i>		154
<i>Il est jour dict l'alouette</i>		156
<i>En entrant en un jardin avec Helène</i>		154
<i>L'autre jour jouer m'alloys</i>		157

98. [Nouvelle Instruction contenant en brief les preceptes ou fondemens de musique tant pleine que figurée par Michel de Menchou. A Paris, chez Nicolas Du Chemin, 1571.]

Recueil qui n'est sans doute qu'une réédition modifiée de l'*Instruction* de 1558 (n° 68). Il est cité par Draudius, *Bibliotheca exotica*, Francfort, 1610, p. 210, Du Verdier, *Bibl. franç.*, éd. 1773, t. IV, p. 63, et La Croix du Maine, *Bibl. franç.*, t. II, 1772, p. 127. On n'en connaît aucun exemplaire.

99. [La Main harmonique, ou les Principes de Musique antique et moderne : et les propriétés que la moderne reçoit des sept Planettes ; imprimée à Paris en une grande feuille, par Nicolas du Chemin, 1571.]

Édition citée par La Croix du Maine et Du Verdier, *Les bibliothèques françaises*, tome IV, éd. 1773, pp. 437-438 ; Draudius, *Bibliotheca exotica...*, Francfort, 1610, p. 168. On n'en connaît aucun exemplaire.

1576



100. SONETS DE P. DE || Ronsard, Mis en Musique à quatre parties, par || Guillaume Boni, de S. Flour en Auuergne. || Reueus et corrigés par Henry Chandor. || A PARIS, || De l'imprimerie de Nicolas du Chemin, à l'enseigne du || Gryffon d'argent, rue D. Iean de Latran. || 1576. || Avec priuilege du Roy. ||

In-4° obl. (172 × 230 mm.) de 40 p.c., sign. AA⁴-EE⁴.

Superius :

Contratenor :

Tenor :

Bassus : Le Mans, Bibl. de la Ville. / Bruxelles, Bibl. Royale
Paris, Bibl. Jean Tannery.

*J'espèr' et crain, je me tais et supplie
Pour estr' en vain tes beaux soleils aimant*

3
4

<i>Puiss' avenir qu'une fois je me vange</i>	5
<i>Ce beau corail, ce marbre qui soupire</i>	6
<i>Je voudroy bien richement jaouissant</i>	7
<i>Ha, bel accueil, que ta douce parole</i>	8
<i>Las, pleust à Dieu n'avoir jamais tasté</i>	9
<i>Mes soupirs mes amis, vous m'estes agréables</i>	10
<i>Comment au départir adieu pourroy-je dire</i>	11
<i>Mignonne, levez-vous, vous estes paresseuse</i>	12
<i>Quand je vous voy, ma gentille maistresse</i>	14
<i>Las, je ne veux, ny ne me puis deffaire</i>	15
<i>Quand au matin ma Déesse s'abille</i>	16
<i>Quand au premier la Dame que j'adore</i>	17
<i>Lors que mon œil pour t'ceillader s'amuse</i>	18
<i>Je ne suis point ma Guerrière Cassandre</i>	19
<i>Un chaste feu qui en l'ame domine</i>	20
<i>O traits fichés jusqu'au fond de mon âme</i>	21
<i>Le plus toffu d'un solitaire bois</i>	22
<i>Je me nourris d'une telle ambroisie</i>	23
<i>Ni les dédains d'une Nympe si belle</i>	24
<i>Devant les yeux, nuict et jour me revient</i>	25
<i>Mon fol penser pour s'envoler plus haut</i>	26
<i>Son chef est d'or, son front est un tableau</i>	27
<i>Que dis-tu, que fais-tu pensive Torterelle</i>	
<i>Las sans la voir, à toute heure je voy</i>	
<i>Quel Dieu malin, quel astre me fit estre</i>	
<i>Si je trespasse entre tes bras, Madame</i>	
<i>Quand je vous voy, ou quand je pense en vous</i>	
<i>De quelle plante ou de quelle racine</i>	
<i>Contre le ciel mon cœur estoit rebelle</i>	
<i>*Amour et Mars sont presque d'une sortie</i>	
<i>Celuy qui fit le monde jaçonné</i>	
<i>Franc de raison, esclave de fureur</i>	
<i>C'est grand cas que d'aimer. Si je suis une annee</i>	

La pièce précédée d'un * a été publiée en notation moderne par K. Levy, dans l'*Anthologie de la chanson parisienne au XVI^e s.*, réunie par F. Lesure, Paris, Oiseau-Lyre, 1952, p. 108.

Voir sur ce recueil, l'article de E. Droz, *G. Boni de Saint-Flour en Auvergne, musicien de Ronsard*, dans les *Mélanges offerts à M. Abel Lefranc*, Paris, Droz, 1936, pp. 275-276.

I. — TABLE DES INCIPIT

N. B. — Les chiffres placés entre parenthèses à la suite d'un incipit indiquent qu'il s'agit de la 2^e, 3^e ou 4^e partie d'un motet, d'un psaume ou d'une chanson.

MESSES

- Ab initio* : Sermisy, 54, 92.
Alma redemptoris : Cadéac, 48, 93.
Beata Mater : Guerrero, 83.
Cantantibus organis : Cléreau, 33.
Cecilia virgo : Cléreau, 33.
Christus resurgens : Certon, 88, 92.
Confitemini : P. Colin, 49, 92.
Congratulamini mihi : Guerrero, 83.
(De beata Maria : Cléreau, 93. → *Virginis Mariae, 60.)*
De beata Virgine : Guerrero, 83.
Domini est terra : Sermisy, 90, 92.
Dormendo un giorno : Guerrero, 83.
Dum deambulet : Cléreau, 33.
Il se ne trouve en amytié : Goudimel, 36, 26 -
In me transierunt : Cléreau, 33 ; Colin, 92, 50.
In te Domine speravi : Guerrero, 83.
Inter vestibulum : Guerrero, 83.
Je n'en puis plus : Daulphin, 93, 61.
Je suis déshéritée : Gombert, 63, 93 ; Guyon, 52, 93.
L'aveuglé Dieu : Janequin, 36.
O gente brunette : De Marle, 89, 93.
Philomæna prævia : Sermisy, 91, 92.
Pro defunctis : Guerrero, 83.
Pro mortuis : Bonnefond, 47, 93. ; Cléreau, 34 -
Quam pulchra es : Jaquet, 35, 36.
Quare fremuerunt : Sermisy, 55, 92.
Quo abiit dilectus : Manchicourt, 93, 53.
Regnum mundi : Certon, 36.
Salus nostra : Colin, 36, 80.
Sancta et immaculata : Guerrero, 83.
Si bona suscepimus : Finot, 62, 93.
Super flumina Babylonis : Guerrero, 83.

- Surgens Jesus* : Colin, 51, 92.
Tota pulchra es : Guyon, 36 ; Sermisy, 56, 92.
Trop de regretz : Cadéac, 36.
Vidi speciosam : Sohier, 58, 93.
Virginis Mariae : Cléreau, 60. (→ *De Beata Mariae*, 93)
Voulant honneur : Sermisy, 57, 92.

MOTETS

- Ab initio* (messe sur) : Sermisy, 54, 92.
Alma redemptoris (messe sur) : Cadéac, 48, 93.
Angelus Domini : Clemens, 16.
Ascendo ad patrem meum : Maillard, 16, 37.
Asperges me : Morales, 92.
Aurum simul theus (2) : Hesdin, 29.
Averta mala inimicis meis (2) : Colin, 76.
Ave Virgo sanctissima : Guerrero, 83.
Beata est Virgo : Lheritier, 29.
Beati quorum remissae : Colin, 76.
Benedicta es : Josquin, 29.
Cantate Domino (pour luth) : 59.
Christus resurgens : Richafort, 29 ; (messe sur) : Certon, 88, 92.
Coenantibus illis : Colin, 75.
Confitemini (messe sur) : Colin, 49, 92.
Congratulamini mihi : Colin, 76.
Cum inducerent puerum : Colin, 76.
Cum venerit ille (2) : Richafort, 29.
Da pacem Domine (chanson) : Certon, 97.
De beata Maria (messe sur) : Cléreau, 93.
Deduc quasi torrentem (2) : Richafort, 29.
Delictum meum (2) : Colin, 76.
Deus in nomine tuo : Colin, 76.
Deus qui sedes : Cadéac, 16.
Dies mei sicut umbra (2) : Colin, 76.
Dixerunt viri (2) : Colin, 75.
Domine Jesu Christe : Maillard, 16.
Domine quid multiplicati sunt : Goudimel, 16.
Domini est terra (messe sur) : Sermisy, 90, 92.
Dulces exuviae, dum fata Deus : Martin, 7.
Dum complerentur : Colin, 75.
Dum deambulet : Crecquillon, 16.
Ecce ego Johannes : Certon, 37.
Ego sum pastor : 16.
Emendemus in melius : Richafort, 29.
Epiphaniam Domino : Hesdin, 29.
Eripe me Domine : Colin, 76.
Erravi sicut ovis : Crecquillon, 16.

- Exaudiat te Dominus* : Richafort, 29.
Eya mater fons amoris (2) : Josquin, 29.
Gabriel angelus : Goudimel, 37.
Gaudent in coelis : Colin, 75.
Hierusalem luge : Richafort, 29.
Hodie nobis : Goudimel, 37.
Homo erat in Jerusalem : Colin, 75.
Homo quidam : Certon, 37.
Impleat Dominus (2) : Richafort, 29.
In die tribulationis : Jachet, 29.
Induta est caro mea : Colin, 76.
In me transierunt (messe sur) : Colin, 50, 92.
In me transierunt : Maillard, 16.
In te Domine speravi : Lupus, 29.
Inviolata : Maillard, 16.
Ista est speciosa : Goudimel, 37.
Jam non dicam vos : Richafort, 29.
Jubilare Deo omnis terra : Colin, 76.
Libera me : Cléreau, 34.
Magi stella sibi (3) : Hesdin, 29.
Memor esto Domine (3) : Colin, 76.
Miserere mei Deus : Colin, 75.
Mortuus est enim (2) : Richafort, 29.
Nigra sum sed formosa : Crecquillon, 16.
Notam fac mihi viam : Colin, 75.
Notus in Judaea Deus : Colin, 76.
Nunc mater exora (3) : Josquin, 29.
O magnum misterium : Colin, 75.
O Maria : Clemens, 16.
Omnes gentes attendite : Maillard, 16.
O Salutaris hostia : 93.
Pater noster : Guerrero, 83 ; Willaert, 29.
Pater peccavi : Colin, 75.
Peccavimus cum patribus (2) : Richafort, 29.
Per illud Ave (2) : Josquin, 29.
Petre, diligis me (2) : Richafort, 29.
Philomena praevia (messe sur) : Sermisy, 91, 92.
Populus ejus & oves pascuae ejus (2) : Colin, 76.
Pro mortuis (messe sur) : Bonnefond, 93.
Quae est ista, quae ascendit (2) : Colin, 75.
Quaeramus cum pastoribus : Mouton, 29.
Quanti mercenarii (2) : Colin, 75.
Quare fremuerunt gentes : Goudimel, 16 ; (messe) Sermisy, 55, 92.
Quem dicunt homines : Richafort, 29.
Quo abiit dilectus tuus (messe sur) : Manchicourt, 53, 93.
Quoniam fortitudo mea (2) : Lupus, 29.
Recordare Domini testamenti tui : Colin, 75.
Respice in me : Domale, 16.

Salus nostra (messe sur) : Colin, 80.
Salvum me fac : Colin, 16.
Sancta Maria succurre : Verdelot, 29.
Scio Domine : Cléreau, 34.
Si bona suscepimus (messe sur) : Finot, 62, 93.
Si bona suscepimus : Verdelot, 29.
Si oblitus fiero (2) : Colin, 76.
Si quis diligit me : Villefond, 37.
Spiritus tuus bonus (2) : Colin, 75.
Stabat Mater : Josquin, 29.
Super flumina : Colin, 76.
Surgens Jesus : Colin, 75.
Surgens Jesus (messe sur) : Colin, 51, 92.
Surge Petre : Gombert, 37.
Surrexit Dominus (2) : Colin, 75.
Suscipiens Jesum : Gardane, 37.
Tota pulchra est : Morel, 16.
Tota pulchra est (messe sur) : Sermisy, 56, 92.
Tulerunt Dominum meum (2) : Colin, 76.
Ubi pascas, ubi cubes (2) : Mouton, 29.
Usquequo Domine : Guerrero, 83.
Victimae paschali laudes : 37.
Videntes stellam : Goudimel, 37.
Vidi speciosam : Colin, 75.
Vidi speciosam (messe sur) : Sohier, 58, 93.
Vox in rama : Clemens, 16.

PSAUMES ET CHANSONS SPIRITUELLES

Adore un Dieu qui n'a point de naissance : Lupi, 96.
Asseurez vous : Lupi, 69, 95.
A toy mon Dieu mon cœur monte : Colin, 8 ; Ferrier, 94 ; Janequin, 1, 2.
A toy Seigneur : Lupi, 69, 95.
Au lieu de pain la poussière (2) : Colin, 81.
Au roi des rois : Lupi, 95.
Aux parolles que je veux dire : Colin, 8 ; Ferrier, 94 ; Janequin, 1, 2.
Bien heureux est : Colin, 8 ; Ferrier, 94 ; Goudimel, 17.
C'est à toy seul : Lupi, 69.
C'est moy sans plus : Lupi, 69, 95.
C'est toy qui es mon fort (2) : Colin, 81.
Ceux qui à ma mort s'attendent (2) : Colin, 81.
Chantés à Dieu : Lupi, 69, 95.
Chantons d'un accord les louanges : Lupi, 96.
Comment par adversité : Lupi, 69, 95.
Contentement de chose corporelle : Lupi, 69, 95.
Dames qui au plaisant son : Lupi, 69, 95.
Dès ma jeunesse ils m'ont fait (2) : Certon, 97.

- Dès qu'adversité nous offense* : Colin, 8 ; Ferrier, 94.
De ton regard (3) : Colin, 81.
De tout mon cœur t'exalteray : Colin, 8 ; Ferrier, 94 ; Janequin, 1, 2.
Dieu mon support, mon refuge : Lupi, 96.
Donne secours, Seigneur, il en est heure : Colin, 8 ; Ferrier, 94 ; Janequin, 1, 2.
Donnez au Seigneur : Colin, 8 ; Ferrier, 94.
Dont vient cela Seigneur : Colin, 8 ; Ferrier, 94 ; Janequin, 1, 2.
Douce mémoire heureuse : Lupi, 69, 95.
Du fonds de ma pensée : Colin, 8, 81 ; Ferrier, 94.
Du maling les faits vicieux : Colin, 8 ; Ferrier, 94 ; Goudimel, 17 ; Janequin, 1, 2.
Enfans qui le Seigneur servez : Colin, 8 ; Ferrier, 94.
En registre sera mise (3) : Colin, 81.
En se priant Seigneur, quelle demande : Lupi, 96.
En vain le mortel se peine : Lupi, 96.
Essuye les pleurs de ta face : Lupi, 96.
Estans assis aux rives aquatiques : Colin, 8 ; Ferrier, 94.
Haste toy, sois moy secourable (2) : Colin, 81.
Hélas, mon Dieu : Maillard, 95.
Humaine créature : Certon, 97.
Il faut que de tout : Colin, 8 ; Ferrier, 94.
Je t'aymeray en toute obéissance : Colin, 8 ; Ferrier, 94 ; Janequin, 1, 2.
Jusques à quand as estably : Colin, 8 ; Ferrier, 94 ; Goudimel, 17 ; Janequin, 1, 2.
L'altitonnant duquel en : Lupi, 69, 95.
Las, en ta fureur : Colin, 8, 81 ; Ferrier, 94 ; Janequin, 1, 2.
Las, j'ay péché devant ta face : Lupi, 69, 95.
Las, las, o que peu de puissance : Lupi, 96.
La terre au Seigneur appartient : Colin, 8 ; Ferrier, 94 ; Janequin, 1, 2.
Le Dieu, le fort : Colin, 8 ; Ferrier, 94.
Le fol maling en son cœur dit et croit : Colin, 8 ; Ferrier, 94 ; Janequin, 1, 2.
Les cieulx en chascun lieu : Colin, 8 ; Ferrier, 94 ; Janequin, 1, 2.
Les commandemens de Dieu : Ferrier, 94.
Les gens entrés : Colin, 8 ; Ferrier, 94 ; Goudimel, 17.
Lève le cœur : Goudimel, 17.
L'omnipotent à mon Seigneur : Colin, 8 ; Ferrier, 94.
Miséricorde au poivre vicieux : Colin, 8, 81 ; Ferrier, 94 ; Goudimel, 17.
Mon Dieu, j'ay en toy espérance : Colin, 8 ; Ferrier, 94 ; Janequin, 1, 2.
Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'as tu laissé : Colin, 8 ; Ferrier, 94 ; Janequin, 1, 2.
Mon Dieu preste moy : Colin, 8 ; Ferrier, 94.
Ne sois fasché si durant ceste vie : Colin, 8 ; Ferrier, 94 ; Janequin, 1, 2.
Ne sois semblable au cheval et la mule (3) : Colin, 81.
Ne veuilles pas ô Sire : Colin, 8, 81 ; Ferrier, 94 ; Janequin, 1, 2.
Non point à nous : Colin, 8 ; Ferrier, 94 ; Goudimel, 17.
O Bienheureux celuy dont les commises : Colin, 8, 81 ; Ferrier, 94 ; Janequin, 1, 2.
O Dieu, o Dieu de ma salvation (4) : Colin, 81.
O Dieu que d'ennuy j'endure : Lupi, 96.
O langoureux esprits : Lupi, 69, 95.
O l'homme heureux : Lupi, 69, 95.
O nostre Dieu et Seigneur aimable : Colin, 8 ; Ferrier, 94 ; Janequin, 1, 2.

- Or est venu Noé* : Certon, 97.
Or laisse Créateur : Colin, 8 ; Ferrier, 94.
Or sus mon ame en ce bas territoire : Lupi, 69, 95.
O Seigneur Dieu mon espérance (3) : Colin, 81.
O Seigneur Dieu puisque : Lupi, 69, 95.
O Seigneur Dieu, Roy tout puissant : Lupi, 96.
O Seigneur nous qui sommes : Lupi, 69, 95.
O Seigneur nous qui sommes : Lupi, 69, 95.
O Seigneur que de gens : Colin, 8 ; Ferrier, 94 ; Janequin, 1, 2.
Père de nous qui est la haut : Certon, 97.
Pourquoy font bruit et s'assemblent : Certon, 97 ; Colin, 8 ; Ferrier, 94 ; Janequin, 1, 2.
Propos exquis fault que de mon cœur sorte : Colin, 8 ; Ferrier 94 ; Janequin, 1, 2.
Puisqu'en toy gist perfection : Lupi, 69, 95.
Quand Israël hors d'Aegypte : Colin, 8 ; Ferrier, 94.
Quand je t'invoque, hélas, escoute : Colin, 8 ; Ferrier, 94 ; Janequin, 1, 2.
Quand tu n'aurois qu'un Dieu : Lupi, 96.
Qui au conseil des malings n'a esté : Colin, 8 ; Ferrier, 94 ; Janequin, 1, 2.
Qui en la garde : Colin, 8 ; Ferrier, 94.
Qui est-ce qui conversera : Colin, 8 ; Ferrier, 94 ; Janequin, 1, 2.
Qu'il est heureux celuy qui de sa vie : Lupi, 96.
Qu'Israël die et confesse : Lupi, 69, 95.
Rendez à Dieu louange : Colin, 8 ; Ferrier, 94.
Resveillez pastoureaux : Certon, 97.
Resveillez vous chascun fidelle : Certon, 97 ; Colin, 8 ; Ferrier, 94 ; Janequin, 1, 2.
Revenge moy, prens la querelle : Colin, 8 ; Ferrier, 94 ; Goudimel, 17 ; Janequin, 1, 2.
Seigneur Dieu oy l'oraison : Colin, 8, 81 ; Ferrier, 94.
Seigneur entend ma requeste : Colin, 81.
Si ma jeunesse a trop suyvi : Lupi, 96.
Susanne un jour d'amour sollicitée : Certon, 97 ; Lupi, 69, 95.
Sus, louez Dieu : Colin, 8 ; Ferrier, 94.
Sus, sus, arrière iniques (3) : Colin, 81.
Sus, sus, mon ame : Colin, 8 ; Ferrier, 94.
Sus, sus, qu'on se dispose : Lupi, 69, 95.
Tes jugements Dieu véritable : Colin, 8 ; Ferrier, 94.
Toute nuict tant travaille (2) : Colin, 81.
Tu as eu l'œil assés sur mes forfaitz (2) : Colin, 81.
Verbe eternal par lequel toute chose : Lupi, 69, 95.
Veux que du tout en Dieu : Colin, 8 ; Ferrier, 94 ; Goudimel, 17 ; Janequin, 1, 2.
Vien donc, car je suis en voye (3) : Colin, 81.
Vouloir m'est pris : Colin, 8 ; Ferrier, 94.
Voyant ma force amortie (4) : Colin, 81.

CHANSONS FRANÇAISES

Les identifications d'un certain nombre de poèmes ont été données ici, à la suite des incipit entre crochets carrés.

- A ce matin d'un beau bouquet* : Guillaud, 18.
A cent diables la vérolle : Certon, 97.
A Dieu soulas tout plaisir : Certon, 97.
A double amour fault double loyaulté : Du Buisson, 70, 84.
Allons aux champs sur la verdure : 3.
Amour a fait ce qu'il ne peut deffaïre : Caron, 64.
Amour du cœur vient : De Marle, 18.
Amour estant au coing d'un boys caché : Hérissant, 70.
Amour & joy font tant bien alliés : Crecquillon, 65.
Amour et Mars sont presque d'une sorte : Boni, 100.
Amour et mort ont fait : Bonard, 13.
Amour et mort par trop grand avantage : Villiers, 9.
Amour et moy avons fait : Crecquillon, 18.
Amour longtemps m'a tenu en ses lacs : Goudimel, 39.
Amour loyal en personne constante : Vaët, 65.
Amour ne sçauriés vous apprendre [S^t-Gelays] : Certon, 97.
Amour partez je vous donne la chasse : Certon, 97.
Amour que tu me fais de mal : Goudimel, 5.
Amour rempli de pitié : Hugou, 3.
Amour se doit figurer une rose : Maillard, 5, 85.
Amours partez je vous donne la chasse : Sermisy, 22, 23.
Amour un jour me voyant languoureux : Cartier, 39.
Amour un jour : Le Rat, 67.
Amour vainc tout, c'est chose très certaine : Janequin, 39.
Amour voyant l'ennuy : Sermisy, 6, 21, 85.
Amour voyant le travail : Bonard, 18.
Amy je n'y veux plus aymer (basse danse) : D'Estrée, 73.
Amy si par trop je vous ayme : Certon, 65.
A quoy tient-il, d'où vient cela : Certon, 97.
Argent prend villes et chasteaux : Grouzy, 74.
A ta beauté j'ay consacré mon cueur : 84.
A tout jamais d'un vouloir : Certon, 97 ; Crecquillon, 5.
Au départir je vous laisse : Le Gendre, 39.
Au feu, au feu, venez moy : Maillard, 6, 21.
Au feu d'amour qui ne se peult : Martin, 3.
Au joli boquet croist la violette : Clemens, 18.
Au joly boys à l'umbre d'un soucy : Certon, 97.
Au joly boys je rencontray m'amy : Certon, 97.
Au moins mon Dieu ne m'abandonne : Goudimel, 13.
A un cafart de haute gresse : Guillebaut, 65.
Au près de vous secrètement demeure : Sermisy, 22, 23.
Au temps heureux que ma jeune : Arcadelt, 6, 21.

- Avant que partiez de ce lieu* : Janequin, 12.
Avec les plus beaux yeux : Arcadelt, 27, 27 bis, 38.
Avoir toujours en ma bourse un escu : Certon, 74.
A vostre advis : Cartier, 66.
A vous aymer veulx mettre mon entente : Crespel, 65.
A vous parler je ne puis : Crecquillon, 64.
Ayant fuy pour aymer fermement : 65.
Ayant servi soubz faveur de l'attente : Raoult, 18.
Ayant son cueur rompu : Maillard, 14, 15.
Ayez pitié du grand mal [Héroet] : Certon, 97.
Belle commère Dieu vous gard : De Capella, 4.
Bien qu'a grand tort il te plaist d'allumer [Ronsard] : Certon, 28.
Bon temps ne viendras tu jamais? : Certon, 97.
Bouche de corail precieux [Marot] : Goudeaul, 6, 21.
Ça ces beaulx yeulx : Du Tertre, 10.
Caverneuse montaigne [Tyard] : Cartier, 66.
Ce beau coral, ce marbre qui soupire : Boni, 100.
Ce disoit une jeune dame : Du Tertre, 13 ; Goudimel, 10.
Ce friant œil qui tousjours est : Le Gay hyer, 3.
Ce joly moys de may : Certon, 97.
Celle qui a fascheux mary : Gentian, 14, 15.
Celle qui m'a tant pourmené [Marot] : Sermisy, 22, 23.
Celler ne puis ny dire le tourment : Martin, 4.
Celuy qui fit le monde façonné : Boni, 100.
Ce may nous dit la verdure : Janequin, 27, 27 bis, 38.
Ce meschant corps demande guérison [Marot] : 74.
Ce n'est point moy, mon œil : Janequin, 11.
Ce noble cueur : Maillard, 85.
Cent baisers au departir : Du Tertre, 12.
Cent mille fois estant dedans : Du Tertre, 13.
Ce petit dieu qui vole : Janequin, 27, 27 bis, 38.
Ce qui est plus (Basse danse) : D'Estrée, 73.
Ce qui est plus en ce monde : Sandrin, 6, 21, 85.
Ce qu'il me faict si aisément : Ebran, 12.
Ce qui m'est deu et ordonné : Sandrin, 6, 21.
Ce qui pour moy en ce monde : Goudimel, 13.
Ce qui souloit en deulx : Sandrin, 19.
Ce sont gallands qui s'en vont : Certon, 97.
C'est a grand tort qu'on dict : Crecquillon, 18.
C'est amour est par nous : 13.
C'est à moy qu'en veult ce coqu : Janequin, 10.
C'est bien disner quant on eschappe : Fournier, 84.
Ceste fillette à qui le tétin poind : Certon, 97.
C'est grand cas que d'aymer : Boni, 100.
C'est mal-encontre que d'aymer : Certon, 97.
C'est ma mignonne qu'amour : Certon, 97.
Cest œil mignon, ce visage poly : Pagnier, 9.
Chasse rigueur loing de toy : Janequin, 18.

- Cherchant Amour, Hymen vint* : Le Gendre, 9.
Comme au malade en fièvre languissant : Meigret, 65.
Comme inconstante et de cœur [Marot] : Regnes, 19.
Comme l'aymant par sa beauté : James, 9.
Comme le feu sans chaleur : Goudimel, 4.
Comment au départir adieu pourroy se dire : Boni, 100.
Comment mes yeux : Arcadelt, 85.
Comment mon cœur es tu : Colin, 13.
Content désir qui cause : Sermisy, 22, 23.
Contentement combien que soit grand : Jacotin, 19, 20.
Contentez vous amy de la pensée : Certon, 97 ; Sermisy, 19, 20.
Content ou non : Cl. Morel, 67.
Continuer je veulx ma fermeté : Bourguignon, 19, 20.
Contre le ciel mon cœur estoit rebelle : Boni, 100.
Contre raison vous m'estes fort : Sermisy, 22, 23.
Cupido pour ses appetitz : Regnes, 3.
Dame excellente, en vertu bien : De Boulland, 18.
Dames d'honneur voyés : Sandrin, 22, 23.
Dames plorés vous point : Arcadelt, 27, 27 bis, 38.
D'amour me plains (pour luth) : Rogier, 59.
D'amour me plains et non de vous m'ame : Du Buysson, 39.
D'amour me plainctz et du mal : Goudimel, 5.
De céans jusques chez m'ame : Certon, 12 ; Janequin, 13.
Dedans ton cueur est clos le mien : Caron, 64.
De liberté : Du Buysson, 66.
De long travail : Certon, 14, 15.
De mes ennuyz (pour luth) : Arcadelt, 59, 85.
D'en prendre deux : Gombert, 67.
De plus aymer fi, j'en quicte : Goudimel, 27, 27 bis, 38.
De quelle plante ou de quelle racine : Boni, 100.
De qui plus tost : Sandrin, 85.
De si a quaquetté l'arondelle : Certon, 13.
De son cueur et du mien : Certon, 85.
De ta bouche tant vermeille : Janequin, 27, 27 bis, 38.
De tout le mal : Certon, 14, 15.
Devant les yeux nuict et jour me revient : Boni, 100.
Devenu suis amoureux depuis troys moys : Bisson, 84.
De vous gaudir avez bonne coustume : Porchier, 84.
Dieu des amantz qui mon feu : Arcadelt, 22, 23.
Dieu des amantz ton pouvoir : Goudeaul, 14, 15.
Dieu doibt le bonjour : Du Tertre, 3 ; Gervaise, 11.
Dieu te gard bergière : Gentian, 27, 27 bis, 38.
Di moy ma sœur à qui sont : Janequin, 27, 27 bis, 38.
Di moy Venus pourquoy as tu permis : Grouzy, 74.
Dire me fault par désespoir : Regnes, 3.
Doulce mémoire en plaisir : Sandrin, 19, 20, 85.
Du jeu d'aymer Martin fort curieux : Goudimel, 4.
Du mal que j'ay : Maillard, 85.

- D'un amy fainct je ne me puis deffaire* : Le Rat, 5.
D'un bon amour et bon cueur : Hérissant, 74.
D'un coup mortel : Certon, 22.
D'un desplaisir que fortune : De La Rue, 19, 20.
D'un seul soleil vient toute ma lumière : Janequin, 13.
Dy moy Venus pourquoy as tu permis : Grouzy, 74.
Ell'a bien ce ris gracieux : Certon, 97.
Elle a voulu de moy se séparer : Du Buysson, 65.
Elle disoit faictes tout bellement : Pagnier, 4.
Elle s'en va dont tant triste demeure : Benoist, 13.
Elle voyant : Certon, 59 (pour luth), 85.
Elle voyant approcher mon départ : Gervaise, 11.
En amour y a du plaisir : Janequin, 11.
En attendant quelque peu de secours : Menehou, 70.
En avoir tant et d'un seul estre prise : Hérissant, 74.
En ce moys delicieux qu'amour : Certon, 97.
En ce verd moys temps opportun : Certon, 18 ; Gervaise, 12.
En contemplant vostre divinité : Du Buysson, 27, 27 bis, 38.
En entrant en un jardin avec Hélène : Certon, 97.
En escoutant le chant mélodieux : Janequin,
En espoir vis et crainte me tourmente : Lassus, 84.
En fut il oncques une plus excellente : Certon, 6.
En grand langueur se finera ma vie : Menehou, 84.
En languissant je consoomme : Certon, 97.
En l'eau, en l'eau jettes toy : Le Gendre, 4.
En lieu du bien : Arcadelt, 85.
En m'asseurant : Du Buysson, 66.
En qui respandit le ciel [Ronsard] : Goudimel, 28.
Entendez vous qu'un autre je seconde : Certon, 85, 97.
En un lieu où l'on ne voit : Certon, 97.
En vous voyant (pour luth) : Rogier, 59.
Errant par les champs de la grace [Ronsard] : Goudimel, 28.
Escoutez tous, gentilz galloys : Janequin,
Esleu m'avez pour vostre seul : Guyon, 13.
Estant oisif quelque journée : Janequin,
Est-ce raison que pour icelle dame : Menehou, 74.
Est-il douleur cruelle qui soit semblable : Arcadelt, 70, 85.
Est-il possible que l'on puisse : Morel, 19, 20.
Et en suyvant nostre coutume : Le Fevre, 70.
Et vray dieu qu'il m'ennuye : Du Tertre, 11.
Et vray dieu que l'on sera : Goudimel, 27, 27 bis, 38.
Faict elle pas bien d'aymer : Certon, 97.
Faictes si vous plaist : De Capella, 4.
Faire ne puis sans dueil : Guillaud, 4.
Faisons le dire mensonger : Goudimel, 18.
Femme qui honneur veult avoir : Jambe de Fer, 27, 27 bis, 38.
Fini le bien le mal soubdain [H. Salel] : Certon, 19, 20.
Flambeau du ciel dont l'ardeur excessive : Costeley, 39.

- Force d'amour* [Ste-Marthe] : Villiers, 85.
Fortune hélas : Certon, 97.
Franc de raison esclave de fureur : Boni, 100.
Frère Blaise avec sa bezace : Costeley, 84.
Frère Frappart troussé : Janequin, 13.
Frère Thibault sejourné gros et gras [Marot] : Certon, 6, 21.
Frèrot un jour : Du Tertre, 67.
Frisque et gaillard, un jour : Clemens, 19, 20.
Fuyez tous d'amours le jeu : Certon, 97.
Fy du plaisir qui mille emuys attire : Costeley, 84.
Gente de corps : A. Jehan, 67.
Gentil Rossignol cazanier : Certon, 65.
Gentilz veneurs, allez en queste : Janequin,
Grace et vertu, bonté, beaulté : Certon, 97.
Gris et tanné : Sermisy, 14, 15.
Guérisrés moy du mal que mon cueur : Crecquillon, 39, 67.
Ha, bel accueil, que ta douce parolle : Boni, 100.
Hardis François et furieux Normans : 70.
Hélas ami je cognois bien : Sandrin, 6.
Hélas Amour lasche ton arc : Hérissant, 70.
Hélas amour qu'a meffait ton servant : Hérissant, 74.
Hélas amour tu feis mal : Peletier, 14, 15.
Hélas amy je cognois bien : Sandrin, 6.
Hélas amy que ta longue demeure : Martin, 13.
Hélas amy ta loyauté point ne mérite : Janequin, 64.
Hélas amy veu que ne te puis voir : Gervaise, 27, 27 bis, 38.
Hélas comment pourra mon cueur : Briault, 84.
Hélas ma sœur, m'amyé j'en mourrois : Costeley, 64.
Hélas mes yeux : Besancourt, 66.
Hélas mon Dieu ton ire : Maillart, 6, 21.
Hélas mon œil n'as tu pas trop : Regnes, 9.
Herbes et fleurs : Janequin, 43.
Ho le meschant qui a ployé : Janequin, 3.
Hommes experts vous dictes [Marot] : Cartier, 27, 27 bis, 38.
Honneur sans plus en noble cœur : Lupus, 19, 20.
Hors envieux il est temps de partir : Certon, 97.
Il est jour dict l'alouette : Certon, 97.
Il est permis trouver au lict : Janequin, 10.
Il est vray que vostre œil : Arcadelt, 14, 15.
Il ne se trouve : Sandrin, 85.
Il ne se trouve en amytié (messe sur) : Goudimel, 26.
Il n'est plaisir ne passe temps : Certon, 97.
Il n'est que d'estre sur l'herbette : Gervaise, 11.
Il voudrois ce gentil clerc estre : Du Tertre, 6.
Jamais amour sans guerre : Goudimel, 10.
Jamais amour n'aura ceste puissance : Le Gendre, 5.
J'ay baisé m'amyé à mon aise : Martin, 12.
J'ay bien servi oncques ne feis : Le Gendre, 27, 27 bis, 38.

- J'ay d'un costé l'honneur* : Du Tertre, 9 ; Janequin, 13.
J'ay ja perdu : Sohier, 66.
J'ay le fruit tant désiré : Godart, 10.
J'ayme le cueur de m'amy [Marot] : Certon, 97 ; Sermisy, 22, 23.
J'ay mis mon cueur en place si très haute : Cartier, 64.
J'ay tant bon crédit : Certon, 97.
J'ay tant souffert pour un plaisir : Bonard, 13.
J'ay tant souffert que pour plaisir : Jacotin, 22, 23.
J'ay un mary qui est bon homme : Certon, 97.
J'ay veu le cerf du bois : Certon, 97.
J'ay veu que j'estois serviteur : Le Rat, 13.
Je cherche autant amour : Boyvin, 6, 21.
Jehan de Lagny (Hauberrois) : D'Estrée, 73.
Jehan se jouant un jour : 10.
Je le sçay bien que la mort fait cognoistre : De Turmegnies, 74.
Je lis au cœur de m'amie : Guillaud, 12.
Je m'asseurois que ce petit archier : Goudimel, 39.
Je me nourris d'une telle ambrosie : Boni, 100.
Je me plains, et lamente : Cartier, 65.
Je me répute bien heureux : Arcadelt, 27, 27 bis, 38.
Je me veux tant à son vouloir : Du Tertre, 3 ; Lhuillier, 12.
Je n'ay point plus d'affection : Sermisy, 22, 23.
J'endure tout c'est bien raison : Janequin, 10.
Je ne cognois femme en ceste : Gervaise, 18.
Je ne fus jamais si aise : Certon, 97.
Je ne le croy et le sçay : Sermisy, 19, 20.
Je n'en puis plus (messe sur) : Daulphin, 61, 93.
Je ne puis bonnement : Sandrin, 14, 15.
Je ne seray jamais bergere : Certon, 97 ; Passereau, 14, 15.
Je ne suis devin ne prophète : Du Tertre, 11.
Je ne suis pas si sot berger : Arcadelt, 18.
Je ne suis point ma guerrière Cassandre : Boni, 100.
Je ne veux plus de mon malheur : Guillaud, 10.
Je prens en gré la dure mort : Clemens, 19, 20.
Je sens en moy une flamme nouvelle : Du Tertre, 70 ; Guillaud, 27, 27 bis, 38.
Je sentz l'affection qui a moy : Boyvin, 6, 21 ; Goudimel, 9.
Je souffre passion d'une amour : Goudimel, 3.
J'espère et crains, je me tais et supplie [Ronsard] : Boni, 100 ; Certon, 28.
Je suis amour, le grand maistre des dieux [Ronsard] : De Besse, 84.
Je suis à vous, mais sçavez-vous : Du Tertre, 11.
Je suis bien aise, qu'elle est belle : Gervaise, 12.
Je suis deshéritée : Cadéac, 14, 15 ; Certon, 97.
Je suis deshéritée (messe sur) : Gombert, 63, 93 ; Guyon, 52, 93.
Je suis heureux : Bracquet, 66.
Je suis honteux et n'ose découvrir : Marcadé, 18.
Je suis tant bien : Sermisy, 14, 15.
Jeunes esprits qui ne sçavez comprendre : Du Tertre, 27, 27 bis, 38.
Jeunes esprits qui par plaisir cherchés : Hérisant, 74.

- Je veux aimer quoiqu'on en veuille dire* [St-Gelays] : Cramoisy, 84.
Je vois, je viens : Goudimel, 27, 27 bis, 38.
Je voudroy bien richement jaunissant : Boni, 100.
Je voudrois ce gentil clerc : Du Tertre, 5.
Jouons beau jeu tout en riant : Du Bar, 3.
Joye et santé, ma demoiselle : Goudimel, 3.
La Diane que je sers : Arcadelt, 70, 85.
La fleur de lys : Bracquet, 66.
La grande douceur de votre cler visage : Villiers, 5.
Laissez cela petit friant : Certon, 74, 80.
Laissez cela ne m'en parlez : Certon, 97 ; Janequin, 85.
La, la, maistre Pierre : Certon, 97.
La meuniere de Vernon : Janequin, 43.
L'amour de moy si est enclose : Certon, 97.
L'amour première (basse danse) : D'Estrée, 73.
L'angleuse noix à cerner difficile : Menehou, 74.
La palme douce avant que feuilles : Gardane, 6, 21.
L'ardant amour souvent me veult contraindre : Crecquillon, 39.
Las Cupido : Hasard, 66.
Las doit-on blâmer celle qui veult : Hérissant, 70.
Las je m'y plains : Certon, 97.
Las je me plains de mille et mille [Ronsard] : Muret, 28.
Las je ne sçay de quel nom : Ebran, 13.
Las, je n'eusse jamais pensé [Ronsard] : Costeley, 70.
Las, je ne veux ni ne puis me deffaire : Boni, 100.
Las, me faut-il : Maille, 14, 15.
Las on peut juger : Janequin, 85.
Las, pleust à Dieu : Boni, 100.
Las, que me sert ce riz : De Marle, 13.
Las, qu'on cogneust : Certon, 19.
Las sans la voir à toute heure je voy : Boni, 100.
Las si amour nouveau conseil : Bonnefond, 18.
Las si tu as plaisir en mon ennuy : Du Tertre, 18.
Las si tu veulx en aultre part : Symon, 12.
Las voulez vous qu'une personne chante : Certon, 97 ; Lassus, 67, 84.
La terre, l'eau, l'air, le feu : Goudimel, 3.
L'autre jour jouer m'alloye : Certon, 9, 97.
L'autr'hier mi cheminoye : Du Tertre, 64.
L'aveuglé Dieu qui partout vole : Janequin, 18 ; (messe sur), 36.
La volonté si longtemps : Goudimel, 9 ; Sandrin, 6, 21.
Le berger, et la bergère : Certon, 97.
Le bien que j'ay : Arcadelt, 85.
Le clerc d'un advocat : Costeley, 38.
Le content est riche en ce monde : Certon, 97.
Le cruel Mars rebelle et rigoureux : Fresneau, 39.
Le départir est sans département : Clemens, 19, 20.
Le dueil issu de la joye incertaine : Villiers, 19, 20.
Le dur travail de ta langue : Certon, 19, 20, 85.

- Le jour qu'amour sur moi* : Certon, 22, 23, 85.
L'enfant amour n'a plus [Marot] : Certon, 9.
L'ennuy, le dueil, la peine et le martyre : Costeley, 84.
Le noir a noirci : Du Tertre, 64.
Le petit peton madame : Du Tertre, 64.
Le plus toffu d'un solitaire bois : Boni, 100.
Le Rossignol plaisant et gracieux : Certon, 97.
Le Roy boit : Le Fèvre, 70.
Le souvenir de madame joliette : Menehou, 68.
Le temps qui court requiert : Certon, 97 ; Jehan, 67.
Le temps voudroit de soy trop : De Capella, 5.
Le veoir, l'ouyr, la parler : Villiers, 19, 20.
L'heur d'amytie gist premier en la veue : Mornable, 19.
Long temps y a innocente pucelle : Guyon, 10.
Long temps y a que je vis [Marot] : Certon, 97.
Lors que mon œil pour t'œillader s'amuse : Boni, 100.
L'yver sera et l'esté variable : Arcadelt, 64.
Ma bouche n'ose dire mon apparent : Le Gendre, 4.
Ma bouche rid et mon cueur pleure : Certon, 97.
Madame je vous remercie [Marot] : 10.
Madame voulés-vous du noir : Du Tertre, 64.
Madame voulez-vous scavoir : Janequin,
Mais dont vient que vous damoiselles : Symon, 18.
Maistre Ambrelin, confesseur de nonettes : Janequin, 9.
Maistre Lubin de sang rassis : 4.
Malades si fut ma mignonne : Guyon, 12.
Ma mère veult que je file : Le Brun, 3.
M'amy, hélas, n'as tu pas tort : 65.
M'amy un jour le dieu Mars : Certon, 6, 21, 97.
Ma peine n'est pas grande : Certon, 97.
Ma petite colombelle [Ronsard] : Muret, 27.
Margot s'endormit sur un lict : 3.
Mars et Amour font ensemble : Regnes, 9.
Martin menoit son porceau [Marot] : Janequin, 22, 23.
Maudit soit-il que jamais aymera : Certon, 9.
Maudicte soit, la mondaine richesse [Marot] : Sermisy, 22, 23.
Mes soupirs, mes amys vous m'estes agréables : Boni, 100.
Mignonne levez vous vous estes paresseuse : Boni, 100.
Mois amoureux, mois vestu de verdure : Menehou, 65.
Mon ami est en grace si parfaict : Guyon, 12 ; Janequin, 11.
Mon cuer eslit pour soy la marguerite : Mithou, 27, 27 bis, 38.
Mon cuer est souvent bien marry : Certon, 97.
Mon Dieu pourquoy n'est il permis? : Morel, 64.
Mon fol penser pour s'envoler : Boni, 100.
Mon père m'y marie : Du Tertre, 64.
Mon petit cueur plain de douleurs : Canis, 67 ; Lupi, 22, 23.
Mon povre cœur qui sans : Créquillon, 18.
Monsieur l'Abbé et monsieur son valet [Marot] : Villiers, 5.

- Mort et Amour donnèrent pris contraire* : Martin, 39.
Mort et Amour un jour : Bonard, 13.
Mort et Amour ont semblables effets : Maillard, 70.
Mort et Fortune pourquoi m'avez vous : Gombert, 14, 15.
Mourir me faut c'est chose clere : Clemens, 65.
Musiciens, chantres mélodieux : Certon, 97.
Musiciens qui chantez à plaisir : Guyon, 10.
My lairrez vous tousjours languir : Certon, 97 ; Roquelay, 22, 23.
Nature ornant la dame qui devoit [Ronsard] : Janequin, 28.
N'auray-je jamais réconfort : Certon, 97.
N'ayez plus peur mary jaloux : Gervaise, 11.
Ne te voyant je languis en tristesse : Besancourt, 65.
Ne vous faschés si me voyez : Du Tertre, 18.
Ne vous forcés de me chérer [Marot] : Maillard, 70.
Ni les dédain d'une Nymphé si belle : Boni, 100.
Nostre amitié et nouvelle alliance : Poilhiot, 14, 15.
O cœur ingrat qui tant : Certon, 14, 15.
O combien est malheureux : Sermisy, 14, 15, 85.
O combien je suis fortuné : Maillard, 9.
O comme heureux l'estimerois : Certon, 6, 21.
O cruauté logée en grant beauté [Marot] : Le Rat, 18.
O dieu d'amour j'ay senty ta puissance : 84.
O Dieu que nul ne peult desduire : Certon, 97.
O doulx reveoir qui mon esprit : Godard, 19, 20.
Œil peu constant messagier : Dauxerre, 6, 21.
O fortune, o que tu m'es malheureuse : Goudimel, 65.
O gente brunette (messe sur) : Marle, 89, 93.
Onques amour ne fut sans grant langueur : Crecquillon, 39.
On en dira ce qu'on voudra : Certon, 97.
On le m'a dict, dague a rouelle [Marot] : Certon, 19, 20.
O que d'ennuys à mes yeux se présente [St-Gelays] : Menehou, 74.
O que je vis en un cruel martyre : Le Trot, 74.
O que sera le jour heureux : Cramoisy, 84.
O qui aura sur mon heure : Goudimel, 12.
Or a ce jour le verd may : Goudimel, 11.
Or my doinbt Dieu bonne adventure : Regnes, 3.
Or ne refuse donc : Goudimel, 65.
Or perdz-je celle en qui gist : Gervaise, 12.
Or suis-je bien sur tous : Du Tertre, 12.
Or sus amour : Sermisy, 14, 15, 85.
Or sus, branlez la teste : Janequin,
Or sus, or sus qu'on se réveille : 4.
Or sus pas je ne veulx refaire : Janequin, 12.
Or sus, vous dormés trop : Janequin,
O traits fichés : Boni, 100.
O triste adieu, qui tant me : Certon, 6, 21.
Ou cherchez vous du dieu : Gervaise, 10.
Ou est amour que je pensois durable : Bense, 39.

- Ou est ce temps dictes, mademoiselle* : Du Tertre, 11.
Ou mettra l'on [St-Gelays?] : Janequin, 85.
Ouvrez moy l'huys, hé Janeton mamye : Janequin, 14, 15.
O vin en vigne, gentil, joly vin : Certon, 97.
O vous mes yeux qui avez incité : Du Bar, 5.
O voyla cy, voyla la : Menehou, 66.
Pareille au feu de nom et cruauté : Janequin, 64.
Par ton regard tu me fais [B. des Périers] : Sermisy, 22, 23.
Par un matin quelque fille escoutoit : Du Tertre, 65.
Passant mélancolie un soir : De Capella, 5.
Per fin despit je m'en iroye : Certon, 97.
Petite damoyselle, amour : Du Tertre, 12.
Petite Nymphé folastre [Ronsard] : Janequin, 28.
Petit jardin à Venus consacré : Du Tertre, 12.
Piteuse Echo : Janequin, 66.
Plaisir, prouffit, honneur, advancement : Pagnier, 5.
Pleurez mes yeulx pour la dure : Sandrin, 6, 21, 85.
Pleurez mes yeux la perte de mon bien : Testart, 70.
Pleust à Dieu que fusse arondelle : Certon, 97 ; Janequin, 39.
Pleust or à Dieu pour finer : Crecquillon, 13.
Plus je désire oublier sa présence : Du Tertre, 39.
Plus je le voy de beaucoup estimé : Belin, 6, 21 ; Regnes, 4.
Plus ne suis ce que j'ay esté [Marot] : Janequin, 14, 15.
Plus revenir ne puis ver toy : Lupi, 22, 23.
Poste esgaré par trop aventureux : Goudimel, 4.
Pour avoir fille en mariage : Marcadé, 11.
Pour estre en vain tes beaux soleils : Boni, 100.
Pour heur en amour : Arcadelt, 85.
Pour l'un des baisers jolis : Le Gendre, 64.
Pour obéir au plaisir de mes yeux : Menehou, 74.
Pourquoy fais tu à aultre clerc : Guillaud, 12.
Pour toy ton prince, hélas : Janequin,
Prendre plaisir en aimant loyaument : Martin, 5.
Prenés mon cueur [Ronsard] : Goudimel, 66.
Puisqu'à t'aymer ne reçois : Martin, 10.
Puisque de vous je n'ay aultre [Marot] : Sandrin, 19, 20, 85.
Puisque fortune mal apprinse : Gervaise, 9.
Puisque je doy vivre en malheur : Besancourt, 84.
Puisque je me voy pres du lieu : Du Tertre, 84.
Puisque la mort par mort m'a fait outrage : Du Buisson, 27, 27 bis, 38.
Puisque malheur me tient : Du Four, 3.
Puisque tu veulx mettre fin : Guillaud, 10.
Puisque voulez que de vous : Goudimel, 11.
Puisqu'il est tel : Sermisy, 14, 15.
Puisqu'une mort : Sohier, 14, 15.
Puisse avenir qu'une fois je me venge : Boni, 100.
Quand au matin ma déesse s'abille : Boni, 100.
Quand au premier la Dame que j'adore : Boni, 100.

- Quand contremont verras retourner* : Janequin, 11.
Quand j'apperçoy ton beau chef jaunissant [Ronsard] : Goudimel, 28.
Quand j'ay beu du vin clairet : Certon, 97.
Quand j'ay esté quinze heures avec vous : Janequin, 10.
Quand je cogneu : Sandrin, 14, 15.
Quand je vous ayme ardamment [Marot] : Certon, 97.
Quand je vous voys ma gentille maïstresse : Boni, 100.
Quand je vous voys ou quand je pense en vous : Boni, 100.
Quand je voy ma mignonne rire : Janequin, 10.
Quand l'amytié longuement s'entretient : Lupus, 64.
Quand suis au lict pour prendre : Gervaise, 5.
Quand tant me mettz devant mes yeulx : Certon, 12 ; Du Tertre, 11.
Quand un bon père assiste : Cartier, 27, 27 bis.
Qu'as tu Catin, t'a t'il tatté ta tette : 84.
Que ce baiser me plaist : Goudimel, 38.
Que dis-tu, que fais tu pensive torterelle : Boni, 100.
Que feu craintif m'a causé : Berchem, 19, 20.
Quel dieu malin, quel astre me fit estre : Boni, 100.
Quelle prison au monde : Le Gendre, 9.
Quelque rigueur qu'on puisse recevoir : Caron, 70.
Quelque yrongne de par le monde : Guyon, 10.
Quelqu'un me disoit l'autre jour : Janequin, 12.
Quelqu'un voulant plaisanter un petit : Bersoy, 64.
Qu'en dites vous madame : Clemens, 67.
Que n'est elle auprès de moy : Certon, 97.
Qu'est-ce qu'amour, l'un dict : Ebran, 12.
Qu'est-ce que fait celui : Janequin, 9.
Qu'est-il besoing ? : Crecquillon, 3.
Que t'ay-je faict desplaisante fortune : Certon, 97.
Que vous donnez et que je prenne : Maillard, 13.
Qui diable nous a faict ces jours : Janequin, 10.
Qui doit chanter, qui doit estre contente : Certon, 70.
Qui la vous faict tant : Goudimel, 12.
Qui renforcera ma voix [Ronsard] : Goudimel, 28.
Qui souhaitez avoir tout le plaisir : Certon, 9 ; Janequin, 3.
Qui souhaitez (pour luth) : Gentian, 59.
Qui veult sçavoir qu'elle est m'amie : Goudimel, 11.
Qui voudra sçavoir qui je suis : Sandrin, 22, 23.
Qui voudra voir comme un dieu me surmonte [Ronsard] : Janequin, 28.
Qui voudra voir dedens une jeunesse [Ronsard] : Cléreau, 65.
Raison me dit : Gombert, 67.
Ramonnez moy ma cheminée : Certon, 97.
Recepte pour un flux [Marot?] : Guyon, 10.
Réconfortez le petit cueur de moy : Certon, 97.
Regret, soucy et peine : Certon, 97.
Resve-je point, Dieu : Bonard, 27, 27 bis.
Réveille toy, franc cueur joyeux : Certon, 97.
Réveillés vous : Bracquet, 66.

- Reveillez vous c'est trop dormy* : Certon, 97.
Réveillez vous, cueurs endormis : Janequin,
Reviens vers moy qui suis tant : Certon, 97 ; Lupi, 14, 15.
Rien n'est plus cher [St-Gelays] : Villiers, 6, 21, 85.
Rien ne voy beau qui ne me représente : Martin, 64.
Rien plus ne quiers : Goudimel, 18.
Robin couché dormoit à mesme terre : Janequin, 12.
Robin vouloit sa femme battre : Goudimel, 5.
Rosignolet qui chantes : Clemens, 5.
Sa grande beauté : Arcadelt, 85.
S'amour vous a donné : 4.
Sans avoir faict nul desplaisir [St-Gelays] : 4.
Sans liberté qu'un bon esprit : Magdelain, 19, 20.
Sçais tu pas bien que je suis ta maistresse : Artivabene, 64.
Si à te voir n'ay osé : Du Tertre, 13.
Si c'est amour de mourir en soy mesmes : Morel, 64.
Si coquereau : Bonnefont, 67.
Si de bon cueur j'ayme bien une dame : Janequin, 14, 15.
Si Dieu vouloit que je fusse arondelle : Certon, 97 ; Janequin, 39.
Si franchement declaires vostre cœur : Manchicourt, 22, 23.
Si j'ay du bien (pavane) : D'Estrée, 73.
Si j'ay du bien [St-Gelays] : Sandrin, 85.
Si j'ay du mal et du bien (bassedanse) : D'Estrée, 73.
Si j'ay du mal maulgré moy [Marot] : Certon, 97.
Si j'ay eu du mal ou du bien : Certon, 97.
Si j'ay eu tousjours mon vouloir : Certon, 14, 15.
Si j'ay grand désir de la veoir : Du Tertre, 5.
Si j'ay pour vous mon avoir : Sermisy, 22, 23.
Sie je cognois que l'on ayme m'ame : Benoist, 12.
Si je cuidois (pour gémir) : Maillard, 18.
Si je me plains ce n'est sans apparence : Pagnier, 9.
Si je n'avois de fermeté : Du Tertre, 11 ; Guillaud, 13.
Si j'estois Dieu vous seriez : Guyon, 22, 23.
Si j'estois mariée à mon amy : Cyron, 18.
Si je te voy qui est ce que : Lhuillier, 10.
Si je trespasse entre tes bras, ma dame : Boni, 100.
Si je vivois deux cens mille ans : Bourgeois, 70.
Si la beaulté doibt pèrir : Sevault, 3.
Si l'amytié n'est que conjonction : Goudimel, 18.
Si l'amytié porte la souffisance : Mittantier, 22, 23.
Si la promesse m'est tenue : Maillard, 9, 85.
Si la roze croist sans l'espine : Goudimel, 12.
Si le changer vous trouvés agréable : De La Rue, 39.
Si le pover de Diane a esté : Guillaud, 11.
S'il est ainsi qu'ailleurs vous prétendés : Le Gendre, 64.
S'il est ainsi que le faux rapporteur : Hérissant, 74.
Si l'on donnoit à l'aymant jouyssance : Goudimel, 39.
Si l'on me monstre affection : Belin, 6, 21.

- Si m'amie a de fermeté* : Janequin, 11.
Si me voyez face triste : Du Tertre, 5 ; Lhuillier, 12.
Si mon amour ne vous peult resjouir : Clemens, 39.
Si mon grand mal ne peult finir : Guillaud, 4.
Si mon malheur m'y continue : Certon, 97.
Si mon travail vous peult : Sandrin, 19, 20, 85.
Si mon vouloir ne change : Maillard, 6, 21.
Si oncques j'ay souhaitté sauveté : De Villers, 84.
Si par fortune avez mon cueur : Certon, 97.
Si pour amans la lune : Crecquillon, 5.
Si pour t'avoir tant loyaument : Le Gendre, 3.
Si pour t'aymer : Sandrin, 14, 15.
Si pour un autre as désir me laisser : Cartier, 65.
Si Salamandre en flamme vit : Crecquillon, 18.
Si ton plus grand désir : Bastard, 9.
Si tu as veu que pour ton feu : Janequin, 11.
Si vostre mal : Besancourt, 66.
Si vous aviez comme moy faim : De Capella, 10.
Si vous eussies seulement dit ouy : Santerre, 65.
Si vous l'avez, rendés le moy : Janequin, 5.
Soleil qui tout voit par ma foi : Le Rat, 12.
Son chef est d'or, son front est un tableau : Boni, 100.
Souspirs ardens [St-Gelays] : Arcadelt, 85.
Souvent amour me livre grand : Heurteur, 22, 23.
Souvent Amour ne sçay pourquoi : Arcadelt, 64, 85.
Sur la rousée fault aller : Certon, 97.
Sur l'aubépin qui est en fleur : Janequin, 11.
Sur la verdure du pré florissant : Clemens, 3.
Sus le pont d'Avignon : Certon, 97.
Sus, sus ma sœur prens bon courage : Frougy, 4.
Sus, sus, sus qu'on la réveille : Touteau, 65.
Taire et souffrir ma douleur véhemente : Crecquillon, 39.
Tant de beauté n'a elle pas : Goudimel, 13.
Tant plus sur toy sont arrestez : De Boulland, 18.
Tant que mon œil : Arcadelt, 85.
Tant que vivray en aage florissant [Marot] : Certon, 97.
Tant seulement ton amour je demande [Marot] : Crecquillon, 64.
Tant vertueux est l'amour, madame : De Marle, 39.
Ta privauté : Arcadelt, 85.
Tel en mesdit qui [Marot?] : Mittantier, 19, 20.
Telz menuz plaidz conferment : Goudimel, 10.
T'en yras-tu : Sohier, 66.
Thenot estoit en son clos resjoui : Santerre, 6, 21.
Ton départ, mon amy, très fort me blesse : Bracquet, 65.
Tous bons pions commencez de trotter : Certon, 97.
Tous d'un accord passant mélancolye : Certon, 97.
Tout bellement Mathurin : 6, 21.
Tout ce qu'on peult en elle : Certon, 97 ; Rore, 64.

- Triste et marry, pensif* : Janequin, 4.
Trois maris disputoient ensemble : 74.
Trop de regretz (messe) : Cadéac, 36.
Trop justement je forme une complainte : Pagnier, 9.
Tu m'as cruel sans cause délaissée : Gardane, 64.
Tu monstres bien ta grand légereté : Cartier, 65.
Un advocat dict à sa femme : Delafont, 6, 21.
Un bien traicté dira tant qu'il voudra : Grouzy, 74.
Un bon vieillard qui n'avoit : Certon, 11 ; Gervaise, 12.
Un chaste feu qui en l'ame domine : Boni, 100.
Un doux baiser m'est bien : 4.
Une bergière un jour aux champs : Maille, 6, 21.
Une saffrette saffrettant : Guillaud, 5.
Un fin mary voyant sa chambrière : Pagnier, 3.
Un forgeron aussi vieulx : Maillard, 3.
Un galland le fit et refit : Cyron, 5.
Un gay bergier prioit une bergière : Crecquillon, 11.
Un gros meusnier : Bonnefond, 67.
Un gros prieur son petit filz baisoit [Marot] : Janequin, 3.
Un jeune moine bien adroit : Martin, 4.
Un jour dormoit Colin : Du Tertre, 10.
Un jour Robin alloit aux champs : Certon, 97.
Un jour Tassin : Du Tertre, 67.
Un jour voyant : Janequin, 43.
Un mesnagier qui sa femme : 4.
Un moins ayant, aura peult : Certon, 19, 20, 85.
Un soir bien tard Guillot trouva Jannette : Morel, 27, 27 bis, 38.
Un vieillard amoureux est souvent : Certon, 97.
Un vieil soudard prioit : De Capella, 4.
Venés, venés mon beau et doux amy : Bracquet, 65.
Venons au poinct ma dame : Regnes, 9.
Vents hardis et legiers : Janequin, 27, 27 bis, 38.
Veoir deviser et converse : De Capella, 5.
Veu le grief mal que longuement : Certon, 97 ; Villiers, 19, 20.
Vignon, vignon, vignette : Certon, 97.
Vivre ne puis sans sa présence : Sermisy, 22, 23.
Vivre sera pour jamais : Marle, 9.
Voicy le printemps qui rid : Du Tertre, 27, 27 bis.
Vos huys sont ils tous fermez : Certon, 97.
Vostre beauté qu'un chascun voit florir : Certon, 39.
Voulant honneur : Sandrin, 14, 15, 59 (pour luth).
Voulant honneur (messe sur) : Sermisy, 57, 92.
Vous estes un fascheux homme : Olivier, 10.
Vous me changez pour un aultre : Brigard, 3.
Vous perdez temps de me dire [Marot] : Sermisy, 19, 20.
Vous qui aymés les Dames : Le Rat, 67.
Vous souvient-il point : Du Tertre, 11.
Vous usurpez, dames, injustement : Sandrin, 22, 23.

- Voyant souffrir celle qui me* [St-Gelays] : Jacotin, 22, 23.
Voyez le tort d'amour : Sandrin, 19, 20.
Voyés tristes amans l'estrange nouveauté : Herissant, 74.
Vrais amateurs du plaisir de Venus : Pagnier, 9.
Vray dieu d'amours, maudict : Certon, 97.
Vray dieu disoit une fillette : Lassus, 67.
Vray Dieu tant j'ay le cueur : Vassal, 14, 15.

II. — TABLE DES VOLUMES CITÉS

- Amours (Les) de P. de Ronsard... (Supplément musical), 1552, 28.
 Canticum Beatae Mariae Virginis, 1553, 30.
 Caquet (Le) des femmes... par M. Clement Janequin, 1555, 44.
 Cent et cinquante pseumes de David... par Philibert Jambe de Fer, 1561, 77.
 Chansons spirituelles de M. A. de Muret... par Cl. Goudimel, 1555, 41.
 Chansons spirituelles... par Didier Lupi Second, 1559, 69.
 Cinquante (Les) pseaulmes de David... par P. Colin, 1550, 8.
 Cinquiesme livre contenant XXV chansons nouvelles..., 1550, 10.
 Cinquiesme livre du Recueil contenant quatre excellentes chansons anciennes...
 de Clement Janequin, 1551, 24.
 Dixiesme livre contenant XXVI chansons nouvelles... en 1 vol., 1552, 27.
 Dixiesme livre contenant XXVI chansons nouvelles... en 2 vol., 1552, 27 bis.
 Dixiesme livre contenant XXVIII chansons nouvelles... en 2 vol., 1554, 38.
 Douziesme livre contenant XXV chansons nouvelles, 1557, 64.
 Elementorum musices practicae pars prior... Claudii Martini, 1550, 7.
 Huitiesme livre contenant XXV chansons nouvelles... en 2 vol., 1550, 13.
 Institution musicale... Cl. Martin, 1556, 46.
 Joyeux refrains (Les) de la Ville et de la Cour, 1551, 25.
 Liber primus collectorum modulorum..., 1553, 29.
 Liber primus missarum Francisco Guerrero, 1566, 83.
 Livre des chansons (Le premier — Tiers)... Jossequin des prez, 1553, 31.
 Main (La) harmonique ou les principes de musique, 1571, 99.
 Meslanges (Les) de Maistre Pierre Certon, 1570, 97.
 Missa... *Ab initio*... C. de Sermisy, 1556, 54.
 Missa... *Alma redemptoris*... P. Cadéac, 1556, 48.
 Missa... *Christus resurgens*... P. Certon, 1568, 88.
 Missa... *Confitemini*... P. Colin, 1556, 49.
 Missa... *Domini est terra*... Cl. de Sermisy, 1568, 90.
 Missa... *Il ne se treuve en amitié*... Cl. Goudimel, 1552, 26.
 Missa... *In me transierunt*... P. Colin, 1556, 50.
 Missa... *Je n'en puis plus durer*... P. Daulphin, 1557, 61.
 Missa... *Je suis deshéritée*... I. Guyon, 1556, 52.
 Missa... *Je suis deshéritée*... M. Gombert, 1557, 63.
 Missa... *missae Virginis Mariae*... P. Cler'eau, 1557, 60.
 Missa... *O gente brunette*... N. de Marle, 1568, 89.

- Missa... *Philomena praevia*... Cl. de Sermisy, 1568, 91.
 Missa... *Pro mortuis*... P. Cler'eau, 1554, 34.
 Missa... *Pro mortuis*... S. de Bonnefont, 1556, 47.
 Missa... *Quare fremuerunt gentes*... Cl. de Sermisy, 1556, 55.
 Missa... *Quo abiit dilectus tuus*... P. Manchicourt, 1556, 53.
 Missa... *Salus nostra*... P. Colin, 1564, 80.
 Missa... *Si bona suscepimus*... D. Finot, 1557, 62.
 Missa... *Surgens Iesus*... P. Colin, 1556, 51.
 Missa... *Tota pulchra es*... Cl. de Sermisy, 1556, 56.
 Missa... *Vidi speciosam*... M. Sohier, 1556, 58.
 Missa... *Voulant honneur*... Cl. de Sermisy, 1556, 57.
 Missae duodecim..., 1554, 36.
 Missae quatuor... P. Cler'eau, 1554, 33.
 Missarum musicalium... Liber primus..., 1568, 92.
 Missarum musicalium... Liber secundus..., 1568, 93.
 Moduli undecim..., 1554, 37.
 Neufiesme livre contenant XXVII chansons nouvelles..., 1551, 18.
 Nouvelle Instruction familière... par M. de Menehou, 1558, 68.
 Nouvelle Instruction... par M. de Menehou, 1571, 98.
 Petri Colin... Modulorum... Liber primus, 1561, 75.
 Petri Colin... Modulorum... Liber secundus, 1561, 76.
 Premier livre contenant huyct Pseaulmes de David... par Cl. Goudimel, 1551, 17.
 Premier livre contenant plusieurs motetz, chansons et fantasies... par Maistre Julien Belin, 1556, 59.
 Premier livre contenant XXV chansons nouvelles..., 1549, 9.
 Premier livre contenant XXVIII pseaulmes de David... par Cl. Janequin... en deux livres..., 1549, 1.
 Premier livre contenant XXVIII pseaulmes de David... par Cl. Janequin... en quatre livres..., 1549, 2.
 Premier livre de chansons nouvellement mises en musique..., 1557, 66.
 Premier livre de chansons spirituelles... par Didier Lupi Second et autres, 1568, 95.
 Premier livre de Danseries... par Iean d'Estrée, 1559, 71.
 Premier livre des inventions musicales de M. Clément Janequin..., 1555, 42.
 Premier livre du Recueil contenant XXX chansons anciennes... en un vol., 1551, 19.
 Premier livre du Recueil contenant XXVIII chansons anciennes... en quatre vol..., 1551, 20.
 Premier livre du Recueil des recueilz de chansons, 1567, 85.
 Primus liber septem decem continent... modulos..., 1551, 16.
 Q. Horatii Flacci poetae lyrici odae omnes..., 155, 40.
 Quart livre contenant XXIII chansons nouvelles..., 1549, 5.
 Quart livre du Recueil des recueilz de chansons, 1567, 86.
 Quarante et neuf psalmes... par Michel Ferrier, 1568, 94.
 Quart livre de Danseries... par Iean d'Estrée, 1564, 82.
 Quart livre du Recueil contenant XXVII chansons anciennes... en un vol..., 1551, 22.
 Quart livre du Recueil contenant XXVI chansons anciennes... en quatre vol..., 1551, 23.

- Quatorzième livre contenant XVII chansons nouvelles... en deux vol..., 1559, 70.
 Quinzième livre contenant XIX chansons nouvelles... en deux vol..., 1560, 74.
 Rudiments de musique pratique... par M. Guillaud..., 1554, 32.
 Second livre contenant XXVI chansons nouvelles..., 1549, 3.
 Second livre de chansons nouvellement mises en musique, 1557, 67.
 Second livre de Danseries... par Iean d'Estrée, 1559, 72.
 Second livre des inventions musicales de M. Clément Janequin..., 1555, 43.
 Second livre du Recueil contenant XXVII chansons antiques... en un vol..., 1549, 6.
 Second livre du Recueil contenant XXVI chansons anciennes... en quatre vol...,
 1551, 21.
 Second livre du Recueil des recueilz de chansons... par Loys Bisson, 1561, 78.
 Seizième livre contenant vingt chansons nouvelles..., 1567, 84.
 Septiesme livre contenant XXIX chansons nouvelles..., 1550, 12.
 Sept (Les) Pseaumes Penitentiaux... par P. Colin, 1564, 81.
 Sixiesme livre contenant XXV chansons nouvelles..., 1550, 11.
 Sonets de P. de Ronsard... par G. Boni, 1576, 100.
 Tiers livre contenant XXII chansons nouvelles..., 1549, 4.
 Tiers livre de Danseries... par Iean d'Estrée, 1559, 73.
 Tiers livre du Recueil contenant XXIX chansons antiques... en un vol..., 1550, 14.
 Tiers livre du Recueil contenant XXIX chansons antiques... en deux vol..., 1550,
 15.
 Tiers livre du Recueil des recueilz de chansons... par Loys Bisson..., 1561, 79.
 Trente chansons... par E. Gardane et A. de Villiers... en deux vol..., 1567, 87.
 Tresiesme livre contenant XXVIII chansons nouvelles..., 1557, 65.
 Vénérie (La) autrement dit la chasse... par M. Clément Janequin..., 1555, 45.
 Vnziesme livre contenant XXII chansons nouvelles..., 1554, 39.

III. — TABLE DES NOMS CITÉS

Les chiffres donnés ci-dessous renvoient aux pages et non aux numéros d'ordre de la bibliographie comme dans les tables précédentes.

- | | |
|---|--|
| ARBEAU (T.), 279. | BERCHOIS, voir BERSOY. |
| ARCADELT (J.), 292, 298, 300, 303, 305,
312, 321, 323, 328, 337. | BERSOY (F.), 278, 323. |
| ARRIVABENE (Lod.), 277, 323. | BESANCOURT, 324, 336. |
| ATTAIGNANT (P.), 269, 272-274, 277,
292, 298, 301. | BESSE (P. de), 279, 336. |
| BALLARD (R.), 269, 270, 272, 275-278,
337. | BESSELER (H.), 332. |
| BASTARD, 295. | BÈZE (Th. de), 332. |
| BELIN (J.), 280, 283, 292, 321. | BISSON (L.), 276, 332, 334, 336, 337. |
| BELLAY (Cardinal du), 278, 325. | BOISSEL (Denise), 270. |
| BENOIST (Ph.), 278, 297, 298. | BONARD, 297, 298, 300, 305. |
| BENSE (M.), 278, 313. | BONI (G.), 276, 277, 346. |
| BERCHEM (J.), 301, 337. | BONNEFOND (Simon de), 300, 315, 325,
340. |
| | BORDES (Ch.), 307, 334. |
| | BOULLAND, voir DE BOULLAND (P.). |

- BOURGEOIS (L.), 279, 328.
 BOURGUIGNON, 301, 337.
 BOYVIN, 292, 337.
 BRACQUET (G.), 278, 324.
 BRENET (M.), 270, 279, 300.
 BRIAULT (Ph.), 279, 336.
 BRIGARD, 278, 291.
 BRINON (Jean de), 280, 293, 300.
 BRUNET, 309, 313.
 BURNEY (Ch.), 299.
 CADÉAC (P.), 278, 298, 299, 311, 316,
 337, 340.
 CANIS, 325.
 CARON (L.), 279, 323, 328.
 CARTIER (A.), 278, 305, 312, 313, 323,
 324.
 CAUCHIE (M.), 278, 289, 296, 301, 305,
 313-315.
 CAVELLAT (L.), 276, 277.
 CAZEAUX (I.), 303.
 CERTON (P.), 275, 277, 286, 292, 295-298,
 300, 301, 303, 306, 311-313, 321, 324,
 328, 330, 337, 338, 340, 343.
 CHAMPION (Th., dit) MITHOU, 305, 312.
 CHANDOR (H.), 276, 346.
 CHEVALLIER (Ch.), 279.
 CLAUDIN, voir SERMISY.
 CLEMENS non Papa, 291, 292, 299-301,
 313, 324, 325, 337.
 CLER'EAU (P.), 278, 310, 311, 321, 324,
 340.
 COLIN (P.), 275, 277, 278, 284, 293, 297,
 299, 309, 311, 316, 317, 330-332, 340.
 CONVERS (N.), 279.
 COSTELEY (G.), 269, 279, 312, 313, 323,
 328, 336.
 COUSIN (P.), 270.
 COUSSEMAKER (E. de), 290, 291, 295-297,
 300.
 COYECQUE (E.), 274, 279.
 CRAMOISY (L.), 279, 336.
 CRECQUILLON, 291, 292, 296, 298-301,
 313, 323-325.
 CRESPEL, 324.
 CYBOT (N.), 278.
 CYPRIAN, 323.
 CYRON, 278, 292, 301.
 DACIER (E.), 300.
 DANFRIE, 271.
 DAULPHIN (Pierre), 322, 340.
 D'AUXERRE, voir DU CAMP GUILLEBERT
 (P.).
 DE BOULLAND (P.), 278, 300, 301.
 DECAPELLA, 291, 292, 296.
 DELAFONT, 292, 337.
 DE LA HAYE (C.), 270.
 DEVILLIERS, 271.
 DOMALE (G.), 299.
 DOUEN (O.), 332.
 DRAUDIUS, 313, 345, 346.
 DROZ (E.), 276, 277, 347.
 DU BAR, 290, 292.
 DU BUISSON (J.), 278, 305, 312, 313, 324,
 328, 336.
 DU CAMP GUILLEBERT (P.), dit
 D'AUXERRE, 292.
 DU CHEMIN (C.), 270.
 DUFOUR, 278, 291.
 DU TERTRE (E.), 290, 292, 295-298, 300,
 301, 305, 312, 313, 323-325, 328, 336.
 DU VERDIER, 337, 345, 346.
 EBRAN, 297, 298.
 EITNER (R.), 270, 278, 301, 303, 332.
 ESTRÉE (Jean d'), 279, 328, 329, 333.
 EXPERT (H.), 298, 304, 306, 311, 314,
 315, 326.
 FERRIER (M.), 341.
 FÉTIS (F. J.), 304, 309, 332.
 FEZANDAT (M.), 275.
 FINOT (D.), 322, 340.
 FOURNIER, 279, 336.
 FRESNEAU (H.), 313.
 FROUGY, 278, 291.
 GARDANE, 276, 292, 312, 323, 337.
 GENTIAN, 298, 305, 312, 321.
 GERVAISE (C.), 279, 292, 295-297, 300,
 305, 312.
 GIRAUD-BADIN, 336.
 GODARD (J.), 295, 301, 337.
 GOMBERT (N.), 298, 312, 322, 325, 337,
 340.
 GOUDEAUL, 292, 298.
 GOUDIMEL (C.), 269, 270, 274, 275, 277,
 282, 290-292, 295-301, 305-307, 309,
 311-313, 324.
 GROUZY (N.), 330.

- GRUYÈRE (Comte de), 283, 326, 342.
 GRYPHIUS (G.), 313.
 GUÉROULT (G.), 283, 326, 342.
 GUERRERO (F.), 272, 278, 285, 334.
 GUILLEBAUT, 279, 324.
 GUILLIAUD (M.), 275, 278, 281, 291, 292, 295-298, 300, 305, 309, 312.
 GUYON (J.), 278, 295-298, 303, 311, 317, 340.
 HAAG, 332.
 HARCHADELT, voir ARCADELT.
 HASARD, 279, 324.
 HAULTIN (P.), 270.
 HELM (E. B.), 292, 323, 328.
 HERISSANT, 278, 328, 330.
 HEROËT, 355.
 HESDIN, 307.
 HEURTEUR, voir LE HEURTEUR.
 HUGOU, 278, 290.
 JACHET, 307.
 JACOTIN, 301, 303, 337.
 JAMBE DE FER (Ph.), 305, 312, 332.
 JAMES, 295.
 JANEQUIN (C.), 275, 278, 289-292, 295-298, 300, 301, 303-306, 312-315, 323, 324, 337.
 JAQUET, 311.
 JEHAN (Al.), 325.
 JOLY (H.), 326.
 JOSQUIN DES PRÉS, 304, 307, 309.
 LA CHAPELLE (H. de), 278.
 LACHÈVRE (F.), 337.
 LA CROIX DU MAINE, 313, 337, 345, 346.
 LA GROTTÉ (N. de), 277.
 LA LAURENCIE (L. de), 289.
 LA PORTE (Veuve de), 306.
 LA RUE (P. de), 301, 313.
 LASSUS (R. de), 325, 336.
 LE BÉ, 271.
 LE BRUN, 290.
 LECLERC (H.), 337.
 LE FÈVRE (F.), 279, 328.
 LE GAY HYER, 278, 290.
 LEGENDRE (J.), 291, 292, 295, 312, 313, 323.
 LE GENDRE (N.), voir VILLEROY.
 LE HEURTEUR (G.), 303.
 LE MAITRE (J.), 279.
 LE RAT, 278, 292, 297, 298, 301, 325.
 LE ROY (A.), 269, 270, 272, 275-278, 280, 337.
 LESURE (F.), 275, 279, 303, 313, 323, 347.
 LE TROT (J.), 279, 330.
 LEVIN (M.), 313.
 LEVY (K.), 323, 326, 347.
 LHERITIER, 307.
 LHUILLIER, 296, 297.
 LOCQUENEULX (M.), 270.
 LUPI (D.), 272, 298, 303, 326, 337, 342, 343.
 LUPUS, 301, 307, 323.
 MAGDELAIN, 301.
 MAILLARD (J.), 291, 292, 295, 298, 299, 301, 312, 328, 337, 342.
 MAILLE, 292, 298.
 MALDEGHEM, 301, 307.
 MANCHICOURT (P.), 278, 303, 317, 340.
 MARCADÉ (N.), 278, 296, 300.
 MARCILLY (Ph. de), 283, 330, 333.
 MARLE (N. de), 295, 298, 300, 313, 338, 340.
 MAROT (Clément), 269, 288, 290, 293, 299, 332, 341, 355, 356, 358, 359, 361-367.
 MARTIN (C.), 275, 280, 282, 290-293, 296-298, 309, 313, 315, 323.
 MEIGRET, 324.
 MENEHOU (M. de), 277, 324, 325, 328, 330, 336, 345.
 MESNAGER (Y.), 272.
 MITHOU, voir CHAMPION (Th., dit).
 MITJANA (R.), 331.
 MITTANTIER, 301, 303.
 MORALES, 340.
 MOREL (Cl.), 299, 301, 305, 312, 323, 325, 337.
 MORNABLE (A.), 301.
 MOUTON (J.), 307.
 MURET (M. A.), 275, 305, 306, 313.
 NEVEUX (P.), 300.
 OLIVIER (I.), 296.
 ORLANDE, voir LASSUS.
 PAGNIER (N.), 291, 292, 295.
 PASSEREAU, 298.
 PELETIER, 298.
 PERCEAU (L.), 305, 306.

- PÉRIERS (B. des), 363.
PHINOT, voir FINOT.
POILHIOT, 298, 337.
PORCHIER, 279, 336.
PROD'HOMME (J. G.), 300.
RAOULT (M.), 278, 300.
REGNAULT (P.), voir SANDRIN.
REGNES (N.), 273, 274, 290, 291, 295, 301.
RENOUARD (Ph.), 269, 270, 272, 276.
RICHAFORT (J.), 307.
ROEDIGER (K. E.), 332.
ROGIER, 321.
RONSARD (P. de), 275, 276, 306, 346, 355,
357, 359-364.
ROQUELAY, 303.
ROYER (L.), 276.
SAINTE-MARTHE, 358.
SAINT-FRANÇOIS (R. de), 283, 321.
SAINT-GELAYS, 354, 360, 362, 363, 365,
366, 368.
SALEL (H.), 357.
SANDBERGER (A.), 325.
SANDRIN (P. REGNAULT, dit), 292, 298,
301, 303, 321, 337.
SANTERRE (P.), 292, 324.
SCHMIDT-GÖRG (J.), 323.
SÉBASTIEN de PORTUGAL (Don), 285, 334.
SERMISY (Cl. de), 277, 281, 292, 298,
301, 303, 309, 318-320, 337, 338, 340.
SEVAULT, 278, 291.
SMIJERS (A.), 307.
SOHIER (M.), 298, 321, 324, 340.
STAFFORD-SMITH (J.), 307.
SYMON (P.), 297, 301.
TESTARD, 328.
THIBAUT (G.), 305, 306.
TIERSOT (J.), 306.
TOUTEAU, 279, 324.
TURMEGNIES (de), 279, 330.
TYARD, 355.
VAËT, 324.
VASSAL, 298.
VERDELOT, 307.
VILLEFOND, 279, 312.
VILLEMAR (Charlotte et Claude), 282,
315.
VILLEROY (S^r de), 286, 344.
VILLIERS (de), 276, 292, 295, 301, 336,
337.
VUILLART, voir WILLAERT.
WAGNER (P.), 310, 311.
WALKER (D. P.), 279.
WILLAERT (A.), 307.
ZENCK (H.), 307.

